AUJOURD'HUI
AU
THEATRE ELGIN
"BELL-BOTTOM GEORGE"
George Formby
Laurel et Hardy dans
"ANY OLD PORT"
Extra: "BUSY BUDDIES"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ
LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhoutie-Georges, Ottawa

32e année : No 281 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 4 DECEMBRE 1944 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 sous

Le grand centre de rapatriement à Rockcliffe transféré à Lachine

Six centres de libération établis dans tout le Canada

On changera totalement la manière de procéder pour rapatrier les aviateurs canadiens — Nombreux avantages de la procédure qui sera inaugurée sous peu

Des changements considérables et affectant des milliers d'aviateurs canadiens seront effectués prochainement pour le repatriement de tous les membres du C.A.R.C. revenant d'outre-mer et aussi pour la libération de plusieurs d'entre eux; voilà ce qu'on a appris aujourd'hui de sources autorisées bien qu'aucun communiqué officiel n'ait déjà été émis à ce sujet.

Tout d'abord, le grand centre général de repatriement qui était la station du Corps d'Aviation, à Rockcliffe, sera transféré avant longtemps à Lachine, Qué., près de Montréal.

De plus, à travers tout le Canada, différents centres de libération à la vie civile seront aménagés par l'Aviation canadienne pour tous les officiers et aviateurs du Corps d'Aviation Royal Canadien.

Certains de ces centres de libération pour les aviateurs existent déjà; mais tout laisse prévoir que le quartier général du C.A.R.C. verra à ce qu'il y en ait six à travers tout le pays. Il y en aurait ainsi à Halifax, Lachine, Toronto, Régina, Vancouver et probablement à Rockcliffe.

Ce grand remaniement se rapportant au centre général de rapatriement et l'établissement de six centres de libération offre de nombreux avantages:

Tout d'abord, on pourra économiser ainsi une somme très considérable d'argent;

Deuxièmement, ce changement contribuera à décongestionner la gare Union à Ottawa;

Troisièmement, l'établissement de centres de libération à différents endroits du pays permettra à tous les officiers et aviateurs de l'Aviation canadienne de se rapprocher à un endroit aussi proche que possible de leur domicile avant de recevoir leur licenciements du C.A.R.C.

En résumé, la prochaine procédure à suivre pour les aviateurs revenant d'outre-mer sera la suivante: tous devront se rapporter au nouveau centre général de rapatriement à Lachine, Qué.; puis, ils partiront en congé dans leur foyer; et enfin, pendant ce congé, ils seront prévenus de l'endroit où ils devront se rapporter, à la fin de leur congé, pour être licencie ou pour connaitre le nouveau poste qui leur sera confié.

Dernière heure

LONDRES, le 4. (PC-Reuter)— Des Lancaster de la RAF escortés de Spitfire et de Mustang ont continué leur offensive contre les voies ferrées du district de la Ruhr aujourd'hui en opérant un raid concentré sur Oberhausen.

* * *

LONDRES, le 4 —(PC)— Six cours ferroviaires stratégiques, situées dans un immense demi-cercles autour de Cologne, grande ville industrielle sur le Rhin, ont été épilonnées aujourd'hui par plus de 2,500 bombardiers et chasseurs anglais et américains.

* * *

WASHINGTON, le 4. —(PA)— Le sous-marins américain ont coulé vingt autres navires paponais, y compris un croiseur léger et un destroyer. Ceci porte à 874 le total de navires ennemis coulés par les sous-marins américains, dont 82 cuirassés. Trente-sept uatres, dont trente navires de guerre ont probablement été coulés.

* * *

Troi des quatres hommes trouvés coupables d'avoir torturé à mort, le 2 juillet dernier, une fem-

Grandes usines de Tokio mises en flammes par l'AAF

SAIPAN, le 4 — (PA) — Les quartiers industriels de Tokio sont en ruines ou en flammes aujourd'hui à la suite du quatrième grand raid — et le plus fructueux — effectué contre la capitale japonaise par les superforteresses américaines des bases de Saïpan.

Un groupe important de B-29, qui a exécuté une attaque au milieu de l'après-midi hier, a trouvé la région de Tokio baignée de soleil et, pendant une heure et demie, a déchargé ses bombes avec une précision mathématique, malgré le feu intense de la DCA japonaise et des nuées d'intercepteurs.

Les résultats ont été bons, dit le communiqué du 20e corps de l'AAF. Une escadrille a rapporté que 75 pour 100 de ses bombes ont tombé sur l'objectif.

La principale cible était la fabrique de moteurs Musashima de l'importante usine d'avions Naka-

(Suite à la page quatre)

De Gaulle, Staline et la frontière sur le Rhin

LONDRES, le 4 — (PC) — La radio de Paris a dit aujourd'hui que le général de Gaulle, actuellement à Moscou, discute avec le maréchal Staline du désir de la France d'avoir une frontière sur le Rhin après la guerre.

"On peut supposer sans crainte de se tromper", ajoute la radio, que Staline ne s'opposera pas à ce désir.

On croit également que l'agenda des pourparlers de Moscou comprend des plans pour la participation de la France à l'occupation militaire de l'Allemagne après la défaite de cette dernière.

Des dépêches de Moscou disent aussi que de Gaulle a rencontré Staline pour la deuxième fois, hier, et que les pourparelrs ont déjà assuré la base d'une collaboration et une entente franco-soviétiques d'une grande portée.

TROIS MORTS À UN PASSAGE À NIVEAU



● **Au cours de son récent voyage outre-mer, Son Eminence le cardinal Villeneuve** a été chaleureusement reçu par nos aviateurs. On voit dans la photo du haut, le lieutenant de section **Réal St-Amour,** d'Ottawa, 514, rue King-Edward, adjudant de l'escadrille des Alouettes, outre-mer, suggère au cardinal Villeneuve que Son Eminence devrait acheter une obligation de la Victoire. Au centre, témoin de cette vente, on remarque le capitaine de groupe **Wilbur Pleasance,** D.F.C., avec agrafe, d'Ottawa, qui était alors commandant de la base des Hiboux Blancs et des Alouettes. Dans la photo du bas, Son Eminence cause avec le sergent **J.-E. Lavoie,** de Rockland, Ont., et le caporal **J.-R. Cuillerier,** de Hawkesbury, Ont. (Photos du CARC)

Entraînement aérien en Ontario

On fera disparaître la troisième région d'entrainement de Montréal pour centraliser le tout à Trenton, Ont. — Fusion le 15 janvier — Nomination de Raymond

La fusion des première et troisième régions d'entraînement aérien se fera officiellement le 15 janvier prochain, avec quartier général à Trenton (Ontario), a-t-on annoncé, aujourd'hui, au quartier général de l'aviation militaire canadienne.

Le vice-maréchal de l'air Adélard Raymond, qui était commandant de la troisième région d'entrainement, à Montréal, assumera le commandement de cette nouvelle région.

Cette fusion, tout d'abord annoncée en septembre, fait partie du plan de réduction du Plan impérial d'entrainement aérien.

Deux autres régions ont déjà été fusionnées: la numéro 2 à Winnipeg et la numéro 4 à Calgary. On les a fusionnées le premier décem-

(Suite à la page quatre)

La 8e armée par delà la jonction routière de Russi

ROME, le 4 (PC) — Dans le secteur sud-est de la vallée du Pô, les troupes allemandes défendent avec ténacité leurs positions au sud et au sud-ouest de Ravenne, contre les attaques de la 8e armée britannique, dit le communiqué allié d'aujourd'hui.

(La BBC a déclaré que les troupes britanniques ont dépassé Russi, jonction située par delà la route Ravenne-Faenza, mais a fait face aux défenses allemandes à environ 1,000 verges au nord.)

Tandis que les Britanniques sont actuellement engagés dans une violente bataille entre la Montone et la Lamone, au nord-est de Faenza, la 5e armée alliée repousse de nouvelles contre-attaques allemandes au sud de Bologne.

Simultanément, le quartier général a annoncé que les troupes fascistes italiennes, que les Allemands ont envoyées au front il y a un mois, désertent l'ennemi et se rangent du côté allié à raison de 30 à plus de 100 par jour.

Hier, les Allemands ont profité du brouillard et de la pluie pour attaquer les positions américaines à Monte-Belmonte et à Bombina, dans le secteur central du front. Ils ont subi de lourdes pertes quand ces attaques furent repoussées.

Quelques bombardiers ennemis ont fait leur apparition au-dessus du front de la 5e armée alliée sans toutefois causer de dégâts ni faire de victimes.

Le communiqué dit, cependant, que la 8e armée continue à avancer malgré la forte résistance ennemie.

L'aérodrome de Bhamo occupé par les Chinois

AVEC LES TROUPES CHINOISES, A MOMAUK (Birmanie) le 4. (PA) — L'infanterie chinoise, avançant pouce par pouce et de, a complété la libération de l'aébien appuyée par l'artillerie lourrodrome situé en dehors de Bahmo, à 170 milles au nord-est de Mandaley.

Grève générale menée par la gauche en Grèce

Par Stephen BARBER

ATHENES, le 4. (PA) — Le général Catsotas, gouverneur militaire intérimaire d'Athènes a accordé aujourd'hui un délai de 72 heures aux forces armées de la gauche pour quitter la région, à la suite des violentes escarmouches de dimanche.

Vingt-et-une personnes ont été tuées et 140 blessées au cours des rencontres avec la police qui se sont produites hier. Une grève générale, ordonnée par le parti de gauche, paralyse les services de la capitale aujourd'hui.

Des incidents nombreux se sont prdouits la nuit dernière et la fusillade a duré toute la nuit. Les forces armées de la gauche se sont emparées des casernes de la police du gouvernement dans le Pirée (le port d'Athènes).

Les rues du Pirée étaient remplies de débardeurs en grève, armés de couteaux, de bâtons et de rares armes à feu, qui défilaient en lançant des mots d'ordre.

Des contingents apparemment non organisés, armés de mitrailleuses, s'étaient installés dans des abris anti-aériens et à d'autres endroits stratégiques.

Les partisans de la gauche et les royalistes se faisaient la guerre dans le quartier de Thesseum.

Les troupes britanniques ont encerclé et désarmé, sans tirer un seul coup de feu, 800 membres de

(suite à la page quatre)

Des troupes russes à 45 milles à l'est du front autrichien

LONDRES, le 4. — (P.C.) — Les troupes russes ont avancé à moins de 72 milles de la frontière autrichienne, aujourd'hui, et enfoncé les fortes défenses ennemies le long de la frontière slovaque en s'emparant de Miskolc et de Satoralja-Ujhely.

La radio allemande a annoncé de bonne heure aujourd'hui qu'une puissante unité russe a atteint la région du lac Balaton, à soixante milles au sud-ouest de Budapest et à quelques endroits, elle n'est qu'à 45 milles de la frontière autrichienne.

Miskolc est un important centre de ravitaillement pour les armées hongroise et allemandes. Elle est tombée aux mains de la 2e armée ukranienne du maréchal Rodion Malinovsky, dont les unités se

(Suite à la page neuf)

L'accident a eu lieu à Bourget

Deux frères Lafontaine, d'Eastview, et M. Dupuis de la rue Cumberland, Ottawa furent tués instantanément par le rapide de l'ouest se dirigeant vers Montréal

Un deuxième terrible accident depuis une semaine est survenu ce matin à un passage à niveau, à Bourget, Ont., à 26 milles environ à l'est d'Ottawa. Trois hommes furent tués instantanément lorsque l'auto dans laquelle ils voyageait fut frappée par un rapide du Pacifique Canadien. La semaine dernière, M. Isidore Leduc, fermier de Bourget, fut tué lorsqu'un train frappa sa voiture.

Les victimes sont: **M. Doris Lafontaine,** 44, rue Baird, Ottawa, son frère, M. **Roland Lafontaine,** 35 rue Mona Eastview, et **M. Mery Dupuis,** en chambre sur la rue Cumberland et dont la carte d'enregistrement portait l'adresse suivante: 1809, rue Iberville, Montréal, Qué.

Les trois hommes, des plâtriers, se rendaient travailler à l'école du village de Bourget, Ont., dans une auto de marque Chevrolet, 1937 lorsque l'accident se produisit. L'auto fut trainée sur une distance d'un demi mille environ, la carrosserie de l'auto ayant restée

(Suite à la page neuf)

Diplomate anglais assassiné dans son domaine de Norfolk

NORFOLK, (Angleterre), le 4. —(PA)— Sir Eric Teichman, 60 ans, ancien diplomate britannique en Extrême-Orient et naguère conseiller de l'ambassade britannique à Tchoung-King, a été trouvé mort dans son domaine d'Honingham-Hall, aujourd'hui. La police dit qu'il ne s'agit pas d'un suicide.

Sir Eric fut du personnel des légations britanniques en Chine depuis 1907. Il était bien connu comme grand voyageur et a écrit plusieurs volumes sur ses voyages à travers le Tibet orental et le Turkestan.

Lady Teichman a dit que sir Eric avait été ennuyé par des braconniers récemment et quand il entendit un coup de feu, hier après-midi, il alla voir ce qui se passait. Il n'était pas armé.

Les gens qui se mirent à sa recherche ont trouvé son cadavre un peu après minuit dans un bois à environ 500 verges de sa demeure — avec une balle dans la joue. Il était mort depuis plusieurs heures.

Sir Eric s'était retiré de la diplomatie, mais était retourné en Chine un peu après la déclaration de la guerre en mission impor-

(suite à la page neuf)

Raids sur l'Angleterre?

LONDRES, le 4 — (PC) — Le ministère de l'Air a dit aujourd'hui que des victimes ont été faites par les bombardements aériens ennemis au-dessus de l'Angleterre depuis l'aube dimanche jusqu'à sept heures ce matin. Aucun détail n'a été donné.

T.-V. Soong premier ministre à la place de Chiang

TCHOUNG-KING, le 4 — (PA) — Le ministre des Affaires étrangères, T.-V. Soong, a été nommé premier ministre de la Chine, aujourd'hui, remplaçant le président Chiang Kaï-shek qui, comme généralissime des armées chinoises, ne peut se donner entièrement à des tâches militaires.

Soong a été nommé premier ministre de Chine en même temps que président de l'Yuan exécutive à la place de son beau-frère, H.-H. Kung.

Il circule des rapports non confirmés et probablement inspirés à l'effet qu'il y a une entente en principe entre le gouvernement central et les communistes.

Le général Chou En-lai, chef communiste, a quitté Tchoung-king le 1er décembre avec un projet d'entente pour avoir l'approbation des communistes du nord de la Chine, mais son avion a dû retourner dans la capitale

(suite à la page dix)

Les Allemands menacent de représailles

LONDRES, le 4. (PC) — Les Allemands ont menacé de représailles aujourd'hui si le gouvernement de Gaulle n'arrête pas le procès des collaborationnistes français.

Un porte-parole de Berlin a spécialement dit que le général Henri Dentz, ancien gouverneur nommé par le gouvernement de Vichy en Syrie, devra être épargné. Dentz est actuellement en procès à Paris.

"Si les gaullistes jugent et exécutent des patriotes français comme le général Dentz, ils peuvent être assurés que de sérieuses contre-mesures allemandes seront prises dans le plus bref délai", a déclaré le porte-parole ennemi.

La 3e armée américaine réduit les dernières défenses de Sarrelautern

Nouvelle avance de la 2e armée britannique vers Venloo — On se bat dans Juliers et Linnich — La 7e armée yankie dans Sélestat — Quatre villes tombées aux Français

LONDRES, le 4 — (PC) — Les Alliés se sont emparés de la jonction de Sélestat, en Alsace, annonce l'agence de nouvelles allemande aujourd'hui.

La chute de la ville signifie que la bataille se livre sur une région rétrécie près de Colmar. Dans un rapport publié plus tôt, DNB a dit que les tanks américains avaient été chassés après avoir pénétré dans Sélestat.

Par James LONG

PARIS, le 4 — (PA) — Les canons de la Ligne Siegfried ont craché le feu aujourd'hui sur le pont allié de la Sarre, à l'intérieur de Sarerlautern, tandis que les troupes de la 3e armée américaine, franchissant le pont intact, ont abattu les derniers défenseurs isolés dans cette deuxième grande ville de la Sarre industrielle.

La 2e armée britannique a avancé de 1,000 verges vers le pont démoli sur la Meuse situé en dehors du centre routier hollandais de Venloo, balayant les Allemands à l'ouest de cette barrière.

D'autres hommes du 21e groupe du maréchal Montgomery se sont battus dans un pied d'eau aux secteurs d'Arnhem et de Nimègue; en face desquels la 1ère armée canadienne a pénétré en Allemagne à proximité des canons du nord de la Ligne Siegfried, à Clèvess.

Les troupes des 1ère et 9e armées américaines livrent bataille dans Juliers et Linnich, sur la Roer, devant Cologne, et se dirigent lentement et péniblement

(Suite à la page quatre)

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — La 3e armée américaine réduit les dernières défenses de Saarlautern; la 2e armée britannique a avancé de mille verges et démoli un pont sur la Meuse aux abords de Venloo, en Hollande; les Allemands annoncent la prise de Sélestat par les troupes françaises.

EST — Dans le sud de la Hongrie, des détachements de l'armée rouge sont à quarante-cinq milles de la frontière autrichienne.

GRECE — Les communistes grecs paralysent Athènes par une grève générale; des troupes britanniques sont intervenues au Pirée et dans la capitale.

PACIFIQUE — Des B-29 ont enflammé des usines nipponnes à Tokio, en plein jour, hier.

ITALIE — La 8e armée avance en dépit d'une féroce résistance au sud de Ravenne; la 5e armée a refouié une contre-attaque au sud de Bologne.

Le Saint-Père et la puissance de la radio

CITE DU VATICAN, le 4 — (P.A.) — Sa Sainteté le pape Pie XII, accordant une audience à 800 directeurs et employés de la radio à Rome, les a exhortés hier à se mettre au service de la vérité pour combattre la haine que la radio a dissiminée dans le passé. Le Souverain Pontife a dit que la radio bien dirigée pour offrir d'incomparables services pour le progrès de la civilisation.

Résultats des élections à Ottawa et Eastview

"Le Droit" donnera, ce soir, par téléphone, le résultat des élections municipales et de celles pour les commissaires d'écoles séparées, à Ottawa et à Eastview.

On n'aura qu'à signaler 3-4061 à partir de sept heures et trente.

Plus de 200,000 prisonniers depuis le 6 juin

DU QUARTIER GENERAL du 21e groupe d'armée, le 4 — (PC-Reuter) — Le 21e groupe d'armée, qui comprend la 1ère armée canadienne, a capturé plus de 200,000 prisonniers ennemis depuis les débarquements en Normandie jusqu'au 2 décembre, annonce-t-on aujourd'hui.

Le total est formé de 3,345 officiers et de 199,782 soldats.

La 1ère armée canadienne a capturé 1,986 officiers et 100,455 soldats. Dans la dernière semaine, cependant, alors que les Canadiens ne se sont livrés qu'à des mouvements de patrouille, le total a augmenté de seulement trois prisonniers.

La 2e armée britannique a pris 1,359 officiers et 99,327 soldats. Dans la dernière semaine, cette armée a capturé deux officiers et 387 soldats.

Une bataille entre militaires a duré trois heures à Fort-Frances

Six personnes furent transportées à l'hôpital — Des conscrits en sont venues aux prises avec des vétérans des deux guerres

FORT-FRANCES, le 4 — (P.C.) Les troupes de la défense territoriale de l'armée canadienne, des militaires et de leurs amis en sont venus aux prises, durant plus de trois heures, samedi soir. Six personnes ont été blessées, y compris quelques hommes de la défense territoriale. On croit qu'une personne est encore à l'hôpital.

Quelques étudiants seraient même parmi les blessés.

La police a refusé de donner des informations sur l'incident.

La bataille avait été précédée d'une longue semaine de tension pendant laquelle les mobilisés avaient été employés à un travail pour le chemin de fer. Et, avant de partir pour Shilo Camp, dimanche matin, ils visitaient la ville.

La bataille aurait commencé à 11 heures, samedi soir, quand les hommes se seraient répandus à travers la ville. Des militaires de la présente guerre et de la dernière guerre, des aviateurs et des marins en permission se sont battus avec les troupes de la défense territoriale, en face d'un hôtel dans un café et à la gare du Canadien National. Plus de 200 personnes ont eu connaissance de la rixe, en face de l'hôtel.

On rapporte que les marins et les aviateurs aussi bien que les troupes de la défense territoriale auraient été armés.

Quelques témoins disent avoir entendu des gens appeler les mobilisés, des Allemands et des saboteurs.

La police a dit, hier soir, que la situation était réglée. Les mobilisés sont partis hier après-midi, pour leur destination.

Au quartier général de la Dé-

(suite à la page neuf)

Les soldats canadiens-français se sont signalés à Sluis et Oostburg

Plusieurs militaires d'Ottawa faisant partie du Régiment de la Chaudière ont participé à ces deux attaques

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant de guerre des journaux de langue française.

Avec la 1ère armée canadienne, le 6 novembre. — (Retardée) — (P.C.) — Le régiment de la Chaudière devra ajouter les noms de Sluis et d'Oostburg, deux villes situées aux confins occidentaux de la "Poche de Breskens", à la liste des combats victorieux qu'il a livrés depuis le six juin.

L'attaque sur Oostburg, qui avait pour but de couper la route d'approvisionnement des Allemands, se fit par une nuit très noire. Le major Michel Gauvin et son officier, le lieutenant Evoy Delaney, deux québecois, firent infiltrer leurs troupes, en tapinois, jusqu'aux avant-postes ennemies défendant les approches du village.

L'avance, silencieuse, sans artillerie, surprit les Allemands complètement. Nos gars sautèrent dans les dugouts et trouvèrent plus d'un Boche qui était en train de changer de chaussettes. Il y eut cependant quelques coups de feu tirés, ce qui alerta les autres Allemands dans Oostburg, qui ouvrièrent immédiatement le feu de leurs mortiers et de leurs pièces de 88.

Gauvin et Delaney avaient ordre de se cramponner jusqu'au lendemain matin. Pendant la nuit, des Allemands, partis du village, s'approchèrent des avant-postes que venaient de capturer les Canadiens français, dans l'intention de se creuser des tranchées. Mais nos hommes, dont les soldats Paul Séguin, de Montréal, Onile Mi-

(suite à la page quatre)

Carnet mondain

Son Excellence le gouverneur général, et Son Altesse Royale, la princesse Alice, accompagnés de leurs invités et des membres de leur suite, ont assisté à la représentation de "Miss Hook of Holland", donné par l'Orpheus Operatic Society, à l'auditorium de l'Ecole Technique, samedi soir.

* * *

Le haut-commissaire du Royaume-Uni, l'honorable Malcolm MacDonald et Mlle Sheila MacDonald ont reçu en l'honneur de M. Stephen Holmes, assistant haut-commissaire, et Mme Holmes.

* * *

Le ministre de Suède au Canada et Mme Per Wijkman ont reçu à dîner, samedi soir.

* * *

Mme Léopold Christin, de Québec, est l'invitée de sa mère, Mme Louis Laframboise.

* * *

Mme Omar Wilson a reçu à déjeuner au Country Club, en l'honneur de Mme Irving Robertson, de Toronto.

* * *

Mlle Juliette Fauteux est présentement à New-York.

* * *

Mme N. Anson Green est de retour de Québec où elle a passé quelque temps.

* * *

Les membres du cercle "La Tertulia" ont eu leur réunion mensuelle, hier après-midi, au Château-Laurier, sous la présidence de Mlle Mariana Gendreau. Le Dr J. H. Parker, professeur d'espagnol et de portugais, au Carleton College, donna une très intéressante causerie sur "Simon Bolivar, le libérateur". Mlle Mercedes French présenta le conférencier et Mme Quiltana le remercia. M. Frank Halpin chanta quelques chansons espagnoles, accompagné au piano par sa soeur, Mlle Halpin. Une cinquantaine de membres étaient présents.

* * *

La Galerie Nationale du Canada présentait hier, à de nombreux auditeurs, le Quatuor à cordes d'Ottawa, dans un très beau programme musical.

* * *

Boudreault-Séguin

En la Basilique d'Ottawa, le 29 novembre dernier, Mgr O. Lalonde a béni le mariage de Mlle Cécile Séguin, à M. Hector Boudreault. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Parmi les invités, on remarquait: MM. et Mmes Chs Duhamel, L. Ranger, Lucien Séguin, Léo Paquette, Wilfrid Lévesque, Philippe Séguin, R. Cyr, C. Aubin; Mlles Lucienne Séguin, Rita Gauthier, Carmel, Estelle et Marie Boudreault, tous d'Ottawa, M. et Mme Laroche, de Cornwall.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage, à Québec.

* * *

Leblanc-St-Georges

Le mariage de Mlle Jacqueline St-Georges, fille de M. et Mme William St-Georges, avec Jean-Ronald Leblanc, R.C.N.V.R., fils de M. et Mme U. Leblanc, fut béni samedi matin, en l'église Ste-Anne, par M. l'abbé W. Scantland.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de satin, couleur coquille d'oeuf, avec un voile retenu par un diadème de fleurs. Son bouquet se composait de roses American Beauty et de chrysanthèmes pompons. Mlle Thérèse St-Georges, sa soeur, était demoiselle d'honneur, et M. Jean-Louis Raymond agissait comme garçon d'honneur.

Une réception eut lieu après la cérémonie, au Standish-Hall, puis les nouveaux époux partirent en voyage, à Toronto. Pour voyager, Mme Leblanc portait un costume tailleur brun coco sous un manteau de chat sauvage, avec un bouquet à l'épaule de roses talisman. Ses accessoires étaient brun coco.

* * *

Gignac-D'Aoust

Samedi matin, à neuf heures, en la chapelle privée de l'église de Notre-Dame-de-Grâce, de Hull, fut bénit le mariage de Mlle Rosette D'Aoust, fille de Mme D'Aoust et de feu Alexandre D'Aoust, à M. Raymond Gignac, fils de M. et Mme M. Gignac, de Hull.

La mariée, au bras de son beau-frère, M. Albert Chevrier, était accompagnée de Mlle E. Turgeon, comme fille d'honneur. Elle portait une longue robe de dentelle blanche sur un fourreau de taffetas. Son voile, retenu par un halo, retombait sur l'épaule. Un bouquet de roses "American Beauty" complétait sa toilette.

Après la cérémonie nuptiale, la réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée; puis l'heureux couple partit en voyage, à Montréal. Pour voyager, Mme Gignac portait une robe de laine de teinte "American Beauty" sous un manteau de "seal" avec un petit chapeau et manchon en renard argenté.

* * *

On est prié de communiquer directement au journal les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain, no 3-4061, local no 1.

Les courses des autobus

Le ministre des Munitions et approvisionnements, M. Howe, a annoncé qu'on accordera un certain relâchement sur les restrictions qui frappent les autobus dans quelques régions, en vue d'alléger la situation du transport public qui devient de plus en plus difficile surtout en hiver et parce qu'il existe une pénurie d'essence, de pneus et d'automobiles.

"Les services urbains et interurbains doivent satisfaire des besoins toujours plus grands depuis 1939, a dit M. Howe, et on prévoit que l'hiver taxera ces services plus que jamais. Dans certaines régions, où par besoin d'économie on a restreint les services d'autobus, les conditions deviennent de plus en plus difficiles".

M. Howe a fait remarquer que cette première mesure de relâchement des restrictions se trouvera limitée par la rareté de l'essence et celle du caoutchouc naturel requis pour les pneus lourds. "Nous ne pouvons donner l'assurance que les services intéressés ne subiront pas de nouveau des restrictions, par suite de changements dans les conditions".

Les directives qui concernent les services intéressés seront sous peu, mises à la disposition de propriétaires d'autobus par l'entremise des bureaux régionaux de la Régie de la circulation.

Potins du front

par le capitaine Yvon BEAULNE
des Relations extérieures de l'Armée.

AVEC LES CANADIENS, en Italie (Retardé) — Le capitaine Yves Dandenault (Coaticook), officier de santé au Vingt-Deux depuis juin dernier, raconte plus volontiers les prouesses de ses subordonnés que les siennes. Il décrit par exemple le dévouement de son sergent Fernand Lévesque (Montréal) et de son chauffeur Raoul Godin (Grand'Mère) qui, au coeur de la mêlée, lors de l'assaut initial contre la ligne Gothique, ont recueilli soixante-quinze de leurs compagnons dans le No Man's Land. Il signale le cran du brancardier Fernand Mercier (Montréal) qui, son béret à la main, dirigeait sous les balles près de Rimini l'évacuation des 48th Highlanders. Il cite le courage du caporal Adélard Côté (Sayabec, Matapédia) qui transportait naguère ses camarades éclopés, dans une chenillette dont le balancement lent par les chemins défoncés n'imprimait pas de secousse aux civières.

Au régiment, cependant, on loue sa bienveillance et sa bravoure. Avec celle de l'aumônier, sa figure partout respectée rappelle au milieu de la boucherie les vertus de charité et d'humanité.

Pas de repos pour le médecin militaire. Il exerce son art dans les circonstances les plus difficiles. On a besoin de lui à toute heure. Il mange et dort quand il peut. Pendant les accalmies, il administre potions et pilules, guérit les indigestions et panse les bobos. Durant la bataille, il suit de près les avant-gardes, pour sauver des vies qui tiennent parfois à un fil.

Au matin du vingt septembre, des centaines de corps jonchaient les hauteurs de San Fortunato. A la section médicale, il ne restait que deux aides. Tous les sous-officiers étaient tombés au cours du combat nocturne. On avait capturé au Palazzo Belvedere deux docteurs prussiens. Sans hésiter, les toubibs prisonniers se mettent aux ordres du capitaine Dandenault et lui apportent leurs instruments et leurs drogues. Pendant que le père Léo Gratton (Ottawa), Oblat de Marie Immaculée, vétéran des campagnes de Sicile et d'Italie, réconforte les patients, l'ordonnance Gérard Garneau (Québec) leur distribue du thé chaud et des biscuits. La lutte au dehors se poursuit plus meurtrière. Ici, on ne travaille qu'à fermer les plaies et à calmer les douleurs.

Toutes les souffrances défilent au poste de secours: Fritz amputés, blessés anglais, polonais, grecs, italiens, civils perclus, femmes sur le point d'accoucher. On soigne d'abord les malades, sans se préoccuper de l'uniforme ou de la nationalité.

Sous le signe de la Croix-Rouge, il ne subsiste plus d'ennemis, mais des hommes sanglants et torturés.

Voici la liste des dernières promotions chez les sous-officiers: Promus sergents: Etienne-Paul Fortin (Montréal), Horace Ainsworth (Bishopton) et Alcide Brochu (co. Matane — Les Boules).

Promus caporaux: Rémi Beaudet (Lotbinière), Jean-Paul Bilodeau (Québec), Médard Pelletier (Montréal) et Thomas Lévesque (St-Quentin, Restigouche).

Promus caporaux suppléants: Gaston Lambert (Montréal), Léo Gorbin (Montmagny), Raoul Labrie (Québec), Jean-Paul Rouleau (Rivière-du-Loup), Georges Bernier (Cap aux Os, Gaspé) et Edmond Lebouthillier (Pont Lafrance, (N.-B.).

Décoré du DSO

Le chef d'escadrille H. C. Trainor, de Bedford (I.P.E.), l'un des meilleurs pilotes de chasse canadiens de cette guerre, qui avait déjà mérité la "Distinguished Flying Cross", avec agrafe, vient d'être décoré du "Distinguished Service Order", a-t-on annoncé aujourd'hui, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne.

Le chef d'escadrille Trainor, depuis qu'il s'est vu décerner une agrafe à la "D.F.C.", a si bien dirigé son escadrille que celle-ci, en trois semaines, a avarié 385 véhicules et abattu 17 avions ennemis.

En outre, on a annoncé que les chefs d'escadrille H. D. Dover de Toronto (Ont.), et J. H. Dowding, de Sarnia (Ont.), et le lieutenant de section W. T. Klersy, de Toronto, tous trois pilotes de chasse, ont mérité une agrafe à la "Distinguished Flying Cross", alors que le lieutenant de section R. C. Bouskill, un autre pilote de chasse, de Toronto, a été décoré de la "D.F.C.".

Emblème des S.V.F.



Cet emblème est celui des Services volontaires féminins qui groupent une armée de 50,000 femmes travaillant sans rémunération aucune pour le plus grand bien du pays et de leurs concitoyens.

"Le Canada a cependant encore besoin de milliers de bénévoles", déclarait récemment madame W. E. West, directrice des Services volontaires féminins, au ministère des Services nationaux de guerre. "Beaucoup de femmes", ajoute-t-elle, "ne se rendent pas compte combien les quelques heures par semaine dont elles pourraient disposer rendraient service. Les hôpitaux manquent de personnel. Des bénévoles qui aideraient à apporter les cabarets, s'occuperaient du bureau d'information, rendraient de légers services aux patients, ou qui travailleraient dans les cantines, des garderies, les cliniques, peuvent ne pas considérer ce travail comme essentiel à l'effort de guerre. Elles rendraient quand même un très grand service à la communauté".

Les centres de couture et de bien-être, les cliniques pour donneurs de sang demandent chaque jour des bénévoles, nous apprend Mme West. Cependant, les S.V.F. sont impuissants à leur en fournir. "Puisse cet appel être entendu!" conclut la directrice des S.V.F.

Blouse peplum



La blouse est de plus en plus populaires unie pour le jour, plus d'apparat pour le soir avec boutons et encolure sweetheart.

Le no 2731 dans la taille 36 exige 1 7-8 verge d'un tissu de 39 pcs pour la blouse à manches courtes avec 1 7-8 verge de ruche; 1 3-4 verge d'un tissu de 39 pcs pour la blouse à manches trois quarts.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus, pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Can.

Les "Jumeaux du Ciel" sur la Colline inspirée



MELVIN et CALVIN LEE, 29 ans, de Vancouver, ont voulu continuer de se ressembler en tout et sont tous deux entrés dans l'aviation. Tous deux, ils ont piloté outre-mer des avions de type Sunderland avec le grade de lieutenants de section. De concert, ils ont décidé de venir voir ce qui se passait au Parlement avant de s'en retourner ensemble en Colombie-canadienne où on les envoie.

Ralph Hennessy devient commandant du destroyer canadien "Assiniboine"

Le lieutenant-commandant Ralph Hennessy, D.S.C., RCN, vient d'assumer le commandement du destroyer canadien "Assiniboine".

Fils du colonel Pat Hennessy, qui perdit la vie lors du siège de Hong-Kong, le nouveau capitaine de l'Assiniboine, n'est jamais demeuré au même endroit très longtemps parce que son père changea souvent de poste, entre les deux guerres. Actuellement, le lieutenant-commandant Hennessy a son adresse dans la capitale: il a épousé une Outaouaise, Mlle Constance (Connie) O'Neill.

Le prédécesseur du lieutenant-commandant Hennessy au commandement de l'Assiniboine était le lieutenant-commandant Robert P. Welland, D.S.C., RCN, de Victoria, qui quitta le "Bone", (Bone est le surnom de l'Assiniboine) pour prendre le commandement d'un destroyer canadien de la classe tribu, le fameux "Haida".

La carrière navale du lieutenant-commandant Hennessy a presque toujours tourné autour de l'Assiniboine. En effet, c'est à ce navire qu'il fut envoyé après avoir terminé son entrainement comme sous-lieutenant. Quand il joignit ce navire en octobre, 1939, l'Assiniboine portait encore le nom de "Kempenfelt" et faisait partie de la Royal Navy. Ce n'est que six jours plus tard qu'il fut baptisé à nouveau du nom d'Assiniboine.

Depuis cette occasion mémorable, la carrière d'Hennessy a progressé rapidement. Il fut promu lieutenant alors qu'il était encore à bord du "Bone" et en juin, 1941, il devenait premier lieutenant du destroyer. Il resta à bord de ce même navire pendant trois ans et demie. En août, 1942, il prit part à la destruction d'un sous-marin allemand, ce qui lui valut la D.S.C.

Hennessy quitta l'Assiniboine en mars, 1943, pour occuper le poste de premier lieutenant à bord du "Restigouche", un autre destroyer canadien de la classe tribu. Après six mois, il fut nommé instructeur au collège naval Kings, à Halifax, dont il devint bientôt le commandant. En février dernier, il était promu lieutenant-commandant.

Fait étrange, l'Assiniboine a eu plus d'aventures pendant qu'il était en cale sèche dans un port britannique qu'au cours des années qu'Hennessy passa à son bord en mer. C'était au début de mai, 1941. Le port fut bombardé sans interruption pendant deux nuits de suite.

Le premier soir, les "Fridolins" ne tirèrent pas très très juste. Le chantier maritime ne fut pas atteint directement; toutes les bombes tombèrent en rase campagne. Mais les avions revinrent 24 heures plus tard, et cette fois, ils eurent plus de succès.

"Je ne me suis jamais senti si désemparé et impuissant que cette nuit-là", dit Hennessy. "En cale sèche, nous n'avions pas de munitions et nous ne pouvions pas répliquer au tir de l'ennemi. Une des premières bombes atteignit des groupes générateurs et nous sommes restés là sans électricité, sans eau et sans feu".

"Une seule bombe frappa le chantier maritime au cours des cinq heures et demie que dura l'attaque. Elle atterrit à une quinzaine de verges de nous, démolit une partie de la cale sèche, mais n'avaria pas notre navire".

"Plusieurs bombes incendiaires ont frappé notre vaisseau mais nous les avons repoussées et elles brûlèrent plus loin sans causer de dégâts".

D'octobre, 1939, à juin, 1942, alors que l'Assiniboine parcourait l'Atlantique-nord, il ne rencontra pas un seul sous-marin ennemi. Plusieurs autres navires repérèrent des submersibles mais l'Assiniboine, en dépit de son bon vouloir, ne réussit pas à en dénicher un seul.

Le navire reprit bientôt le temps perdu. Pendant les deux mois qui suivirent, il en rencontra plusieurs. Le 6 août, 1942, il aperçut trois sous-marins. Deux d'entre eux réussirent à s'enfuir, mais le troisième, au cours d'un engagement en surface, fut mis hors de combat. Trente-huit prisonniers furent recueillis par le "Bone" et un seul des marins de l'Assiniboine, sur quatorze blessés, perdit la vie à la suite de l'engagement.

Avant de s'enrôler dans la marine permanente du Canada, le lieutenant-commandant Hennessy était bien connu des membres du corps athlétique de l'université de Toronto. Il remporta d'abord un championnat de boxe mais l'année suivante, il dut s'abstenir de prendre part au concours pour cause de maladie. Il prit aussi une part active à d'autres concours sportifs.

Le lieutenant-commandant Hennessy est fier, à juste titre, de la carrière militaire de son père. Celui-ci commença la première grande guerre comme sergent instructeur, avec la première armée canadienne en France et, en 1918, il était major. Lors de la chute de Hong-Kong, il servait avec le grade de colonel, sous les ordres du brigadier Lawson, comme chef du personnel du quartier général.

Ce sera vraiment une mauvaise journée pour les Japonais lorsque le lieutenant-commandant Hennessy aura l'occasion d'aller sur le théâtre de guerre du Pacifique pour venger la mort de son père.

Notre nickel canadien hautement apprécié en Russie, d'après M. Davies

Les avions qui combattent sur le front russe sont fabriqués avec de l'aluminium canadien. Notre nickel entre aussi dans la fabrication des tanks et des canons russes. Dans les hôpitaux, les blessés russes reçoivent aussi des aliments tirés de notre farine, d'après Raymond Arthur Davies, journaliste canadien, qui revient d'un séjour à Moscou.

Monsieur Davies a récemment visité une usine, près de Moscou, où l'on a commencé à recevoir de l'aluminium canadien à la fin de 1942. Ce métal entre dans la fabrication des avions. Le directeur de l'usine a déclaré qu'après la guerre, la Russie aura encore besoin d'aluminium canadien.

L'un de nos meilleurs représentants en Russie, déclare notre correspondant, est le nickel canadien. Il produit des alliages d'acier exempts d'impureté et du meilleur acier chromé. Le directeur d'une large usine soviétique déclarait que le métal est propre et si bien empaqueté qu'on le donne comme exemple dans toutes les industries.

A l'hôpital militaire de Moscou, suivant M. Davies, les soldats blessés sont nourris avec des produits du blé canadien. L'officier en charge de l'hôpital déclarait: "Votre farine aide à restaurer les forces de nos soldats. Elle est bonne et cuit très bien".

Un crustacé renferme autant de calcium, plus de magnésium et de phosphore qu'une pesanteur égale de lait.

Constantini ira en appel

Au cours du terme de la Cour Suprême d'Ontario tenu à Ottawa dans le mois de novembre et terminé vendredi dernier, l'honorable Juge Urquhart a rendu jugement en faveur de Mme G. Costantini dans une action pour pension alimentaire contre son mari et lui a accordé la somme de $15.00 par semaine payable jusqu'à la fin de ses jours.

Mme Costantini alléguait avoir été mise à la porte par son mari lequel soutenait qu'elle était partie de son gré. Avant le procès et au cours de celui-ci, Mme Costantini avait offert de réintégrer le domicile familial et le mari a refusé de la recevoir prétextant qu'elle en était partie trop souvent sans son consentement. Aujourd'hui le mari a signifié avis d'appel de la décision du juge Urquhart et cet appel sera entendu à Toronto probablement dans le cours du mois de janvier.

Me C.-A. Séguin, C.R., occupe pour la demanderesse et Me J.-P. Ebbs, C.R., assisté de Me Roydon Hughes, occupep our le défendeur.

Nouvelles de la CPC

Prix des pommes de terre

L'administrateur des denrées annonce certains changements qui ont pour but d'améliorer la distribution des pommes de terre. En changeant le point de base pour l'expédition des pommes de terre, les prix de plafond seront un peu plus élevés en Nouvelle-Ecosse, mais aucun changement sensible n'est annoncé pour les autres provinces de l'Est. Les prix de plafond au Manitoba et en Saskatchewan ont été élevés de cinq ou dix sous le cent livres, étant donné la faible récolte dans ces provinces, cette année. Partout au Canada, les prix de plafond ont été augmentés afin de tenir compte des frais d'entreposage, stimulant ainsi la livraison, sans frais, des pommes de terre au cours des mois de janvier et de février.



Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes ... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Mélangé et mis en paquets au Canada

Nouvelle Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

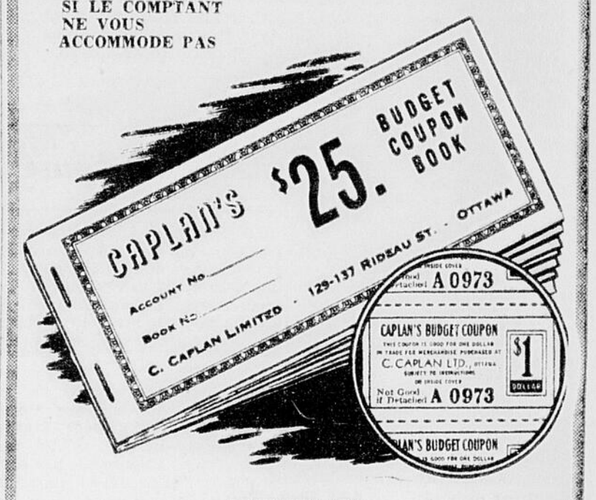
39c le pot
Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

CAPLAN

SI LE COMPTANT NE VOUS ACCOMMODE PAS



UTULISEZ LES

COUPONS BUDGETAIRES

DE CAPLAN

POUR LES PLUS PETITS ACHATS

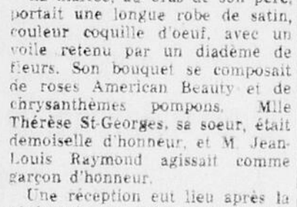
LIVRETS DE COUPONS BUDGETAIRES en coupures de $5.00 et $25.00

Caplan's

Conditions conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

INFORMEZ-VOUS AU BUREAU BUDGETAIRE A LA MEZZANINE

C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141



L'HUILE ÉLECTRIQUE du DR THOMAS

UN GRAND LINIMENT DE FAMILLE

POURQUOI DES MILLIERS DE FILLES

préfèrent cette méthode pour soulager de l'incommodité des

FAIBLESSES FEMININES PERIODIQUES

avec nervosité et lassitude

Prenez connaissance de ceci, si vous comme bien d'autres jeunes filles—à de telles périodes—souffrez de crampes, maux de tête, mal de dos, lassitude, nervosité, cafard—tous dus aux incommodités des fonctions mensuelles.

Commencez tout de suite—essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pour soulager de tels symptômes. Le Composé Pinkham non seulement aide à soulager des douleurs mensuelles mais aussi de la faiblesse, de la nervosité qui l'accompagnent. Cela est dû au fait qu'il produit un bienfaisant effet sur un des principaux organes de la femme.

Le Composé Pinkham est fait de racines et d'herbages effectifs (plus la Vitamine B 1. IL SECONDE LA NATURE.



Des milliers de femmes et jeunes filles en ont profité. Suivez les directions sur l'étiquette. Vous serez enchantée des résultats!

COMPOSE VEGETAL Lydia E. Pinkham

MÈRES!

Soyez Modernes quand vous soulagez vos enfants des souffrances des

RHUMES-BRONCHITE



Agit pendant que votre enfant dort . . . Soulage rapidement les spasmes de la toux, les douleurs ou la congestion musculaires, la congestion et l'irritation des bronches

Employé par la plupart des mamans modernes—le Vicks VapoRub est le remède des familles qui a fait ses preuves, pour soulager les enfants des souffrances du rhume.

Et en voici la raison . . . Dès l'instant où vous frictionnez la gorge, la poitrine et le dos, au coucher, avec du VapoRub, son action *pénétrante-stimulante* (expliquée ci-dessus) commence à agir—et continue à agir pendant des heures—en apportant un bienfaisant soulagement. Et souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

Maman, dorénavant lorsque votre enfant attrapera un rhume, faites ce que des millions de mères, qui en ont l'expérience, font: faites appel en toute confiance au → VICKS VAPORUB

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, 4 DECEMBRE 1944

Quelle sera la prochaine campagne tory-libérale!

Les conscriptionnistes libéraux et conservateurs ont gagné leur point: la conscription directe pour outre-mer est en vigueur. Cette semaine, la Chambre des communes sera appelée à voter sur la motion de confiance présentée par le premier ministre King. Le gouvernement canadien est assuré d'obtenir l'appui de la majorité non seulement de la Chambre, mais de la députation libérale. Le seul point obscur est l'attitude définitive que les députés libéraux de langue française prendront. Quelle qu'elle soit, elle ne peut mettre en danger l'existence du gouvernement.

Maintenant qu'ils ont obtenu ce qu'ils désiraient, les conscriptionnistes libéraux et conservateurs entreprendront peut-être une nouvelle campagne. Aucun des principaux partis politiques à la Chambre des communes ne désire, en ce moment, la tenue d'élections générales.

Le premier ministre King a fait connaître qu'il ne voulait pas d'élections générales sur la conscription en temps de guerre. M. Ralston, ex-ministre de la Défense nationale, a déclaré qu'il ne cherchait point à renverser le gouvernement, mais à obtenir des renforts pour nos combattants outre-mer. Les conservateurs progressistes auraient bien voulu défaire le gouvernement King, mais ils ne tiennent pas plus à faire des élections générales à l'heure actuelle. La C.C.F. n'a rien à gagner à une consultation populaire dans les circonstances présentes. On peut en dire autant du Crédit social. La majorité des députés fédéraux est certainement opposée à la tenue d'élections générales sur la conscription.

Mais si la guerre doit se prolonger beaucoup plus qu'on ne le croyait d'abord contre l'Allemagne, il est difficile de voir comment on pourra éviter la tenue des élections générales, en temps de guerre, sur la conscription, à moins que le parlement ne s'entende pour continuer la durée d'office de la Chambre des communes au delà de la normale.

La durée d'office du gouvernement se terminera en avril prochain. Que la guerre contre l'Allemagne se poursuive jusqu'à l'automne, le gouvernement King devra inévitablement en appeler au peuple, s'il ne demande pas la prolongation de la durée d'office du parlement. Dans ce cas, qu'il le veuille ou non, les élections auront lieu sur la conscription, du moins dans les régions de langue française, et fort probablement dans les régions de langue anglaise. Dans six mois, la campagne électorale se déroulerait avec moins d'âpreté que si elle avait lieu en février ou en mars. Mais la conscription ne demeurera pas moins un des brûlants sujets de la campagne.

Pour éviter des élections générales sur la conscription, certaines gens songent maintenant à prolonger la durée d'office du parlement. Les conservateurs progressistes préféreraient sans doute la formation d'un gouvernement d'union. Mais ils se contenteraient d'une prolongation de la durée d'office du parlement, s'il n'y a pas d'autres moyens d'empêcher, d'ici la fin de la guerre contre l'Allemagne, la tenue d'élections générales.

L'idée de prolonger la durée d'office du parlement fait son chemin même chez les libéraux. L'autre jour, à la Chambre haute, le sénateur Norman Lambert a déclaré que, d'après lui, la prolongation de la durée d'office du parlement est beaucoup plus probable que sa dissolution. Il s'agissait d'une opinion personnelle. Mais le sénateur Lambert est un homme influent dans le parti libéral.

M. King, certes, s'est toujours prononcé contre la prolongation de la durée d'office du présent parlement. Toutefois on sait maintenant ce que valent les engagements du premier ministre. Ils n'ont aucune valeur absolue. Leur respect dépend des circonstances. Si le premier ministre juge à propos de ne pas les tenir, il ne les tient pas. S'il croit de son intérêt de les respecter, il les respecte tant que cela fait son affaire. Nous ne serions pas surpris que, si les événements justifiaient les prévisions les plus récentes sur la durée de la guerre, le premier ministre change d'avis sur la prolongation de la durée d'office du parlement comme il l'a fait sur la conscription pour outre-mer. Il pourrait invoquer la nécessité de maintenir l'union nationale. Cet argument lui sert toujours à soutenir les causes les plus opposées.

Après la campagne en faveur de la conscription pour outre-mer, nous pourrions bien maintenant avoir une campagne en faveur de la prolongation de la durée d'office du présent parlement.

Camille L'HEUREUX

Le "Journal" et l'histoire

Dans son édition de samedi dernier, le "Journal" de cette ville nous offre un spécimen de ce que serait un manuel d'histoire unique, composé à l'usage des élèves de nos écoles par ceux qui voudraient retrancher de nos annales tout ce qui peut blesser Canadiens français et Anglo-Canadiens, c'est-à-dire taire la vérité sur les événements les plus importants de notre histoire.

Notre confrère prend occasion des débats actuels sur la conscription pour prouver, dans un long article émaillé de faits historiques, que les Canadiens français, depuis la bataille des Plaines d'Abraham, ont toujours été traités avec justice et générosité, soit par le gouvernement impérial, soit par leurs concitoyens anglo-canadiens: "Il est à peine exagéré d'affirmer, dit-il, que, pendant près de deux cents ans, les Canadiens français ont été une race favorisée. Après la conquête, les Canadiens de langue française habitant cette partie du Canada qui comprend maintenant la province de Québec, ont certainement reçu du gouvernement anglais un traitement aussi généreux que celui qui a jamais été accordé à un peuple conquis. Plus tard, quand l'Angleterre a accordé au Canada un gouvernement autonome, la majorité de langue anglaise a accordé des privilèges exceptionnels à la minorité de langue française."

La vérité est que, depuis la conquête jusqu'à nos jours, les Canadiens français ont été obligés de lutter pour obtenir et conserver leurs libertés religieuses, scolaires, nationales et politiques. Toutes ces libertés, ils les ont conquises une par une, souvent au prix de leur sang. A force de ténacité, ils les ont arrachées à un pouvoir qui s'obstinait à les refuser et qui voulait tout centraliser pour mieux dénationaliser et assimiler ceux qui, par le sort des armes, étaient devenus ses nouveaux sujets.

Par la capitulation de Montréal et le traité de 1763, les Canadiens français obtinrent, en apparence et sur le papier, des conditions qui semblaient libérales. Mais, de fait, dès le début, ils furent obligés de lutter pour faire reconnaître leurs droits: "Cette lutte, écrit M. Thomas Chapais, elle se présentait à eux sur deux terrains. Le premier coup porté à la nationalité des Canadiens, en 1764, était l'abrogation virtuelle des lois françaises. Le premier coup porté à la sécurité religieuse des Canadiens, était l'interruption de la succession épiscopale. Immédiatement les chefs et les esprits dirigeants de notre race firent converger nos efforts vers la défense de ces deux points menacés. Et c'est ainsi que nos deux premières batailles sous la domination anglaise eurent pour objectif la survivance de notre vieux droit français, sauvegarde de la propriété, de la famille, de tout l'état social, et la perpétuité de notre hiérarchie catholique, génératrice du sacerdoce, et gardienne du lien qui unit les églises particulières à la grande Eglise universelle."

Dans son introduction au "Canada sous l'Union", l'historien Turcotte ne s'exprime pas autrement: "D'abord traités avec indulgence par le général Murray, ils furent dans la suite, contrairement aux traités établis, privés de leurs coutumes et de leurs lois les plus chères, que l'on remplaça par une juridiction inconnue à eux; ils furent éloignés de toute participation aux affaires publiques, parce que, comme catholiques, ils ne prêtèrent pas le serment du "test" qu'on exigeait d'eux. Leur religion même ne fut plus que tolérée. La justice fut administrée par des hommes obscurs qui ignoraient la langue française . . . Jamais ils ne furent plus menacés de perdre leurs institutions et leur nationalité."

Plus tard, lassés du despotisme des gouverneurs nommés par Londres, les Canadiens français transmirent au gouvernement anglais les "92 résolutions" qui renfermaient tous les griefs de la colonie. L'Angleterre refusa la plupart de leurs demandes, ce qui amena la révolution de 1837-38, dont la répression fut terrible.

Après avoir tenté d'étouffer notre système d'écoles catholiques et françaises, le Parlement impérial décréta l'abolition de la langue française, ostracisme qui fut de courte durée grâce au geste libérateur d'Hippolyte Lafontaine se levant devant les membres du Parlement du Canada-Uni et s'exprimant dans la langue même qui venait d'être proscrite.

Quant à la Confédération, elle n'aurait jamais été possible si les représentants de la majorité ne s'étaient pas engagés à respecter les libertés religieuses, scolaires et linguistiques de la minorité. Comment ces engagements ont été observés, il suffit de constater ce qui passe dans la plupart des provinces anglaises, où les droits scolaires de la minorité française sont foulés aux pieds.

Charles GAUTIER

BILLET

Personnage qui manque au "Curé de village" et à "Un homme et son péché"

Je viens bien tard reprocher à M. Robert Choquette de n'avoir pas mis dans sa comédie radiophonique, le "Curé de village", ce grand personnage que peut être dans la vie rurale le commissaire d'école. Le marchand, le bedeau, le barbier, l'aubergiste, le forgeron, le maire et les conseillers, aux traits bien canadiens-français, enchantaient les cent mille auditeurs de l'inoubliable programme. Mais du commissaire d'écoles, pas un mot, pas même une silhouette. Il aurait fait si bien dans le paysage.

Si le "Curé de village" nous reportait à une cinquantaine d'années, c'était une raison de plus de ne pas escamoter les puissances villageoises que sont MM. les commissaires d'école. Puissances peu expertes en écriture, mais inabordables pour une pauvre petite fille de dix-sept ans osant demander une augmentation de cinq piastres par année. Les cerbères des finances scolaires faisaient bloc contre de pareilles réclamations. Ils tenaient toujours prêtes, comme en cage, des remplaçantes qui acceptaient de force le salaire exorbitant de soixante belles piastres pour dix mois de classe, ce qui donnait bien une piastre et un écu par semaine. Robert Choquette — il n'y a pas pensé, se donnant alors à la préparation de chefs d'oeuvre en vers — n'aurait pas fait là une caricature: les bonshommes solennels et gênés qui tiraient sans cesse les cordons de la bourse passaient pour des hommes en tout semblables aux autres. C'était l'époque étrange et heureuse où le beurre se vendait dix ou douze sous la livre et où des charpentiers travaillaient dix heures par jour pour une piastre et dix sous. Alors, que devaient prétendre les maîtresses d'école, confites de peur et de résignation?

Les moins-de-cinquante ans imaginent mal la vie d'il y a un demi-siècle. Même quand en 1944 un grand-père du Lac-St-Jean vient voir ses petits-enfants établis dans le nord de l'Ontario et qu'il entend dire que nos institutrices reçoivent au moins (et ce n'est que juste) huit cents dollars par année, le saint homme n'en croit pas ses oreilles. Et pas davantage, quand il apprend que des commissions scolaires (bravo, bravo!) offrent jusqu'à douze et treize cents dollars à tout professeur capable de faire une huitième année. Attendez-vous qu'à son retour, ceux qui l'entendront raconter des abominations pareilles iront par tous les rangs répéter que le bonhomme est revenu maboul de son petit tour dans les hauts. Avec la vie de l'avant demi-siècle, ces cachets eussent paru dignes d'un juge de la cour supérieure ou du bourgeois de la compagnie. Sans commission des logements, on louait, bon an mal an, une maison pour abriter à l'aise des familles de douze personnes, avec la grand'chambre réservée aux vieux, qui se donnaient au cadet des garçons ou à la cadette des filles: et ça coûtait au plus sept ou huit écus par mois. Les commissaires d'école profitaient en toute logique — logique d'honnêtes gens, après tout — des bas salaires et de la vie modeste pour garrocher des leçons d'économie "à toutes les célesses qui montraient l'école".

Si vous croyez qu'au sein de la commission scolaire la paix régnait comme dans les états-majors alliés, vous vous trompez d'une grande mèche. Fils de secrétaire d'une de ces commissions, j'ai assisté à des scènes que seuls MM. Choquette et Grignon, ce dernier de la maison d'affaires "Un homme et son péché", pourraient rendre de leur incontestable "talent" et par la voix sincère d'un Hector Charland ou d'un Albert Duquesne. Ces scènes, je ne sais pourquoi, me reportent encore aujourd'hui aux premiers jours où le doux Jean Racine, poète et dramaturge admiré dans les collèges comme à la cour de Louis XIV, m'épouvantait avec les fureurs d'Oreste. De quoi s'agissait-il, aurait demandé Ferdinand Foch. Oh, toujours de quelque problème à donner la colique à l'ancienne banque d'Hochelage: voter ou non la somme de soixante-quinze cents noires pour acheter à la maîtresse J.J. une brosse à tableau et du savon du pays (car c'était à la demoiselle de laver les planchers, au moins une fois le mois, disait la loi!) Et quand arrivait l'époque des engagements, que d'astuces pour faire passer un oiseau rare, toujours pris dans la parenté! S'il n'y avait pas de Rodrigue en scène, Don Diègue et Don Gomez présentaient deux Chimène à la fois: c'était trop pour les besoins de la paix. Entre les "touches", suivies de longs silences, pleins de regards assassins, les adversaires se mesuraient du haut de leurs prétentions, puis tout à coup la mêlée était générale. Souvent, à ma connaissance, il est arrivé que pour se donner du coeur devant des événements aussi périlleux, les adversaires s'étaient munis d'un liquide généreux. Le tabac canadien et le John de Kuyper embrumaient à la fois atmosphère et cerveaux. Il fallait au secrétaire d'alors un doigté à la Robert Houdin pour tenir en place ces moutons déchaînés, parce que l'année durant, ils laissaient tout faire au secrétaire, un homme bien instruit et bien fiable, comme de raison. Enfin, pour rendre par l'image les sentiments tempêtueux de ces citoyens, d'ordinaire si peu parleux, précisons qu'à la commission scolaire comme au conseil de village se regardaient deux partis en présence. A ce sujet, on m'assure que les moeurs ne sont pas tout à fait changées. Bons bleus et bons rouges se montraient toujours prêts à venger l'honneur de Laurier ou de Tupper, ce qui devait être assez indifférent aux enfants qui faisaient leur philosophie dans l'abécédaire, le livre de lecture d'un monsieur Montpetit et le manuscrit . . .

MM. Grignon et Choquette ont oublié tout cela. Les commissaires de l'époque dont je parle aiment trop la paix qui les enveloppe aujourd'hui; ils ne réclameront pas. Qu'à ces braves gens d'un temps qui avait son bon côté (et à MM. Choquette et Grignon, pareillement), oui, que la terre soit légère!

Victor BARRETTE

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL — Incarnation sympathique d'un John Bull instruit par une longue expérience des hommes et des affaires, M. Winston Churchill célèbre aujourd'hui le 70e anniversaire de sa naissance. Fidèle à la rude tâche que lui imposent ses obligations de premier ministre britannique, ce jeune et vigoureux septuagénaire passera la plus grande partie de ce jour de fête dans son cabinet de travail, à son poste de premier ministre, et à la table du conseil militaire des Alliés. Sans doute, à cette occasion, aurait-il voulu, en communauté de sentiments avec ses administrés et ses admirateurs, annoncer au monde la fin prochaine de la guerre. Malheureusement les circonstances ne justifient point, à son avis, cette note optimiste. Tout au plus, se croit-il autorisé à réitérer sa foi invincible en la victoire, mais après des combats plus durs et plus longs qu'il ne le présumait lui-même antérieurement. Comme il fallait s'y attendre d'un redoutable ennemi le boche défend le vaterland avec une énergie farouche. Au risque de sacrifier vainement la vie de ses meilleures troupes et celle de millions de civils allemands, l'état-major boche, dans une situation déplorable réclame l'immolation totale de la nation dans cette fin tragique d'un conflit homicide. On dirait d'une nation démente vouée au suicide collectif par orgueil et par désespoir!

John Bull a 70 ans

* * *

LA TRIBUNE — Les Américaines s'intéressent beaucoup à tous les facteurs de fabrication, de vente et de distribution qui concernent les produits qu'elles consomment. Elles ne se gênent pas pour critiquer, approuver ou protester, selon les cas qui se présentent, et elles ont pour la plupart une opinion bien arrêtée en matière de vente ou de publicité.

Les femmes et la publicité

Une conférencière, Margaret Dana, a eu la chance, par ses occupations professionnelles, d'entrer en contact avec des milliers de ces femmes chaque année pendant huit ans. Elle les a vues chez elles ou à son propre bureau au cours de conférences. Elle a reçu des milliers de lettres d'elles et elle est entrée en contact avec beaucoup de leurs clubs. Elle a constaté que toutes ont le même genre de curiosité en matière de publicité et voici les questions qu'elles posent presque toujours:

—la publicité est-elle vraimnet une façon de gaspiller l'argent du consommateur?

—est-il vrai que la publicité provoque une hausse du prix de vente?

—dans quelle mesure les attestations sont-elles spontanées et sincères?

—quand on voit une publicité vulgaire, artificielle ou déloyale, doit-on blâmer celui qui l'a composée ou celui qui a payé pour la faire publier?

—pourquoi la publicité a-t-elle si souvent l'air d'avoir été conçue pour vendre une pâte dentifrice? Le sourire d'une jolie femme, qui découvre toutes ses dents, devient une manie publicitaire et on vend un fourneau ou un frigidaire en se servant d'une belle dentition.

—pourquoi tant d'annonceurs qui s'adressent à tout le territoire, par l'intermédiaire de grands périodiques ou de quotidiens, emploient-ils des illustrations qui n'ont souvent aucun rapport avec le produit proposé?

LE DEVOIR — M. Power, qui a pour parler de ces choses une exceptionnelle autorité, a jeté l'autre jour un cri qui devrait avoir de lointains échos. L'ancien ministre a proclamé que ni l'honneur national ni le souci de hâter la victoire n'exigent que le Canada prenne à sa charge une trop lourde part de sacrifices supplémentaires.

Ne désespérons pas

Du côté de la Saskatchewan viennent des opinions similaires; et il n'est pas probable que ce soit la seule province en majorité non française où existent de pareils sentiments.

Dans les milieux non français, on commence évidemment à se dire qu'il est une limite à tout, qu'il convient tout de même que nous songions à proportionner notre effort à nos moyens.

Voici assez longtemps déjà que l'un des collègues de M. King, un Anglais d'Angleterre, M. Humphrey Mitchell, se demandait publiquement si nous n'avions pas pris la bouchée trop grosse.

Il est toujours temps de s'arrêter sur une pente dangereuse.

—|—|—

Ceux qui pensent ainsi dans les provinces en ajorité non françaises ont le droit de compter que la collaboration des vieux Canadiens du Québec ne leur fera pas défaut.

N'abandonnons pas la partie. Le désespoir en politique a dit (ou à peu près) un grand écrivain français, est la pire des absurdités.

Omer HEROUX

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Depuis cinq ans, la Croix-Rouge canadienne a multiplié ses envois d'articles et d'objets les plus divers à nos armées combattantes, aux prisonniers de guerre et aux populations civiles: elle s'est surpassée dans ce domaine pour apporter un peu de soulagement et de réconfort aux nombreuses victimes de la guerre. On n'a jamais fait appel en vain à son aide et à sa générosité; toujours et en toute circonstance, elle s'est empressée de répondre à sa mission. Dans notre province, dans notre ville même, elle a établi des services de volontaires, d'auxiliaires bénévoles qui travaillent à domicile à confectionner de multiples articles dont elle a le plus grand besoin. Jusqu'à ces derniers mois, ces organismes ont confectionné presque à plein rendement, constituant de fortes réserves pour les besoins de l'armée et des victimes de la guerre; ce fonds accumulé s'épuise à vue d'oeil, depuis les ouvrières bénévoles ont atténué leur effort et même cessé leur production; on a cru à la fin de la guerre sans songer que les oeuvres de secours ne feront alors que s'accroître pour venir au secours des populations que la guerre aura plongées dans la ruine et la misère. La Croix-Rouge lance donc un dernier appel aux volontaires qui ont organisé le travail dans les foyers, les priant de se remettre résolument à la besogne et de consacrer quelques heures chaque jour à ce service essentiel de guerre.

Oeuvres de secours

Celui-là fait le crime à qui le crime sert. — Corneille, "Médée".

* * *

Jetez moins de boue aux gens de leur vivant et consacrez-leur moins de fleurs quand ils sont morts. — XXXXX

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

CHRESTIEN LECLERCQ (1641-1695)

Une partie bien infime de la biographie de cet historien recollet nous est connue de façon certaine. La plupart des détails relatifs à son existence sont hypothétiques. Alors que certains biographes se contentent de nous dire que Chrestien Leclercq naquit dans l'Artois, d'autres précisent qu'il vit le jour à Bapaume, en 1641, et qu'il entra chez les Récollets en 1668. Il vint au Canada, en mai 1675, en même temps que les Pères Hannepin, Membré et Buisset. On l'affecta aux missions de la Gaspésie, et il arriva, dès le 17 octobre, au manoir seignorial du sieur Denys de la Ronde.

Au printemps de 1676, les Micmacs firent connaissance avec leur missionnaire. Celui-ci les visita en divers endroits, notamment à Ristigouche, Nipisiguit et Miramichi. On affirme qu'il inventa le système hiéroglyphique employé par ces Indiens, même de nos jours. Le découragement occasionné par l'indifférence de ses ouailles l'aurait induit à son retour en France. Chargé d'obtenir la permission d'établir une maison de sa communauté à Montréal, il approcha M. Dollier de Casson, supérieur des Sulpiciens, qui lui accorda quatre acres de terrain près de Bon-Secours. Il desservit Sorel, en 1685. L'année suivante, il repassa en France. De 1690 à 1695, il occupa les fonctions de supérieur du couvent de Lens. On fixe vers 1695 l'année de sa mort.

Le Père Chrestien Leclercq a donné deux ouvrages d'histoire: **Nouvelle Relation de la Gaspésie** et **Premier Etablissement de la Foi dans la Nouvelle-France.** Ces deux récits ont suscité de graves critiques, notamment de M. W.-P. Ganong et de M. Séraphin Marion, qui a traité des ouvrages du Père Leclercq dans "Relations des voyageurs français en Nouvelle-France au XVIIe siècle".

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Recommandé pour sa saveur!
THÉ RED ROSE
ORANGE PEKOE
Le thé de QUALITÉ qui se vend le plus au Canada!
442F

LIBERTÉ!

Un grand souffle d'espoir soulève en ce moment
Les peuples de l'Europe opprimés par la guerre,
Et qui rêvent de voir monter comme naguère,
L'arc-en-ciel de la paix au fond du firmament!
En Pologne, en Belgique, en France également,
Comme en d'autres pays, chacun ne vit plus guère
Que pour hâter le jour où d'une âme guerrière,
Il boutera dehors le nazisme allemand.
A mesure que l'heure irrésistible approche,
Tout un monde nouveau ressuscite et s'accroche
Eperdument les doigts à la réalité . . .
Certain d'apercevoir, indicible surprise,
Flottant un beau matin au souffle de la brise,
Le drapeau de l'honneur et de la liberté! . . .

Emilien LETOURNEAU, O.M.I.

Mai 1944.

La crise ministérielle au Japon

Le premier ministre du Japon, M. Koiso, a surtout formé son cabinet en juillet dernier pour faire face à la crise militaire qui a suivi la perte de Saïpan et la campagne actuelle dans les Philippines pourrait bien en compromettre la stabilité.

Un cabinet japonais, comme un cabinet français, ne dure qu'aussi longtemps que la coalition qu'il représente demeure constante et toute situation critique peut amener une rupture d'équilibre. Au Japon, la coalition ne s'établit pas entre partis politiques, mais entre divers organismes et hauts dignitaires: la Chambre des Représentants, la Chambre des Pairs, le Conseil privé, les ministères, notamment l'armée et la marine, et les ministres qui touchent de près au trône. Les ministres d'un cabinet, du fait qu'ils sont nommés par l'empereur et qu'ils lui sont responsables directement et individuellement, échappent pratiquement au contrôle du premier ministre. L'emprise militaire sur le gouvernement est également considérable, puisque les titulaires de l'armée et de la marine doivent occuper un certain rang spécifique dans les forces armées actives et il est souvent arrivé que c'est l'armée qui a déterminé si un cabinet pouvait se constituer ou survivre en mettant ou non à sa disposition les hommes nécessaires. L'étendue de l'influence des grands industriels vaut également qu'on l'examine soigneusement. Comme la puissance de toutes ces forces demeure constante, chaque nouveau cabinet ressemble de très près à celui qui l'a précédé.

Il est à remarquer que le cabinet Tojo, qui a pris le pouvoir en octobre 1941 qui a survécu le plus longtemps de tous les cabinets japonais depuis 1921. Il s'est produit plusieurs changements de personnel et d'organisation administrative au cours du terme d'office du premier ministre Tojo dont chacun aurait pu amener le renversement du gouvernement en temps de paix. En vertu du "nouveau régime économique" de septembre 1941, on a organisé les industries de guerre sous l'égide de toute une série d'associations de contrôle responsable au ministère du commerce et de l'industrie. On a revisé ce système au début de 1943 et confié nominalement à M. Tojo le contrôle suprême de cinq industries de guerre, mais en stipulant qu'un nouveau conseil des conseillers du cabinet où les industriels étaient fortement représentés "participerait à la conduite des affaires administratives par le premier ministre pour ce qui avait trait à l'expansion de la production de guerre". De nouvelles crises économiques ont surgi et quelques mois plus tard on a autorisé le premier ministre à administrer un projet de transformation des usines qui devait prendre le pas sur l'expansion industrielle. En octobre 1943, la centralisation économique fut réalisée sous l'égide d'un ministère des munitions dirigé par M. Tojo et soumis dans une mesure croissante à l'influence de l'armée. Ce changement fut contrebalancé par la nomination de trois nouveaux membres dans le conseil du cabinet et l'entrée dans le cabinet d'autres industriels comme M. Fujiwara qui devait devenir le ministre des munitions de M. Koiso neuf mois plus tard. En février 1944, au moment des revers en Nouvelle-Guinée et dans les îles Marshall, les chefs d'état-major de l'armée et de la marine ont été remerciés de leurs services, le ministre de la marine prenant lui-même le premier de ces postes et M. Tojo devenant chef d'état-major de l'armée en même temps que premier ministre, ministre de la guerre et ministre des munitions.

Lors du remaniement ministériel du 18 juillet, on a de nouveau séparé les portefeuilles militaires et les portefeuilles civils quoique le premier ministre Koiso soit un militaire dont le point de vue ne diffère guère de celui de M. Tojo. On a gardé trois des ministres de M. Tojo: l'industriel Fujiwara, le financier Ishiwata et le ministre des affaires étrangères Shigemitsu. Ce dernier se vit cependant confier en même temps le ministère des affaires de la Grande-Asie, ce qui constituait un changement significatif puisque ce que l'on en était venu à appeler "un parvenu prétentieux" commençait à réléguer dans l'ombre le ministère des affaires étrangères. On a nommé un nouveau ministre qui était populaire à la Diète et parmi la population, probablement dans le but d'affermir la confiance populaire. L'impopularité de la politique absolutiste du cabinet Tojo (par exemple l'interdiction de toutes les assemblées publiques qui n'étaient pas spécifiquement organisées par l'agence officielle de propagande et le rationnement rigoureux de l'information à la presse et au parlement) a donné lieu à la nomination d'un journaliste comme nouveau ministre de la propagande.

Le cabinet Koiso ne s'est pas avéré fondamentalement différent du cabinet Tojo pour autant qu'on en puisse juger d'après les rapports dont on dispose. En dépit des critiques soulevées par la politique de centralisation de Tojo, la radio de Tokyo a annoncé le 6 août que "dans le but d'élaborer une politique de base pour diriger la guerre et réaliser une plus grande harmonie et une plus grande coordination entre les services combattants et les services civils" on avait organisé un conseil suprême pour la direction de la guerre qui remplacerait le conseil de liaison entre le grand état-major et le gouvernement. Le principal moyen de remonter le moral semble être de proclamer l'urgence nationale si l'on s'en reporte à une émission de la radio de Tokyo en septembre: "Le temps est enfin venu, disait on pour les réservistes impériaux de servir. La guerre est maintenant devenue très grave . . ."

La politique à l'égard des Etats satellites a peut-être changé en théorie. Le premier ministre Koiso a prononcé plusieurs discours dans lesquels il a parlé de l'indépendance dont ils jouiraient éventuellement, peut-être dans le but de les amener à une alliance réelle avec le Japon, peut-être parce qu'il voulait être en mesure de consolider librement la ligne de défense intérieure. On rapporte cependant que ce sont les gouvernements des Etats satellites qui doivent fournir les quatre-cinquièmes du budget supplémentaire du 6 septembre une bonne partie de ce budget sera vraisemblablement dépensée, il est vrai, pour l'entretien des troupes à l'étranger). En dépit de la crise du transport, le Japon compte sans aucun doute en parti sur les riches ressources des territoires occupés.

(L'Institut canadien des affaires internationales)

Porter envie à quelqu'un, c'est s'avouer son intérieur. — XXXXX

Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrassé le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori depuis un demi-siècle. 106F

Pilules Dodd pour le Rein

LE MARDI 5 DECEMBRE 1944

340e de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.25	4.16
Lune	9.51	S.02

Le Droit

LE MARDI 5 DECEMBRE 1944

Quarante-Heures

Basilique d'Ottawa, 3, 4, 5.
Sainte-Anne d'Ottawa, 5, 6, 7.
Fête: S. Salas, abbé

Quatre — HULL, LUNDI 4 DECEMBRE 1944 — Température — NUAGEUX ET PLUS DOUX

Succès d'une belle séance à Gatineau

Le cercle dramatique de Gatineau, composé de jeunes filles de la paroisse, sous l'habile direction de Mmes Ovila Mondoux et Potvin, a fait ses débuts vendredi soir à la salle du collège, en présentant "Le Bout de l'Oreille", opérette en deux actes de Gaston Dehenick. La plupart des rôles furent très bien joués. Mme Jeanne Lapointe, dans le rôle de Mère Olivier, était à son meilleur. Mère Basile—Mlle Lucienne Rochon — a su plaire par sa verve et son naturel. Le rôle de la fugitive était tenu par Mlle Jeanne Berthiaume. Mais la plus belle partie de l'opérette fut sans contredit le "Trio", interprété à la fin du 2e acte, par Mère Olivier, Dame Basile et Porphyre (Mlle Pierrette Poirier). Le choeur des petites jardinières était très bien. L'action se passait sous Louis XV. En un mot, cette opérette, dont l'auteur est peu connu, a obtenu un succès complet.

Il y eut plusieurs autres numéros au programme qui furent applaudis grandement. M. Gaétan Mondoux fut maître de cérémonies.

PROGRAMME

1—Ouverture: Ghislaine Lalonde
2—Récitation: Claudette Lajoie
3—Le rouet de la vie—Le choeur
4—Le Bout de l'Oreille, 1er acte
5—Solo de violon,
Mme Jeannine Scantland
6—Chant..... Ghislaine Lalonde
7—Le Bout de l'Oreille, 2e acte
8—Ave Maria, Jeanne Berthiaume
9—Le Rêve passe—
Mme Jeannine Scantland
10—Mot de M. le curé.
11—O Canada.

Bourse donnée aux clubs 4-H des États-Unis

Par l'Association forestière québecoise, à l'occasion d'un congrès à Chicago.

QUEBEC, le .. — Lors d'une réunion du comité consultatif des clubs 4-H du Québec Inc., il a été décidé que l'Association forestière québecoise donnerait une bourse de $200.00 aux Clubs 4-H Américains, dont cette association s'est inspirée pour organiser les clubs du Québec. Cette bourse sera accordée chaque année par l'intermédiaire du "National Committee on Boys and Girls Clubs Work" au membre 4-H américain qui aura réalisé le meilleur travail en foresterie pendan l'année. Le don de cette bourse sera annoncé par le secrétaire général des Clubs 4-H du Québec, le Dr A.-R. Gobeil, à l'occasion du 23ème congrès national des clubs américains qui se tiendra à Chicago du 3 au 7 décembre et auquel le Dr Gobeil est le délégué officiel de la Province de Québec. Ce congrès groupera des délégués des 80,000 clubs qui existent aux Etats-Unis et qui réunissent environ 1,800,000 membres. Le National Committee on Boys and Girls Club Work Inc., qui organise ce congrès, est une association de grands industriels américains qui aident financièrement les clubs en collaboration avec l'Etat. L'Association forestière québecoise espère favoriser par l'octroi de cette bourse la bonne entente entre le groupement américain et le groupement québecois qui, bien que différents à certains égards, poursuit comme l'autre la formation de citoyens honnêtes et éclairés.

M. René Vanasse décédé à 43 ans

M. René Vanasse, époux de Eva Gascon, 121, Jacques-Cartier, Pte-Gatineau, est décédé samedi à l'hôpital, à l'âge de 43 ans, des suites d'un accident d'auto subi il y a deux mois. Outre son épouse, il laisse deux fils, René et Oscar; une fille, Simone; sa mère, Mme vve Julie Vanasse, Pte-Gatineau; sept frères, Joseph, Raymond, Noé, Napoléon, Henri, Dalva et Thomas, tous en Saskatchewan. Le défunt était né à Pte-Gatineau, s'y était marié il y a 22 ans et y a passé toute sa vie.

Les funérailles auront lieu mercredi matin. La dépouille partira de la maison à 7 h. 30 et le service sera célébré à 8 h. en l'église St-François de Sales de Pte-Gatineau. L'inhumation suivra au cimetière paroissial.

M. Louis Gagnon sera candidat

M. Louis Gagnon, du quartier Montcalm, nous fait savoir ce matin qu'il sera candidat à l'échevinage lors des élections municipales de Hull, le 11 décembre. Il briguera les suffrages pour le siège présentement occupé par l'échevin A. Morin, qui a aussi déjà annoncé sa candidature.



Gare aux légendes!

A propos de la campagne de moralité et de la candidature du maire Brunet dans Hull. — La campagne remonte à bien plus loin que 1935. — La candidature et l'élection du maire actuel ont été l'oeuvre des meilleurs éléments de la population. — Ces derniers n'ont pas changé d'attitude à l'endroit de M. Brunet.

Il faut faire bien attention aux légendes, pour ne pas dire aux faussetés, auxquelles on recourt parfois par ambition politique ou autre. N'oublions pas que les légendes ne sont pas de l'histoire.

C'est ainsi que, s'il fallait en croire certaines feuilles qui se répandent dans le public à l'occasion des prochaines élections municipales de Hull, particulièrement de l'élection à la mairie, le maire Brunet, qui sort bientôt de charge et sera de nouveau candidat, n'aurait pas été l'homme qu'il eût fallu et ne serait plus l'homme qu'il faudrait pour assurer le règne de la moralité publique dans la ville, alors que c'est bien lui pourtant qui, par sa candidature et son élection triomphale de 1940, a mis fin pour de bon au jeu illégal et au vice commercialisé, et nous a donné des oeuvres comme celles de l'enquête judiciaire sur l'administration de la police, de la commission de police, oeuvres de première importance, vu ce qui s'était passé, et qui sont sans précédent dans les annales de Hull.

Il en fallait du courage, en 1940, pour faire face aux adversaires et travailler à écraser un régime et une organisation néfastes. On avait affaire à des gens dont l'audace n'était pas la moindre caractéristique et ils avaient, d'après ce que l'on a dit, des ressources abondantes, alimentées jusque de l'extérieur. Heureusement, le bon sens et la droiture de la grande majorité de l'électorat ont eu malgré tout le dessus.

Il va sans dire que des citoyens intègres, éclairés et actifs s'en étaient mêlés, leurs pasteurs religieux en tête. Il s'agissait, une fois pour toutes, de tâcher d'en finir avec une situation qui n'était plus tolérable.

Le succès qu'ils ont remporté a été le couronnement d'une lutte vieille de plusieurs années, qui remonte bien plus loin que 1940 et même 1935. Il y avait longtemps, plus de vingt ans, qu'il bataillaient contre les maisons de jeux, les maisons de désordre, le trop grand nombre d'établissements licenciés et la mauvaise tenue de maints d'entre eux.

En 1940, il fallait trouver pour la mairie un candidat qui accepterait de faire la campagne avec un solide programme de moralité, programme qu'il s'engagerait évidemment à respecter et à réaliser pleinement. On frappa à certaines portes, mais en vain. On alla voir M. Brunet, qui ne s'attendait nullement, que nous sachions, à se voir offrir la candidature. On la lui offrit. Il fut loin de sauter dessus à pieds joints. Il y songea, et, après réflexion et encouragements opportuns, il décida de se jeter dans la mêlée, avec un programme et des engagements formels. Il fit une campagne active, vigoureuse, à l'emporte-pièce, et, avec le concours de ceux qui l'avaient amené à briguer les suffrages, il fut élu haut la main.

Il s'empressa aussitôt de mettre son programme en oeuvre, de tenir ses promesses. Il y a réussi autant qu'un homme pouvait y réussir en quatre années, compte tenu de tout. Nous ne croyons pas qu'un autre eût fait mieux et davantage, pas même, bien entendu, celui que l'on présente maintenant comme l'adversaire de M. Brunet.

Cet adversaire se pose ou est posé en champion de la moralité, comme si c'était bien lui, et non M. Brunet, qui serait l'auteur de l'enquête sur l'administration de la police et de l'établissement de la commission de police.

Il est vrai que c'est M. Décosse qui a proposé, au conseil, la motion autorisant le maire à faire les démarches nécessaires pour l'institution d'une enquête judiciaire sur l'administration de la police. N'importe quel autre échevin eût pu en faire autant. Dans ce temps, l'affaire était si bien vue qu'il eût été de la dernière indécence pour un membre du conseil de s'y opposer, et, de fait, le conseil fut unanime à voter la motion.

Dans la suite cependant, M. Décosse paraissait trouver parfois que l'enquête risquait de coûter bien cher et il demanda que, de judiciaire, elle fût simplement municipale, c'est-à-dire faite par le maire et les échevins eux-mêmes.

Plus tard aussi, pris d'une pitié ou d'une sympathie mal placée pour les trois personnes mises en cause dans l'enquête, il proposa que la partie demanderesse, soit la ville, payât elle-même une certaine somme pour assurer les services d'avocats à la partie défenderesse, soit ces trois personnes, une proposition du dernier saugrenu, on en conviendra facilement.

Pour résumer et conclure, disons: lorsqu'on voulut avoir un candidat à la mairie pour venger et rétablir la morale dans Hull, on demanda M. Brunet et non M. Décosse. M. Brunet a donné entière satisfaction à ce sujet aux éléments qui ont sollicité et obtenu sa candidature, et ils lui conservent leur entière confiance. Ce ne sont certainement pas eux qui ont couvé et fait éclore la candidature de M. Décosse.

Si c'est ce dernier qui a proposé l'enquête, il le fit à la suggestion ou à l'invitation générale du maire Brunet, qui, lui, comme président du conseil, ne peut faire de motion.

Si nous avons eu l'enquête sur l'administration de la police et l'établissement de la commission de police, nous le devons au conseil sans doute, mais principalement et en premier lieu au maire Brunet.

Cette enquête et cette commission sont les deux plus importantes réalisations du maire Brunet. C'est ce que nous enseigne l'histoire vraie. Il y a tout lieu d'affirmer que, sans M. Brunet, nous n'aurions eu ni l'une ni l'autre. En tout cas, c'est lui qui en avait la responsabilité et il y a fait honneur.

Si M. Décosse a été et reste un si fort partisan de la campagne de moralité, il n'avait qu'à appuyer entièrement et absolument M. Brunet. Il n'avait nullement besoin de préparer et poser sa candidature adverse.

Pour bien faire respecter la morale publique et pour assurer la saine et progressive administration générale de la ville, M. Brunet est encore l'homme qu'il faut. Il n'a nullement démérité aux yeux de ceux qui composent les meilleurs éléments de la population qui, il y a quatre ans, firent entrer M. Brunet dans la lutte et le firent triompher. S'ils croyaient vraiment que M. Décosse pourrait faire mieux et plus que M. Brunet, ils s'empresseraient de vouloir le changement. Mais ils préfèrent, et de beaucoup, garder encore le maire actuel, et ils espèrent que c'est aussi là le désir, la volonté de la grande majorité des contribuables.

Henri LESSARD

Entraînement aérien...

(Suite de la première page)

bre et elles sont devenues le commandement aérien numéro un avec quartier général à Moose-Jaw, Saskatchewan.

Par suite de cette fusion, on a aussi annoncé la diminution du nombre des membres du conseil de l'Air qui était auparavant de onze et qui a été ramené à sept, par suite de la diminution du travail du conseil.

Cette fusion devrait donner plus d'importance aux commandements aériens de l'Ouest et à celui nouvellement créé du Nord-Ouest. On croit que ces deux régions demeureront distinctes tant que la défaite du Japon ne sera pas assurée.

La région d'entrainement numéro trois de Montréal comprend les écoles d'entrainement aérien de la province de Québec, en particulier Saint-Hubert, Victoriaville, Windsor-Mills, près de Sherbrooke, L'Ancienne Lorette, Mont-Joli, Cap-de-la-Madeleine (déjà fermé et devenu dépôt de réparations); l'école de Saint-Hubert demeurera probablement école d'aviation et station d'opérations aériennes. Quant à l'école d'Uplands, elle doit fermer ses portes au début de 1945. La plupart des écoles du Québec fermeront graduellement pour l'aviation canadienne. Plusieurs demeureront toutefois affectées à l'aviation civile.

Pour prévenir des incendies et des paniques

Le président et les directeurs de la Ligue de Sécurité de la province de Québec lancent un pressant appel à tous les citoyens de Montréal et autres grandes villes qui circulent dans les édifices publics et les magasins, surtout à l'approche des fêtes, leur demandant de bien vouloir s'abstenir de fumer dans ces endroits si fréquentés.

Tous les magasins de New-York affichent des avis portant la signature du commissaire du Service des Incendies et avertissant le public que fumer dans les magasins constitue un délit grave. Des récipients sont placés aux diverses entrées des magasins et, au moyen d'affiches appropriées, on invite toutes les personnes à y déposer leurs cigares et cigarettes allumés en entrant.

On mentionne que ces précautions du Service des Incendies de New-York sont inspirées par la crainte de voir des incendies et des paniques se déclarer dans les divers magasins. Il ne fait pas de doute que de semblables mesures de prudence devraient exister dans toutes les villes importantes de la province.

Naturellement, ces règlements s'appliquent aussi bien aux femmes qu'aux hommes, et la Ligue demande à tous de collaborer afin d'éviter autant que possible les incendies et les paniques durant le temps des fêtes.

Soirée d'adieu à M. l'abbé H. Glaude

Un grand nombre de paroissiens ont assisté, hier soir, à une soirée d'adieu à l'occasion lu départ de M. l'abbé Hermas Glaude, vicaire à Gatineau. M. l'abbé Glaude exercera maintenant son ministère à Saint-Joseph de Hull.

Plusieurs artistes de Gatineau ont exécuté un court programme de chants et de musique. Le Quatuor des Frères de l'Instruction chrétienne fut vivement applaudi dans l'interprétation de trois chansons du folklore. Ce quatuor est composé des Frères Guy, Olivier, Louis et Maurice.

Plusieurs cadeaux-souvenirs furent présentés à M. l'abbé Glaude, dont un chapelet, offert par les Enfants de Marie; une plume et un crayon, par les Artisans Canadiens-Français et une bourse substantielle, par la paroisse.

M. le vicaire remercia en termes émus, se disant peiné de quitter la paroisse où il avait passé ses neuf premières années de prêtrise. M. le curé Labrosse exprima ses regrets de voir partir son vicaire, mais "quand l'autorité parle, il faut se soumettre."

Parmi les invités, on a remarqué, outre M. le curé et M. le vicaire, M. le maire Palma Racicot; M. et Mme Ovila Mondoux, M. et Mme Roméo Hétu; M. le Dr Jean Cousineau; les membres des Artisans: MM. Roland Rochon, Rosario Séguin, Lionel Séguin, Emile Séguin; et plusieurs autres.

M. Roméo Hétu agissait comme maître de cérémonies.

1—Evangéline — Pierre Duguay, soliste.
2—Ave Maria — Jeanne Berthiaume.
3—Le Trio du Bout de l'Oreille — Mme Jeanne Lapointe, Mlles Pierrette Poirier et Lucienne Rochon.
4—Le Rêve Passe — Mme Jeannine Scantland.
5—Trois chansons du terroir — Le Quatuor.
6—Allocution de M. le curé.
7—Allocution de M. le vicaire.
8—O Canada.

Les succédanés de la viande aideront à varier le menu

Les personnes qui, de nos jours, ont de la difficulté à varier leurs menus à cause d'un choix limité de viande apprendront avec plaisir que certains aliments peuvent y être substitués. On appelle ces aliments les succédanés de la viande. Pris en plus grande quantité, ils peuvent très bien la remplacer.

Les succédanés de la viande mentionnés par le Service d'Hygiène alimentaire, à Ottawa sont le fromage, les fèves soya, les haricots de Lima, les pois séchés, cassés ou entiers, le poisson, le foie et autres viandes de fantaisie. Une ménagère peut, en parcourant son livre de recettes, y trouver les menus les plus variés contenant des succédanés de la viande et préparer des mets qui deviendront peut-être les préférés de la maisonnée. Si le plat principal consiste en haricots ou pois, cependant, le repas sera plus complet et contiendra les protéines nécessaires si le lait y figure aussi, que ce soit comme breuvage ou dans le dessert.

Un plat de viande et l'un de ses succédanés, servis alternativement, ajouteront à la variété et seront plus appréciés par la famille. Rappelons-nous, quand on sert un succédané de la viande, que les portions doivent être généreuses. Par exemple, le macaroni au fromage devrait plutôt être du fromage au macaroni, le fromage étant le mets qui remplace la viande.

Maître Félix Desrochers à la salle Notre-Dame

Vendredi soir prochain, fête de l'Immaculée Conception à 8 h. 15, Maître Félix Desrochers, Bibliothécaire général au parlement, donnera une magistrale conférence intitulée: "Les luttes de l'Eglise pour la justice sociale".

Cette conférence a remporté un remarquable succès à Ottawa, Montréal, et autres endroits.

C'est une magnifique réponse à ceux qui critiquent l'Eglise ou l'insulte comme le sénateur Bouchard et le pasteur Shields.

Intellectuels et ouvriers, vous passerez une heure agréable avec un conférencier que vous aimez pour les pensées qu'il exprime avec tant de conviction et de chaleur. Les membres de la Saint-Jean-Baptiste sont particulièrement invités à cette soirée.

Madame Corinne Corriveau Desrochers qui est bien connue dans nos milieux sera l'artiste invitée.

Deux cents billets seulement restent en vente au presbytère Notre-Dame, chez M. L. Legault, 83, rue Champlain, chez Jos. Laurin, 57, rue Victoria, au prix de 50 sous.

Hâtez-vous de vous procurer votre billet.

Les soldats canadiens...

(Suite de la 1ère page)

chaud, de St-Léonard, N.-B., Albert Pigeon de Coteau-du-Lac, Co. Soulanges Jean-Louis Delâge, St-Pie-de-Bagot, François Laporte, de Montréal, **Gaston Charette, de Hull** et Jean-Louis Fawcett les en empêchèrent à coups de mortier et de balles de mitrailleuses.

Un petit détachement des nôtres, donc, s'agrippa à ces positions jusqu'à neuf heures le lendemain matin, alors qu'une compagnie d'un bataillon canadien vint les relever. Les gars de la Chaudière se replièrent, emmenant les 28 Boches qu'ils avaient surpris dans leurs tannières le soir précédent.

On m'a signalé la belle tenue du CSM Viateur Paré et du CQMS Philippe Pope, chargés de monter les munitions par des champs inondés et qui ne craignirent pas de les transporter sur leur dos jusqu'à nos positions avancées sous le nez des Boches.

La bataile de Sluis, un des derniers points de résistance dans la désormais célèbre "Poche de Breskens", fut encore plus dure. C'est presqu'un combat naval que livrèrent les hommes du Régiment de la Chaudière.

"Ce n'était pas gai", dit le capitaine **Robert (Spike) Rochon, d'Ottawa.**

Loin de se décourager, les Canadiens français traversèrent le canal quand même, enjambant la chenillette dont seulement le somet dépassait de l'eau glacée. La traversée se fit sous une pluie d'obus de mortier et de .88 lancés par la garnison de Sluis.

Des pelotons commandés par les lieutenants Charles Drapeau, de Kamouraska, L. Lavoie, de Matane, et Gaston Lalande, de Montréal, patrouillèrent le côté ouest du canal pendant toute la nuit, établissant liaison avec les bataillons de flanc. Ils entendaient, venant de Sluis, des détonations fréquentes. C'étaient les Allemands qui dynamitaient des arbres pour obstruer la route menant à Sluis.

Ces patrouilles, pratiquées dans des champs inondés, mirent le point final à l'encerclement de Sluis, et le bataillon qui, le lendemain matin, passa à travers les nôtres, fit 200 prisonniers.

Ce jour-là, au quartier général du bataillon, je vis un groupe nombreux de soldats ayant participé à ce beau coup de main.

Il y en a parmi qui firent Oostburg sans faire Sluis, d'autres qui participèrent aux deux actions. Les voici donc, les noms des braves et courageux fantassins:

Soldats Adrien Lévesque, Montréal; **Marcel Gagné, Ottawa**; Roger Charron, Longueuil; Gérard Maurais, Rivière-du-Loup; Edouard Chiasson, Cap-Breton, N.-E.; Fernand Séguin, Montréal; Emile Boucher, Montréal; Arthur Racine, Limoilou; Roger Beauchemin, Montréal; Walter Arsenault, Moncton N.-B.; Gérard Frigon, St-Prosper; Roméo Carrière, de Cornwall; lieut. Bill Atkinson, Québec; soldats Paul Chiasson, N.-B.; Noël Parisien, Thesselon, Ont.; Gérard William, Montréal; Wilfrid Gallant, Matapédia; Cpl. René Pérusse, Lauzon, et son frère, le soldat Marcel Pérusse; sergent Maurice Thérault, St-Quentin, N.-B.; Sous-caporal Paul-Emile Bélanger, Montréal; soldats Paul-Emile Sarrazin, Montréal; Jacques Cantin, Québec; Léopold Marcoux, Québec; Roland Mignault, Montréal; Dominique Claveau, St-François de Rimouski; Jean-Noël Auclair, de Granby; Armand Corbin, de Québec; sergent Willie Arsenault, de Chicoutimi; soldats **Romuald Brazeau, d'Ottawa**; Gérard Labelle, Montréal; Antoine Launière, Cacouna; Louis Legault, Montréal; **Gérard Brazeau, d'Ottawa**; Dolphé Décarie, de Montréal; Léopold Genest, de Montréal; Roger Brunet, de Montréal; sous-caporal Gaston Painchaud, Montréal . .. .

De passage au régiment, le sergent Jean-René Brien, de Sherbrooke, m'a montré la splendide camera qu'il se propose d'envoyer à son épouse comme cadeau de Noël . . . le sous-caporal **Edouard Lavigne, d'Ottawa**, voulait l'acheter, mais Brien, on le comprend ne se laissa pas tenter . . . Le lieut. **Jean Closson** d'Ottawa, arrivait de la division, où il avait commandé une garde d'honneur... Le sergent quartier-maître régimentaire, Azarie Piuze, de Québec, est toujours à son poste . . . Il est un des "originaux" de la Chaud' . . . Un bataillon d'appui compte trois Canadiens français, spécialistes en mitrailleuses et mortiers, lieutenants Roger Duval, Trois-Rivières, Raymond Pucet, de Montréal et **René Beaudry, d'Ottawa.**

Blessé au combat

Le lance-caporal Maurice Paquette, fils de M. et Mme Wilfrid Paquette, de 10, avenue Robinson, a été blessé au combat, le 25 novembre dernier, d'après les nouvelles officielles reçues par sa famille.

La 3e armée...

(Suite de la première page)

vers le troisième bastion, Düren.

Quatre villes sont tombées devant l'avance de ces armées, hier, dans une des plus violentes batailles d'usure de l'histoire. Ces villes sont: Inden, qui fut pendant une semaine le véritable champ de bataille bien que 100 maisons soient en ruines; Luchenberg, Luchem et Brandenberg. Ces armées sont restées sur la Roer mais ne l'ont traversée à aucun endroit. La Roer est à 20 milles de Cologne, à Düren.

L'infanterie de la 3e armée avance dans Sarrelautern. Quelques-uns des Allemands rencontrés par delà la Sarre dans l'est de cette ville de 32,000 habitants, étaient des membres de la garde territoriale nazie rapidement formée.

Les fortifications de la Ligne Siegfried sont situées juste au-delà de Sarrelautern, et la Sarre constitue une sorte de fossé protégeant les casemates, les pièges pour les tanks et l'artillerie ennemis.

Les Allemands ont fait sauter quatre ponts sur la Sarre, entre Sarrelautern et Merzig, au nord-ouest.

La 3e armée est postée sur le bord de la Sarre sur un front de seize milles. La bataille est violente mais le but en vaut la peine. La Sarre produit huit pour cent de la production totale de charbon allemand et onze pour cent de fer; c'est le troisième centre des grandes industries nazies après la Ruhr et la Silésie.

Dans le saillant de Nimègue, où la 1ère armée canadienne occupe un front statique et important, une dépêche de Doug Amaron, de la Presse canadienne, a dit que les Canadiens se livrent à des mouvements de patrouilleurs seulement.

La 1ère armée française s'est emparée de quatre villes près de la vallée de la Rhur, à quelque 20 milles au nord-ouest de Mulhouse. Les Français ont également établi une tête de pont à la Doller juste au nord-ouest de Mulhouse et ont tenu bon malgré deux contre-attaques ennemies.

A un mille et demi au nord-ouest de Sarrelautern, les Américains ont trouvé la ville de Nieder-Limberg incendiée et abandonnée par les Allemands dans leur première application d'une politique incendiaire dans leur propre pays.

Dans l'importante poussée sur Sarrebruck, la 26e division d'infanterie a complété la libération de Sarre-Union. Cette division est à douze milles de la limite du bassin de la Sarre et à 21 milles de Sarrebruck.

NEW-YORK, le 4 — Une émission du Blue Network dit aujourd'hui que le bastion de Juliers, sur la Roer "est entièrement aux mains des Américains". Ceci signifierait que la Roer a été franchie puisque la principale partie de la ville est située à l'est de la rivière.

Grandes usines...

(Suite de la 1ère page)

jima, l'une des plus grandes usines d'avions militaires japonais. L'usine, construite en beton, se compose de bâtiments à un étage. Elle constitua également l'objectif du premier raid exécuté sur Tokio le 24 novembre, alors que des dégâts considérables y avaient été causés. Les dernières escadrilles qui atteignirent l'objectif constatèrent que de grands incendies y faisaient déjà rage.

Les Américains ont admis la perte d'une superforteresse.

(Un communiqué japonais prétend que 14 superforteresses ont été abattues et que sept autres ont probablement été descendues. Les Japonais admettent qu'ils ont perdu six intercepteurs, y compris plusieurs qui se seraient écrasés intentionnellement contre les grands bombardiers.)

Le communiqué américain rapporte que les dernières formations qui ont survolé Tokio ont abattu quatre chasseurs pour sûr et en ont probablement descendu huit autres.

L'amiral Nimitz a annoncé à Pearl-Harbor, entre temps, que les appareils Liberator de l'armée avaient exécutés jeudi leur cinquième raid en quatre jours sur Iwo-Jima, dans les îles du Volcan, situées sur la route aérienne de Saïpan à Tokio. Plus de 57 tonnes de bombes furent jetées sur les aéroports d'Iwo-Jima et sur d'autres aménagements militaires.

Les avions japonais d'Iwo-Jima exécutaient des raids contre le grand quartier général du 21e commandement de bombardement à Saïpan depuis le 26 novembre.

Assemblée qui a été contremandée

L'assemblée qui devait avoir lieu samedi soir à Fort Coulonge, pour entendre M. John Bracken, le chef national du parti conservateur-progressiste, a été contremandée à cause de l'état impraticable des routes, où la neige s'était accumulée en certains points en bancs de plusieurs pieds de hauteur. Les autos ne pouvaient y passer, et même les traîneaux ne le pouvaient qu'avec grande difficulté.

Grève générale...

(Suite de la 1ère page)

la milice du front de la libération, de la région de Thèbes, qui marchaient sur Athènes, hier soir, annonce le grand quartier général du major-général Ronald Scobie, commandant anglais en Grèce.

Un autre contingent de 1,200 soldats a été désarmé par une patrouille britannique au nord d'Athènes "et les officiers et troupe ont été incarcérés", rapporte le service de nouvelles grec officiel.

Des camions remplis de soldats anglais étaient stationnés à plusieurs endroits stratégiques du Pirée.

Le premier Anglais blessé a été un matelot de la marine royale une balle alors qu'un camion le qui a été ateint à la hanche par transportait des casernes au quartier général de la marine dans le Pirée. Le chauffeur du camion a déclaré qu'il ne savait pas d'où le coup avait été tiré, mais que des combats se déroulaient de maisons en maisons depuis l'aube.

L'ordre de Catsota enjoignant aux troupes de la gauche de quitter la région d'Athènes de l'Attique et les environs, dit que tout soldat de la milice de la résistance entrant dans la zone d'Athènes après minuit le 6 décembre sera traité comme un ennemi.

Les troupes de la milice qui se trouvent en dehors de la région en question ont reçu l'ordre de ne pas bouger. A partir de 4 heures cet après-midi, tout mouvement de ces troupes, de jour ou de nuit, sera considéré comme un acte d'hostilité et sera suivi de l'adoption de musures sévères.

Entre temps, le premier ministre Georges Papandreou, dont les efforts pour désarmer la milice de la résistance ont provoqué la crise, est en conférenc eavec plu- l'hôtel de la Grande-Bretagne, autour duquel une forte garde a sieurs membres de son cabinet à été postée.

Le premier ministre Georges Papandreou — qui jouit de l'appui des Anglais — accuse les factions de gauche de fomenter délibérément la guerre civile parce que le gouvernement veut désarmer la milice grecque du Front de la Libération.

La loi maritale a été proclamée dans la capitale. Des tanks anglais et de parachutistes armés font la patrouille des rues. Des avions grecs et britanniques survolent la ville à basse altitude.

Athènes est sans électricité, sans gaz et sans moyens de communication.

La radio était silencieuse et le gouvernement était dans l'impossibilité de communiquer avec le peuple. Une enquête dans les hôpitaux de la ville a révélé que 21 personnes ont été tuées et 140 blessées au cours des émeutes d'hier.

Le seul représentant de la gauche qui restât dans le cabinet, le sous-secrétaire à la Guerre, Ptolemée Sariyannis, a démissionné à son tour.

Après la fusillade de dimanche matin, des autos blindés et des tanks anglais firent la patrouille de la ville, cependant que des avions gracs et britanniques survolaient à basse altitude la capitale.

Bien que les soldats anglais se soient abstenus de faire feu sur les manifestants, les partisans de la gauche montraient une froideur croissante envers les Anglais.

Des feuillets ont été distribués parmi les soldats britanniques leur demandant de désobéir aux ordres du major-général R.-M. Scobie, commandant anglais en Grèce.

Scobie a fait afficher une proclamation à travers la ville disant: "Je répète que comme la grande majorité des Grecs j'appuie fermement le gouvernement constitutionnel et lui prêterai mon concours jusqu'à l'épuisement de mes ressources afin que l'Etat grec puisse être rétabli avec l'appui de forces armées légales et que des élections libres soient tenues."

La grève affecte tous les services publics excepté le service d'eau. Même le déchargement des convois de secours a été cessé, ce qui a provoqué le cri de guerre des partisans dela gouche: "Des fèves, des lentilles, mais pas de roi: rien que la démocratie!"

On eut recours à des tanks Sherman et à des parachutistes anglais plusieurs fois pour tenter de disperser la foule paisiblement, hier, mais sans beaucoup de succès.

Les manifestants, défilant devant l'ambassade anglaise, portaient des pancartes disant: "Soldats anglais, laisssez-nous choisir notre propre gouvernement."

Scobie a déclaré que "certains éléments minoritaires manifestaient clairement l'intention de sacrifier l'intérêt général de la Grèce et de provoquer la lutte intestine si possible."

D'autre part, le secrétaire général du Front de la Libération nationale, Dimitri Partsalides, a déclaré: "S'il le faut, nous nous battrons pour la liberté contre Papandeou et ses gendarmes."

A ceux qui lui demandaient si l'aile militaire du parti de gauche déposerait les armes le 10 décembre pour obéir au décret du gouvernement Papandreou appuyé par les Anglais, le chef du Front de la Libération a répondu: "Après ce qui s'est passé ce matin (dimanche), comment le pourrait-elle?"

La crise a été provoquée par la décision du gouvernement de licencier la milice de la résistance. Après de longues négociations, les membres de l'aile gauche du cabinet avaient finalement décidé de s'entendre avec leurs collègues. Mais deux jours plus tard le Front de la Libération accusa Papandreou de "n'avoir pas respecté les termes du décret." Les six ministres de gauche, y compris deux communistes, démissionnèrent.

Papendreou, cependant, a donné des instructions sur la manière dont il entend que le licenciement s'accomplisse et Scobie a déclaré sans ambiguité que les Anglais appuyaient le premier ministre.

Le parti de gauche demande que soit démobilisée en même temps la brigade des montagnards, qui fut organisée au Moyen-Orient et qui combattit à El Alamein et en Italie. Papandreou a refusé en disant que ces formations faisaient partie des armées des Nations Unies qui sont à la disposition du commandement allié de la Méditerranée et que, de toute façon, on en avait besoin pour constituer l'embryon d'une nouvelle armée nationale sans affiliation politique.

Le parti de gauche prétend que la brigade organisée dans le Moyen Orient a des tendances vers la droite.

Afin d'essayer d'empêcher d'autres actes de violence, le gouvernement a imposé, hier soir, le couvre-feu à la ville d'Athènes (de 7 heures du soir à 6 heures du matin).

Les troubles ont commencé hier lorsque Papandreou défendit la tenue d'une réunion convoquée pour protester contre l'édit du gouvernement ordonnant la démobilisation et le désarmement de tous les guérilleros — décret qui a provoqué la démission de six membres du cabinet.

Une foule considérable s'était réunie place de la Constitution et la police ouvrit le feu lorsque la populace s'avança sur le quartier général de la police. Il y avait parmi la foule des femmes et des enfants, dont quelques-uns furent blessés.

Plusieurs autos blindés anglais étaient stationnés non loin de là, mais ils ne prirent aucune part à la fusillade.

QUEBEC, le 4 — (PC) — La route Montréal-Québec est maintenant rouverte à la circulation, a annoncé le département de la voirie, aujourd'hui. Les chemins étaient fermés depuis la tempête de jeudi dernier.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

TIRAGE DE LA VICTOIRE
VICTORY DRAW
COPYRIGHT REG'D
Tout laisse à prévoir que le montant de
$815.00
en C.E.E. accordé en prix mercredi dernier SERA DEPASSE pour le tirage de mercredi soir prochain.
Faites parvenir le plutôt possible vos cartes du TIRAGE DE LA VICTOIRE lesquelles pourront être obtenues gratuitement de votre marchand.
Sincères remerciements à la
SUCCESSION
J. A. LALONDE
EPICIERS
175, Bould St-Joseph, Hull
pour avoir distribuée gratuitement à tous ses employés des timbres de guerre sur les cartes du Tirage de la Victoire.
Les marchands désireux de distribuer der cartes sont priés de téléphoner à 3-1624 ou écrire
TIRAGE DE LA VICTOIRE, Hull, P.Q.

RADIO CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi 4 décembre 1944

AU LAURIER

"GOVERNMENT GIRL"

Le film "Government Girl", est une version amusante de l'existence compliquée que mènent à Washington les employés de gouvernement. Les vedettes en sont Olivia de Havilland et Sonny Tufts, et meilleur choix ne pouvait être fait de deux interprètes doués de finesse et d'humour. Olivia de Havilland incarne idéalement la secrétaire consciencieuse qui, malgré sa bonne volonté et son application à l'ouvrage, parvient non seulement à s'enamourer de son patron, mais brouille tellement ses intérêts qu'il en est traduit devant un comité d'enquête du Sénat américain.

Sonny Tufts est un nouveau venu au cinéma, puisqu'il fit récemment sa première apparition dans le film "So Proudly We Hail", mais déjà il se révèle un comédien accompli dans le rôle d'un patron énergique, un "dollar-a-year man" amené à Washington pour diriger une industrie essentielle, qui sait mener à bonne fin tous ses projets et ne se laisse mener par le bout du nez par personne sauf par Olivia de Havilland.

Ces deux vedettes sont secondées par une distribution excellente: Jess Baker et Paul Stewart, qui rivalisent de leur mieux pour conquérir le coeur de la charmante Olivia; Anne Shirley et James Dunn, qui personnifient des nouveaux mariés; Uno O'Connor, incarnant une concierge taciturne; et enfin Agnes Moorehead, George Davenport et Sig Ruman.

"Government Girl" a été écrit et dirigé par Dudley Nichols.

Le deuxième film est "Monster Maker", avec Carroll Naish et Wanda McKay.

AU FRANÇAIS

Randolph Scott vedette de "CORVETTE K-225"

"J'étais supposé avoir une certaine conception américaine d'une corvette, disait Scott au cours de son séjour dans la capitale, mais en tournant "Corvette K-225" j'ai eu une grande surprise en découvrant la réalité".

"Jouer un tel rôle, ajoute-t-il, demande un sang-froid, une telle maitrise que j'ai éprouvé une grande sympathie et une grande admiration pour les marins de partout qui luttent au prix de leur vie sur toutes les mers du monde".

En effet, le film "Corvette K-225" à l'affiche du théâtre Français, raconte les difficultés d'une corvette dont l'équipage, commandé par le capitaine McLean, (Randolph Scott), se débat courageusement contre la tempête, contre les attaques sous-marines et contre le mal de mer. Cette petite corvette fait partie d'une escadre protégeant un convoi de marchandises; tous les marins sont des Canadiens.

Randolph Scott conserve sur la scène ce même air de calme, de tranquillité, d'un peu de témérité railleuse; quand il vous parle, il semble vouloir découvrir en vous la vraie personnalité. Il rit facilement et avec indulgence des petits travers et des tics de son interlocuteur.

Son récent voyage à Ottawa fut le premier dans le Canada; il aime les manières des Canadiens, leur chaleureux accueil et leur bonhommie, comme il montre lui-même une gaieté et une joie sincère.

Le 2nd film est "Laugh Your Blues Away".

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Orgue	Les programmes	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	BBC	Prog. Summary	
6 h. 45	Musique de danse	Mélodies du soir	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Night Train	Night Train
7 h. 15	Piano	Métropole	Salon Musical	Civil Service
7 h. 30	Soirée canadienne	Soirée canadienne	Gilbert Songs	Lum and Abner
8 h. 00	Fiancée du comm	Fiancée du Com	News Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Défilé de la Vic	Défilé de la vic	Victory Parade	Songs that...
8 h. 15				Tunes to Rem..
8 h. 30	RA	Sketch	Form Forum	Blind Date
8 h. 45				
9 h. 00	Chant, georgiens	Chant, georgiens	Lux-Theatre.	Town Crier
9 h. 15				Melody
9 h. 30	Récital	Récital		Serenade
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h. 15	Causerie	Sketch	Can. Roundup	
10 h. 30	Don Turner	Orchestre	Don Turner	News & Sports
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture		CBC News	
11 h. 15		Orch de danse	BBC Newsreel	
11 h. 30		Saludos Amigos		

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin.	CBC News	Sunrise
7 h. 45			Morn. Melodies	Coffee Time
8 h. 00	Nouvelles	Intermède	CBC News	Newscast
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Watching the...
8 h. 30	News	Pot-pourri	Musical March	From the Hymnal
8 h. 45	Mason			Symphonia
9 h. 00	Concert matinal	Prog. Mus.	Breakfast Club	Brass Band
9 h. 15				Voice of memory
9 h. 30	Revue musicale	Les chansons...	Daytime	Gaities
9 h. 45		Belles mélodies	While you work	Sing as we go
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	Band plays on	Newscast
10 h. 15	Confidences	Confidences	Classical Varieties	Concert music
10 h. 30	Prog. mus	Vie de famille	Song Matinee	Coffee Shop
10 h. 45	Détente	Grande Soeur	Hour of Prayer	Tunes
11 h. 00	Mason	Mét. Rancourt	Road of life	Organ Serenade
11 h. 15	Métairie Rancourt	Joyeux Troubad.	Master Musicians	I'll Take Music
11 h. 30	Pharand		Soldier's Wife	Newscast
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	On the Farm Fr
12 h. 00	Grands orchestres	Jeunesse dorée	BBC News	Luncheon Music
12 h. 15		Quelles nouvelles?	Big Sister	
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	
12 h. 45				
1 h. 00	Musique de...	Rue Principale	News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Chansonnettes	Tante Lucie		Music to...
1 h. 45	Liptonaires	Liptonaires	Melodies	
2 h. 00	La femme..	Colette et Roland	School Broadcast	Instrumental
2 h. 15	Mason	Chansonnettes	Musical prog.	Songs of Today
2 h. 30	Opinion féminine	La femme...	Rythm session	Rythm Parade
2 h. 45	Récital	Piano	Music in the..	Ogilvie Singers
3 h. 00	Music Hall	Music Hall	Woman of...	Good Music
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Grands maitres	Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Right to..	Hits and ...
4 h. 00	Mason		Liptonaires	Invitation to..
4 h. 15	Avis de décès		Talk	On Stage
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Modern Mus.	Serenade
4 h. 45			Artists of...	Terry and
5 h. 00		Heure du thé	Front Line Fam	Time Was
5 h. 15			Songs	Superman
5 h. 30	Il était une fois	Les amis de l'art	Listen to London	Chat man..
5 h. 45	Romance	Cotes de bourse	Favourites	Tea Dance
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. variée	BBC	Prog. Summary	
6 h. 45	Croquis musical	Musique	BBC News	
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Night Train	Night Train
7 h. 15	Airs d'opéras	Métropole	Rythmette	Novels
7 h. 30	A choisir	A choisir	Toronto Trio	For the boys
7 h. 45			News	
8 h. 00	Causerie	Or Morhanges	Big Town	Town Crier
8 h. 15	Plus belles voix			Can. at Front
8 h. 30	Théâtre de chez	La mine d'or	Victory Loan	Fun Parade
8 h. 45				
9 h. 00	L'heure du concer	L'heure du concer	John and Judy	Toronto Symph.
9 h. 15				
9 h. 30			Words at War	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h. 15	Causerie	Causerie	Books	
10 h. 30	Orgue	Orgue	Talk	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30		Oeuvres contemp	From Pacific	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Chant et piano

Mlle Lina Pizzolonzo, pianiste, et Mlle Simone Flibotte, mezzo, se feront entendre par Radio-Canada le lundi, 4 décembre, à 9 h. 30 du soir. Mlle Pizzolonzo jouera Polonaise, op. 53 en la bémol de Chopin.

Mlle Flibotte chantera Au bord de l'eau de Fauré, Mon coeur s'ouvre à ta voix (Samson et Dalila) de Saint-Saens et Let my song fill your hearth d'Ernest Charles. Pour l'écoute — CKCH.

Poste important à M. J.-A. Dussault au Pac. Canadien

M. Jules-A. Dussault, du Pacifique Canadien, vient d'être nommé surintendant adjoint aux Trois-Rivières, pour la ligne de Montréal-Québec, avec résidence dans la cité trifluvienne. Il remplissait auparavant les mêmes fonctions aux termini de Montréal, avec bureaux à la gare de l'avenue du Parc. Il a déjà été également surintendant adjoint à North-Bay, dans le district d'Algoma.

M. Dussault est avantageusement connu dans la province de Québec et il est une des figures les plus sympathiques et les plus populaires parmi les Canadiens français en vedette dans les chemins de fer.

Originaire de Lévis et fils d'un ancien employé du Grand Tronc, M. Dussault, après avoir fait ses études au collège de Lévis, débuta dans les chemins de fer en 1910, avec la Levis County Railway. Il passa au Pacifique Canadien en 1912. Il fut d'abord serre-freins dans la division des Laurentides, puis conducteur en 1918. Il remplit ces fonctions jusqu'en 1941, alors qu'il fut nommé surintendant adjoint à North-Bay, puis transféré à Sudbury à la fin de la même année pour revenir de nouveau à North-Bay, au début de 1943. En novembre 1943, il était transféré à Montréal. Le poste qu'il occupe maintenant aux Trois-Rvières le met davantage en vedette dans la compagnie et fait honneur à l'un de nos compatriotes.

M. Dussault a toujours porté un vif intérêt à la cause ouvrière et s'est dévoué sans compter pour ses confrères du chemin de fer. C'est ainsi qu'en 1935 il fut nommé président du local de la Fraternité des Conducteurs et Serre-freins, division des Laurentides, et représentant de la même Fraternité pour la législation ouvrière de Québec. En janvier 1940, il fut nommé vice-président général de la même Fraternité, pour les lignes du Pacifique Canadien à l'est de Fort-William. En mai 1940, il devenait secrétaire général de la Fraternité pour ce vaste territoire, poste qu'il a occupé jusqu'au 1er mai 1941.

M. Dussault est marié. Il a un fils, employé comme serre-freins dans la division des Laurentides, au Pacifique Canadien, et une fille.

En même temps que celle de M. Dussault, une autre nomination importante vient d'être annoncée au Pacifique Canadien, aujourd'hui. C'est celle de M. J.-W. Stewart, chef de bureau aux bureaux du surintendant général pour le district de Québec, à la gare Windsor. M. Stewart a été nommé surintendant adjoint de la division de Trenton, avec résidence à Toronto.

Faire connaître le Canada



Cette photographie représente un convoi, en route pour l'Alaska, qui vient de s'arrêter au fameux White Horse Inn, dans le Nord du Yukon. Elle fait partie d'une série qui illustre le Canada et qui sera distribuée un peu partout afin de mieux faire connaître notre pays. On en a déjà envoyé à Paris, à Washington et à Londres. Toutes les provinces y sont représentées, les divers territoires, industries, maisons d'éducation, les arts et les métiers du peuple, les ressources naturelles et divers aspects de notre vie nationale.

Importations de marchandises durant octobre

La valeur des importations canadiennes de marchandises décline un peu en octobre, soit à $160,050,000 contre $162,921,000 le mois correspondant de l'an dernier. Au cours des dix premiers mois de cette année la valeur globale est de $1,490,065,000, à rapprocher de $1,439,894,000 la même période de 1943, augmentation de 3.5 p.c.

Les Etats-Unis fournissent la majeure partie des denrées importées; en octobre cette année la valeur est de $121,389,000 comparativement à $134,470,000 en octobre l'an dernier tandis que pendant les dix mois terminés en octobre la valeur s'établit à $1,228,194,000 contre $1,181,252,000. Les importations en provenance du Royaume-Unis sont évaluées à $18,086,000 en octobre cette année au regard de $13,294,000 en octobre l'an dernier, et à $90,067,000 les dix premiers mois comparativement à $113,595,000 la même période de l'année précédente.

Oies des neiges et fous de Basan

Les grandes oies des neiges qui s'assemblent sur le fleuve St-Laurent en aval de la cité de Québec pour la dernière étape de leur migration d'automn, présentent un coup d'oeil remarquable lorsqu'elles viennent manger sur le rivage ou qu'elles traversent la rivière en longues volées.

Depuis 1900, alors qu'il ne restait que 3,00 oies, la reproduction les a multipliées régulièrement jusqu'à ce qu'elles atteignent le chiffre d'environ 30,000, si l'on en croit les autorités provinciales et fédérales.

Cette belle oie blanche, dont le bout des ailes est noir, s'appelle "la grande oie blanche" parce qu'elle est plus grosse que sa soeur "l'oie sauvage" de l'ouest central. Elle fait son nid dans les régions inhabitées des îles de l'Arctique canadien et dans le nord du Groënland; elle hiverne sur la côte de l'Atlantique dans les Etats du Maryland et de la Caroline du Nord. Lors de la migration, au printemps et à l'automne, toutes les grandes oies blanches se réunissent sur le fleuve St-Laurent, entre le Cap Tourmente et le Cap St-Ignace, où elles attirent beaucoup d'attention. Souvent quelques oies bleues les accompagnent.

Leur regain remarquable après une quasi-extinction, est attribué à la protection que leur accorde le Canada et les Etats-Unis, ainsi qu'à une série de saisons de nidification heureuse dans l'Extrême-nord.

OISILLONS DE NOVEMBRE

Longtemps après la fin de la saison du tourisme, dans la péninsule de Gaspé, on aperçoit sur les falaises du sanctuaire, les fous de Basan qui ont rendu l'île Bonaventure célèbre.

Vers la mi-novembre, la majeure partie des oiseaux de mer locaux ont émigré au sud, mais le visiteur attardé qui brave la brise saline verra quelques jeunes fous de Basan sur les bords glacés, quelques-uns ayant encore leur duvet d'oisillons. Les parents restent avec les jeunes oiseaux pour les nourrir et les encourager à faire leur premier vol du nid avant que les ventst rigoureux de l'hiver ne les surprennent et ne les fassent mourir. Quelques-uns de ces jeunes fous de Basan meurent de froid, d'autres sont frappés par la glace qui tombe, mais la majorité vivent assez longtemps pour s'envoler vers le sud. Les fous de Basan se distinguent des autres oiseaux canadiens en ce qu'ils gardent leurs petits dans les nids à une saison plus avancée que n'importe quelle autre espèce d'oiseaux.

Blessés dans un déraillement de tramway

Trois personnes ont reçu des soins à l'hôpital samedi et plusieurs autres s'en sont tirées sans de trop graves blessures lorsqu'un tramway quitta le rail au coin des rues Bank et Sparks.

George McCarthy, 10, rue St-Hyacinthe, Hull, Mme Winston Askwith, 255 Nepean, et Mme C. J. Scott, 54, 3ième ave, ont pu retourner à leur domicile après avoir reçu des soins à l'hôpital municipal. Elles souffraient de choc et de contusions légères.

C'était le deuxième accident de ce genre dans vingt-quatre heures. On se souvient qu'un déraillement de tramway se produisit vendredi matin sur le pont de la rue Sussex.

Le constable W. O. Riddell de la circulation déclara que le tramway quitta le rail au moment de faire un virage à gauche.

Aucun des occupants du tramway ne fut blessé et le tramway n'a subi que de légers dommages.

Collision d'autos

Le caporal Mary R. Gaudy, du C.A.R.C., à Uplands, a subi des coupures profondes au genou gauche vers 3 h., dimanche matin, alors que le taxi dans lequel elle voyageait avec trois autres membres du C.A.R.C. vint en collision avec une auto conduite par Milton Greenberg, 433, rue Stewart.

L'accident se produisit sur le chemin Bowesville alors que l'auto de Greenberg, glissant sur la chaussée, télescopa le taxi. Les trois autres occupants de l'auto s'en tirèrent indemnes. Les dommages sont évalués à $75.00. Le constable John Hinchcliffe de la police provinciale a fait enquête.

Condamné à $10

Joseph Julien, 283, rue Albert, a dû débourser $10.00 et les frais en cour de magistrat, samedi matin, pour possession illégale d'un permis pour l'achat de la bière et un permis pour le vin.

L'accusé a déclaré au détective George Gray que le permis pour le vin avait été laissé sur le comptoi de son magasin par un soldat. Quant au permis de bière, il a dit l'avoir pris par erreur au magasin de bière, sur quoi le magistrat Strike a répondu qu'il était assez étrange de faire deux erreurs de suite de ce genre. Il le condamna à $10.00.

L'estomac fait 3,000 victimes

Dans une seule année, dans la province de Québec, les maladies de l'appareil digestif ont fait 3,001 victimes dont 1,721 hommes et 1,280 femmes. Les ulcères d'estomac ou du duodénum à eux seuls ont causé 190 décès, tandis que la diarrhée et l'entérite emportaient dans la tombe 688 hommes et 463 femmes. Les décès attribués à l'appendicite sont au nombre de 402, les obstructions intestinales de 241, la cirrhose du foie de 192 et les autres maladies du foie et des voies biliaires, y compris calculs biliaires, sont au nombre de 206. Dans tout le Canada, les maladies de l'appareil digestif ont fait 7,187 victimes.

Ces quelques chiffres nous indiquent bien quels soins nous devons prendre de notre appareil digestif et quelle surveillance nous devons exercer sur notre nourriture. Les aliments et breuvages que nous prenons doivent être sains, c'est-à-dire en parfait état de conservation, exempts de toute contamination dangereuse. Autre point important, c'est d'avoir une alimentation adéquate. Qui mange bien, se porte bien. Bien manger ne signifie pas, cependant, dévorer, ni engouffrer la nourriture. Le ministère de la santé et du bien-être social, par sa division de nutrition s'occupe activement de la diffusion des connaissances essentielles relatives à une alimentation rationnelle et balancée. Pourquoi ne pas se renseigner en demandant les brochures rédigées à cet effet?

Les hygiénistes nous font observer que les principes de la nutrition sont tellement bien reconnus par toutes les nations que les ennemis de notre civilisation s'en servent pour amoindrir les peuples qu'ils ont subjugés et les affaiblir. Et cependant, nous n'avons pas le temps d'être malades, nous n'en avons pas les moyens, nous devons préserver notre santé. Ne l'oublions pas durant les fêtes qui approchent. En effet, c'est l'époque par excellence des repas abondants, nombreux et variés. La période des fêtes de Noël, du Jour de l'An et des Rois est aussi celle des abus dans le boire et le manger! Soyons sur nos gardes et que personne ne se laisse tenter.

Et vous, pères et mères de familles, vous voulez que vos enfants deviennent des adultes forts et robustes, largement pourvus de résistance contre les maladies, parfaitement équilibrés au sens moral et intellectuel, n'est-ce pas! Pour atteindre ce but, il n'y a qu'un moyen; médecins, pédiâtres, hygiénistes et spécialistes en nutrition nous le rappellent à tout instant: une bonne alimentation et des habitudes de vie sensées jouent un rôle de première importance dans la formation des enfants tant au point de vue physique qu'aux points de vue moral et intellectuel. C'est une oeuvre de longue haleine, et durant toute la période de la croissance, il ne faut pas risquer de compromettre par un relâchement même temporaire, les bons résultats obtenus à force de patience et de persévérance.

Le film "Kiss and Tell" tiré d'un succès de Brodway aura pour étoile principale Shirley Temple.

Un magazine est condamné à une amende de $10,000

TORONTO, le 4 — (P.C.) — Le "Magazine Digest Publishing Company Limited" a reçu des amendes au coût total de $10,000 et les frais, à la suite de cinq accusations portées contre cette compagnie à cause des lois sur le papier mises en vigueur par la Commission des Prix. C'est le premier cas du genre au Canada. On a plaidé coupable aux 5 accusations.

La première accusation portait sur le fait que du 1er janvier au 31 mars de cette année la compagnie s'est servi du papier à imprimer non en conformité du papier accordé. Deux accusations consistaient en ce que la compagnie a acheté du papier non selon les permis émis pour les périodes du 1er avril au 30 juin et du 1er juillet au 30 septembre. Les deux dernières accusations furent portées parce qu'on aurait fait de fausses déclarations pour la quantité de papier employée du 1er janvier au 31 mars et du 1er avril au 30 juin.

Le magistrat Prentice a fixé l'amende à $2,000 pour chacune des cinq accusations. L'avocat de la compagnie a déclaré que ces amendes seraient payées aujourd'hui.

Le film "Summer Storm" a fait son apparition sur le Broadway; il met en vedette Linda Darnell, George Sanders, Anna Lee, Ed. Everett Horton et Hugo Haas, étoile de l'écran et de la scène tchécoslovaque.

Laraine Day, Lana Turner et Susan Peters porteront l'uniforme pour jouer dans "Women's Army", un film MGM.

LAURIER

Aujourd'hui et demain
"MONSTER MAKER"
avec
J. Carrol Naish et Danda McKay
aussi
"GOVERNMENT GIRL"
avec
Olivia de Havilland et Sonny Tufts

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Mr. Skeffington": 12 h. 01, 1 h. 57, 4 h. 17, 6 h. 43, 9 h. 09. Dernière représentation à 8 h. 50.

CENTRE — "The Climax": 12 h., 1 h. 25, 3 h. 25, 6 h. 30, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Bell Bottom George": 1 h., 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 35, 10 h. Dernière représentation à 9 h. 20.

CARTIER — "Gaslight": 12 h. 30, 2 h. 23, 4 h. 41, 6 h. 59, 9 h. 17.

PETIT-THEATRE — "Reveille With Beverley": 3 h. 20, 7 h., 9 h. "Her First Beau": 2 h., 8 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 15.

LAURIER — "Government Girl" et "Monster Maker".

REGENNT — "Barbary Coast Gent": 12 h. 25, 3 h. 45, 6 h. 55, 10 h. 05. "Secret Mission": 2 h., 5 h. 10, 8 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 20.

FRANCAIS

Aujourd'hui à mercredi
Randolphe Scott, James Brown,
avec
Noah Berry Jr.
CORVETTE K225
aussi
"LAUGH YOUR BLUES QUILTY"
avec
Jink Falkenburg, Bert Gordon

Aujourd'hui à mercredi
"GASLIGHT"
avec
Charles Boyer, Ingrid Bergman,
Joseph Cotten
aussi
"HOME MAID"

CARTIER

Little THEATRE

Aujourd'hui à mercredi
"BEDTIME STORY"
avec
Frederic March et Loretta Young
aussi
"LADIES IN RETIREMENT"
avec
Ida Lupino et Louis Hayward

Aujourd'hui!



SUSANNA Foster
TURHAN Bey
BORIS Karloff in
IN EDWARD LOCKE'S IMMORTAL DRAMA
A UNIVERSAL PICTURE
THE CLIMAX
IN TECHNICOLOR

CENTRE
Tous les jours à partir de midi

"Quand je suis fatiguée et pas très régulière



j'ai recours aux
Fruit-a-tives
LES COMPRIMÉS POUR LE FOIE

ATTENTION
aux MAUX de GORGE, aux BRONCHITES,
aux CONGESTIONS, à la GRIPPE.

Attention
Bronchiteux, Catarrheux,
Asthmatiques,

vous tous qui êtes hypothéqués de la poitrine, vous dont la gorge est sensible, dont les Bronches sifflent.

Recourez vite aux
PASTILLES VALDA

Médicament respirable capable de porter le remède sur le mal.

LES PASTILLES VALDA
ENRAIENT
les inconvénients du Froid, de l'Humidité, des Poussières, les dangers de Contagion, de Congestions.

COMBATTENT
toutes les maladies des Voies respiratoires à l'état aigu et aident à prévenir le retour des accidents chroniques, Crises de Catarrhe, attaques d'Asthme, etc.

Ci-dessous, fac-similé de la boîte



Dans toutes les Pharmacies

CE SONT LES PETITES CHOSES QUI
incommodent le plus!

Oui, nous les connaissons; les "petits" délais, les "petits" manquements, les "petites" incommodités qui vous irritent, qui vous ennuient; ils irritent et ennuient nous aussi, et croyez-nous bien, nous essayons de les réduire au minimum. Franchement, nous ne pouvons qu'exprimer nos regrets tout en vous exprimant notre gratitude pour votre patience et votre bienveillance en vous rendant compte que les restrictions de la main-d'oeuvre, des matériaux et le service de livraison ont rendu impossible la surveillance du temps de paix. C'est une expression sincère de reconnaissance et aussi une preuve de notre détermination d'assurer le service le plus parfait possible lorsque reviendront les conditions normales.



S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

A la section de l'Ange gardien, école Cousineau, Angers, P.Q.

Comme tout va bien chez vous, petits amis d'Angers. Vous savez le tour de préparer un joli programme de séance. Et vous avez une idée merveilleuse, une idée comme j'essaie d'en faire lever: fonder des bibliothèques scolaires. Quand j'avais votre âge, il y avait bien à l'école, une centaine de livres . . . pour 250 élèves! Et les livres n'étaient pas tous choisis pour des bambins comme nous: c'était trop sérieux. Nous regardions les images, puis, fini! Aujourd'hui, il y a des milliers de livres écrits pour les enfants. Livres pas trop longs, bien imprimés et abondamment illustrés. Nos librairies d'Ottawa et de Hull en offrent un beau choix. Je vous souhaiterais d'acheter un livre par semaine: c'est peu, alors c'est possible. Vous êtes assez fins pour tirer des plans qui vous diront comment y réussir. Je suis de plus en plus contents de vous.

A la s. Marie Reine des Coeurs, Chelmsford, Ont.

Vous avez bien fait de préparer une séance à l'occasion de la Semaine d'éducation; vos papas et vos mamans se disent toujours heureux de recevoir, aussi finement, d'aussi sages et aimables leçons. L'éducation est tellement difficile que vous voyez aujourd'hui, par tout le Canada français, prêtres, maitres et parents, étudier ensemble les moyens les plus sûrs de préparer votre avenir. Ea quand le très bon M. O. Chevrier adresse des compliments à votre directrice, il le fait pour rendre justice au mérite, puis pour vous donner une leçon de reconnaissance. Je remercie M. le président de son dévouement, comme je remercie ses collègues: un Oncle doit toujours se montrer reconnaissant pour le bien fait à ses neveux et nièces. Oui, oui, il faudra fêter la venue de Noël; qu'il y ait de la gaieté plein l'école!

A la section Bernadette Soubirous, école St-Joseph, Timmins, Ont.

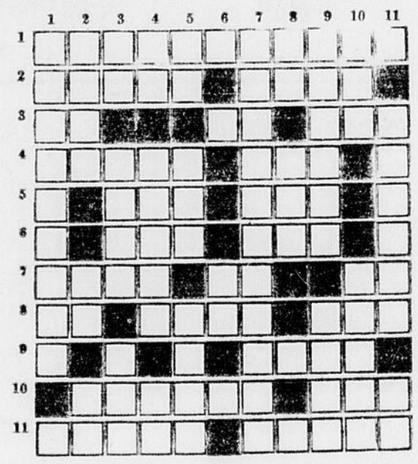
Je ne sais qui je dois féliciter en premier lieu: ou vos parents venus nombreux à votre jolie séance, ou vous-mêmes qui savez si gracieusement les attirer à l'école. Vous méritiez la présence éloquente de M. l'abbé Deschesnes et ses justes compliments et ses conseils très sages. J'aime fort votre programme: vivent les dialogues, les joutes. Et, en peu de mots, vous avez dit mille bonnes choses. Bernadette, votre douce et mariale patronne, parlait peu et disait cependant beaucoup. Faites-vous raconter sa vie, ou plutôt lisez-la vous-mêmes dans "Hérauts", que je vous recommande cordialement. Ce qui m'a frappé et réjoui chez vous, c'est que vos noms de baptême sont tous français: vous êtes certainement de bonne race et vos papas et mamans sont des fiers. Si l'école St-Joseph ne reçoit que des écoliers semblables à ceux de la s. B. S., c'est un petit paradis.

A mes petits amis de la rue Argyle, Ottawa

Oui, j'avais fait erreur. A cause du nom. Car, il y a deux ans, j'avais assisté à la bénédiction d'une école dans un quartier scolaire de Cyrville qui s'appelle Forbes, en l'honneur du regretté Mgr Guillaume Forbes, prédécesseur de S. Exc. Mgr Alexandre Vachon. Mais, puisque vous êtes d'Ottawa, j'en suis très heureux. Depuis des années, je rêvais de faire votre connaissance, et de vous offrir les preuves de mon dévouement. Vous êtes une petite école dans une petite paroisse, c'est charmant. Mais tout deviendra grand. Avec les années, vous irez de progrès en progrès. L'espérance est une si belle vertu. Oui, il ne faut pas juger les hommes par la taille. Beaucoup d'hommes illustres ne vous dépassaient pas beaucoup en hauteur. C'est le coeur qui grandit ou rapetisse les hommes. Alors, vous êtes des géants. Et je vous aime bien et je vous le prouverai.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Qui tient du porrigo.
2—Jeune rameau flexible — Elément gazeux dans l'air.
3—Ile de l'Atlantique — Particule du dialecte provençal — Condiment.
4—Boyau d'un animal — Particule affirmative.
5—Propre — Particule négative.
6—Invente—Autre forme de vieux.
7—Faire quelque chose — Etui de métal — Lettre grecque.
8—Pronom personnel — Lieu de délices — Parasite de l'homme.
9—Petit âne.
10—Sorte de coffre dans lequel on pétrit le pain — Requiescat in pace.
11—Presqu'île montagneuse entre la mer du Japon et la mer Jaune — Sucer le lait.

VERTICALEMENT

1—Homme dont le métier est de porter des fardeaux.
2—Tenter avec hardiesse — Dans géole — Fleuve d'Italie.
3—Temps du verbe rire — Inscription mise au haut de la Croix — Grande étendue d'eau.
4—Note de la gamme — Voleurs considérés comme formant une classe sociale — Equerre.
5—Terminaison — Saison — Exprimés au moyen de la parole.
6—Etui de métal.
7—Qui blesse les convenances.
8—Négation — Anagramme de oui.
9—Matière colorante rouge, dérivée de la fluorescéine — Maintien habituel.
10—Adjectif numéral (fém.)—Raillerie, sorte de sarcasme.
11—Sorte de petit chien à long poil — Deux consonnes.

Solution du problème de samedi dernier

T	R	O	P	H	O	L	O	G	I	E
R	I	T	■	E	■	■	■	R	R	
O	V	A	L	I	S	E	R	■	■	E
T	E	R	■	D	I	T	■	L	R	■
T	R	I	B	U	L	A	T	I	O	N
I	■	E	■	Q	■	B	R	U	T	E
N	I	■	T	U	I	L	E	R	I	E
E	T	E	■	E	C	I	M	E	■	■
T	■	■	E	■	I	R	A	■	E	T
T	R	E	V	E	■	■	T	E	T	E
E	R	R	E	R	■	P	E	R	E	S

Bonne Fête

4 décembre 1944

Villeneuve, Elisa, 15 ans, Aylmer.
Gauthier, Francine, 10 ans, Ottawa.
Robitaille, Pierrette, 13 ans, Brodeur.
Gervais, Réal, 15 ans, Ottawa.
Levac, Jean-Guy, 13 ans, Vankleek-Hill.
Joseph, Adeline, 13 ans, Pain-Court.
Fobert, Gilbert, 12 ans, Cornwall.
Beaulieu, Jean-Paul, 12 ans, L'Orignal.

5 décembre 1944

Gravelle, Simone, 13 ans, Aylmer.
Boissonneault, Marcel, 4 ans, Iroquois-F.
Falardeau, André, 15 ans, Kapuskasing.
Lamirande, Louise, 5 ans, Ottawa.
Plouffe, Jean, 15 ans, Gatineau.
Bergeron, Colette, 15 ans, Ottawa.
Brunet, Jean-Guy, 8 ans, Lefaivre.
Forget, Anne-Marie, 13 ans, Sudbury.
Ménard, Jean-Guy, 3 ans, St-Isidore.
Lamarre, Antonine, 7 ans, Mattawa.

6 décembre 1944

Ouimet, Mariette, 10 ans, Lachute.
Pelletier, Elise, 15 ans, Ottawa.
Dorion, Dolores, 14 ans, Aylmer.
Léon, Doris, 14 ans, Aylmer.
Lavigne, Lise, 13 ans, Hammond.
Schnobb, Victor, 15 ans, Ottawa.
Macauley, Marguerite, 15 ans, Ottawa.
Moyneur, Rita, 5 ans, Hull.
Ladouceur, Roger, 12 ans, Cornwall.
Roberge, Gilles, 9 ans, Verner.

Sect. J.-de-Brébeuf. Kirkland-L., Ont.

Cher Oncle Jean,

Tel que nous vous l'avions promis, nous venons vous faire part de nos activités scolaires.

Le 6 novembre, notre section tenait une assemblée à laquelle assistaient Monsieur Omer Bélanger et ses élèves, la septième année. Après les cérémonies d'ouverture, notre Président de section adressa quelques mots de bienvenues à nos invités, puis nous avons exécuté le programme suivant:

1. Chant de ralliement.
2. "Comment Dieu fit les nations" — Saynète, par un groupe de filles.
3. Récitation: "'Mes opinions", par Gérald Aubin.
4. Chant: "'Dormez", par tous les élèves.
5. Combat sur les synonymes, par la classe.

Propositions:

1. Proposé par Norma McHale et appuyé par Laurent Proulx que chaque élève fasse un chemin de croix par semaine pour les âmes du purgatoire pendant le mois de novembre.
2. Proposé par Thérèse Cloutier et appuyé par Jeanne Rose Comeau que la prochaine réunion soit à la fête de la Ste-Catherine.

Notre invité, M. Bélanger, remercia de l'invitation que nous lui avions faite. Il nous dit avoir joui de la simplicité avec laquelle les élèves avaient agi et nous encouragea à toujours bien parler notre belle langue française.

La séance se termina notre chant national "O Canada".

Vos neveux et nièces.

Marie-Berthe BELANGER, secrétaire.

Edouard PILON, président.

Sect. Deshaunac, Cornwall, Ont.

Oncle Jean,

Voici un rapport court et bref sur notre dernière séance de section juvénile. C'est la section Desauhnac de l'école Saint-Louis-de-Gonzague à Cornwall.

Nous avons ouvert la séance par la prière au Sacré-Coeur suivie des invocations ordinaires. M. le président, Royal Ménard lut la prière. Sur la demande du président, M. Donald Lefebvre mit la classe à l'attention pour faire le Serment au drapeau.

1. Soyons apôtres, une lecture de Marie Touchette.
2. Un chant, La jeune Huronne, par Jean-Paul Filion.
3. Un sketch comique par Louis Lefebvre et Conrad Bisson.
4. La fierté, extrait du journal, Ronald McCabe lut l'extrait.
5. Il y eut des questions posées par Donald Lefebvre. Questions su r l'actualité, la guerre, la politique. Les noms furent tirés au hazard et une récompense fut donnée au meilleur.
6. Conrad Bisson raconta une bonne petite histoire.
7. Ernest Gauthier lut son rapport sur les missions.

la Sainte-Enfance. Il se dit satisfait de l'ouvrage et de la générosité de presque tous. Il encourage les trainards à s'y mettre au plus tôt. Il propose qu'on maintienne le record établi jusque là.

3. Nous avons terminé la séance par le chant national.

Le secrétaire Rhéal Gauthier

Section La Joie, Ottawa, Ont.

Cher oncle Jean,

En la Sainte-Cécile nous avons eu une réunion des membres de notre "Cercle La Joie". Quelle belle heure nous avons passée! Aussi suis-je très heureuse de venir au nom de toutes vous donner un compte rendu de cette assemblée.

1. Prière.
2. Serment d'honneur à la patrie.
3. Lecture de composition: Louise Duhamel et Thérèse Rochette.
4. Chant: La prière en famille par Madeleine Baillot, Estelle Gervais et Michelle Genest.
5. Récitation. Françoise Guertin.
6. Lecture de composition: Lise Godbout et Pauline Gadbois.
7. Saynète par Jean Labrèche, Jacqueline Fortier et Pauline Gadbois.
8. Chant: Souvenir d'un vieillard par Pierrette St-Denis.
9. Récitation: Le rôle des petites soeurs par Louise Jolicoeur.
10. Lecture de composition. Louise Laframboise et André Bourque.
11. Résolutions.
12. O Canada!

a) Il fut proposé par Louise Laframboise et secondé par Madeleine Baillot de redoubler de ferveur afin de soulager beaucoup d'âmes du purgatoire d'ici la fin de novembre. — Il faut finir notre "croix mosaïque"!

b) Un vote de remerciement proposé par Cécile Lalonde et secondé par Denyse Choquette à Suzanne et Diane La Voie qui si aimablement nous ont prêté leurs casse-tête de géographie.

a) Il fut aussi proposé par May Duncan et Mariette Mantha d'ajouter un chapelet aux jouets et aux vêtements que nous distribuerons aux pauvres à Noël. Bravo! Bravo!

Ensuite nous prîmes connaissance des invitations et des programmes de la fête de Sainte-Catherine, fête préparée par nos aînées du cours d'Immatriculation. Nous y serons toutes!

Et pour clôtures nous acclamons celles qui ont conservé jusqu'ici toutes les notes de leçon c'est-à-dire 100%. Voici la liste de ces vaillantes: Andrée Bourque Denyse Choquette, Louise Duhamel, Jacqueline Fortier, Michèle Genest, Lise Godbout, Louise Jolicoeur, Cécile Lalonde, Louise Laframboise, Marquise Matte, Françoise Ollivier, Thérèse Rochette.

Nous espérons cher Oncle Jean, pouvoir vous revenir bientôt et nous vous souhaitons une bonne fin d'année.

Soyez assuré de notre bonne volonté à essayer de mettre en pratique les conseils que nous lisons dans le beau journal "Le Droit".

Les membres du Cercle "La Joie".

par Louise Duhamel sec-trés.

Les poules turques pondent 50 pour cent plus d'oeufs dans leur première année que dans n'importe quelle année subséquente.

Petits conseils

Venez à notre seyance, Oncle Jean. — Certainement, mais j'espère que ce sera une belle séance.

Je reçois encore des lettres, dont l'enveloppe porte au dos "From . . . ". Je ne vois pas la nécessité de vouloir paraître ce qu'on n'est pas. Dites plutôt: "De . . . ".

Je ne cesserai de répéter aux élèves des 7e et 8e de décider, dès cette année, de faire au moins les 9e et 10e années.

L'idéal pour nos fils de cultivateurs, s'ils veulent s'établir sur des fermes, est d'aller aux écoles d'Agriculture, à Oka, par exemple.

Les sociétés St-J.-Bte sont gracieusement priées de fonder des sections juvéniles, partout où il n'y en a pas, et d'encourager celles qui existent.

Au jeu, s'appeler de surnoms anglais, c'est de la sottise consommée communément appelée snobisme.

Oncle JEAN.

Section Paquette, N.-Dame-de-la-Salette, P.Q.

Cher Oncle Jean,

Selon une fière coutume, nous célébrions le treize novembre, le vingt-troisième anniversaire sacerdotal de notre bon M. le curé Paquette. Dans une réunion intime, à laquelle nos parents assistèrent nombreux, nous avons témoigné à notre cher pasteur, notre vive reconnaissance.

Programme de notre séance:

1. Choeur de fête, par les grandes.
2. Duo, par Constance Malette et Monique Hart.
3. Voeux de fête par les bébés.
4. Zadra, par un groupe de petites.
5. Saynète: Le rêve du missionnaire, par Raymond St-Amour et Thérèse Dicaire, (croisés).
6. Piano, Pierrette Morissette.
7. L'adresse, par Rollande Lamoureux

Une croisée, en attendant que le rêve du futur missionnaire se réalise, fait appel à la générosité des parents. Elle recueille la jolie somme de quatorze dollars et cinquante sous. Le but est de monter notre bibliothèque scolaire. Les étudiants puiseront par la lecture de ces bons volumes, la science qui fait surgir les nobles sentiments et les hautes aspirations.

8. Nous procédons à l'élection d'un nouveau conseil.

Présidente: Rollande Lamoureux; vice-présidente: Eveline Hart; secrétaire: Constance Malette; conseillère: Thérèse Dicaire; conseiller: Jules Lapointe.

Les propositions:

1°Proposé par Gérald Deslauriers et appuyé par Fernand Renaud et Jean-Jacques Boileau: que les garçons bannissent de leur langage les expressions et paroles vulgaires.

2°Proposé par Eveline Hart et appuyé par Colette et Huguette: que les élèves surveillent leur tenue partout et toujours.

3°Proposé par Gisèle Blanchard et appuyé par Lorraine Renaud et Ghislaine Malette. que les élèves soient des entraineurs vers le Beau et Bien.

9. M. le curé Paquette, touché des voeux sincères de ses chers enfants, les remercie chaleureusement.
10. La séance se termine par le chant: O N.-Dame du Canada!

Vos nièces affectueuses,

Constance MALETTE, (secrétaire.)

Sect. Abbé Leblanc, Ramore, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi dernier, nous avons élu de nouveaux membres pour la section juvénile des petits. Voici les heureux élus:

Président: André St-Aubin; Secrétaire: Lucienne Champagne; 1er Conseiller: Aimé Charbonneau 2ème Conseiller: Isabelle Rhéaut; 3ème Conseiller: Laurette Rondeau; 4ème Conseillère: Françoise Guertin; Trésorière: Rachelle Charbonneau.

Dans l'après-midi, Mlle D'Aoust et ses élèves de 1ère et 2ème années se réunissaient dans notre classe. Les quatre années présentèrent le programme suivant:

1.—Prière d'ouverture.
2.—Serment d'honneur à la patrie.
3.—Chant: Trois petits minous, par les élèves de 2ème année.
4.—Récitation: "A croquer", par Laurette Rondeau.
5.—Saynète: "A la porte du paradis", par Roger Gélinas et Isabelle Rheault.
5. — Composition: "Plaisante", par Estelle Alain.
6.—Chant: "Cou-cou", par André St-Aubin.
7.—Saynète: "La servante", par Lucienne Champagne, Fernande Gadoury et Rachelle Charbonneau.
8.—Chant: "La grenouille", par les élèves de 3ème et 4ème.
9.—Récitation: "La souris", par Donat Charbonneau.
10.—Conte: "Mignonne et Poucette", par Jeannine Gadoury.
11.—Canfique: "Loué, soit à tout moment", par les élèves de 3ème et 4ème.
12.—Récitation: "Quand on est petit enfant", par les élèves de 3ème et 4ème année.
13.—Propositions.

(a) Proposé par Gilles Champagne et appuyé par Billy Delves que nous soyons toujours sages en classe.

(b) Proposé par Rachelle Charbonneau et appuyé par Laurette Rondeau, que nous fassions nos devoirs de notre mieux en classe et à la maison.

(c) Proposé par Félix Gadoury et appuyé par Aurèle Rheault que personne ne laisse trainer des papiers dans la classe et dans la cour.

(d) Proposé par Fernande Gadoury et appuyé par Daniel Alain que nous parlions le bon langage partout.

Vos neveux et nièces,

Lucienne Champagne, Sec. Section Abbé Leduc.

Pensées

La peine qu'on se donne pour être heureux fait la moitié du bonheur. — Armand Hayem.

Le motif seul fait le mérite des actions des hommes. — La Bruyère.

Il y a une chose dont on ne loue jamais les morts, et qui, cependant, est la cause de toutes les louanges qu'on leur donne: c'est qu'ils sont morts. — Stendhal.

Imitez le temps: il détruit tout avec lenteur; il mine, il use, il déracine, il détache et n'arrache pas.

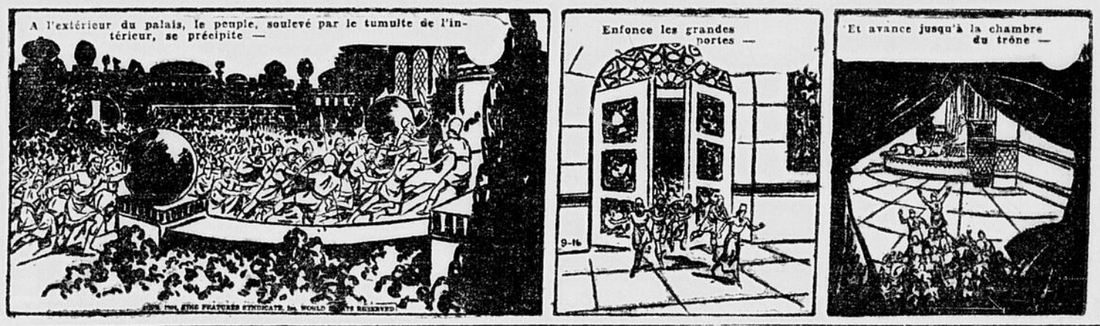
Nos moments de lumière sont des moments de bonheur; quand il fait clair dans notre esprit, il y fait beau.

A la s. Jeanne Le Ber, Casselman, Ont.

N'est-ce pas, bien chers enfants, que vos parents étaient heureux de se joindre à vous pour fêter la sainte Catherine? Soyez-en sûrs, toute invitation qui leur ouvre les portes de l'école leur est agréable. C'est qu'ils ont alors l'occasion de rencontrer un excellent maître qui fait, en classe, le travail de formation chrétienne et française, que vos papas et vos mamans font sur vous à la maison. Remerciez et félicitez votre principal de cette initiative. Et vous, voyez par là, quelle estime vous devez porter à l'école, à la petite école que quelques-uns dédaignent et que j'adore, parce qu'elle laisse sur un coeur d'enfant des notions ineffaçables de foi et de patriotisme, d'honneur et de charité, de fierté et de bonté. Et vive la s. J. L. B. qui sait si gracieusement recevoir papas et mamans et faire honneur à son professeur. — Avez-vous une Croix de Cartier à votre école?

Oncle JEAN.

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



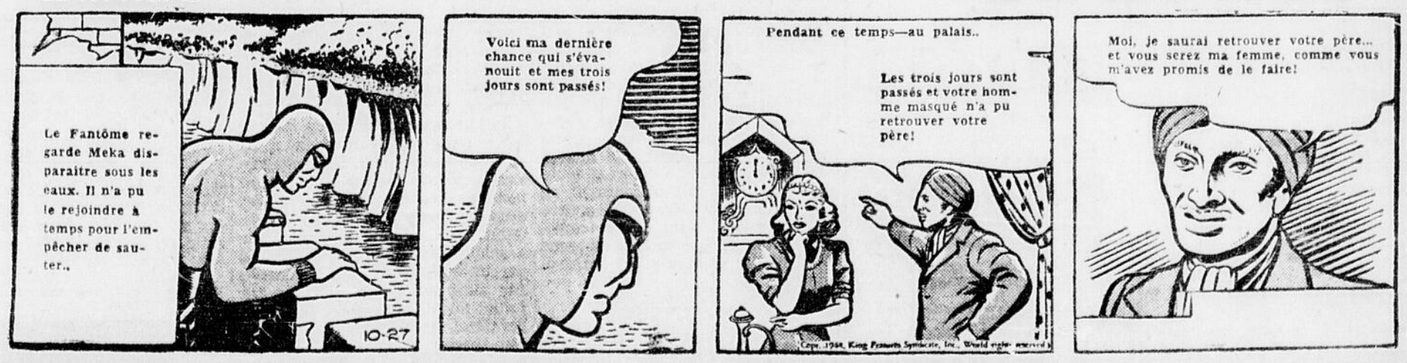
ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieyl



AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

Par Gabriel LANGLAIS
(Correspondant du C.A.R.C.)

AVEC LE C.A.R.C., EN GRANDE-BRETAGNE, le 28 — (Dépêche retardée) — En dépit d'épais nuages au-dessus de l'objectif, les escadrilles des "Alouettes" et des "Hiboux Blancs" ont mené à bien un récent raid sur Geisenkirchen, un centre métallurgique de première importance. Pour sa part, le sous-officier breveté Reynald Poirier, bombardier-pointeur, 5037 rue Chabot, Montréal, a lâché ses bombes sur une vaste usine.

"Je l'ai très bien reconnue", a-t-il précisé, "en voyant ses hautes cheminées. Les bombes sont tombées juste au bon endroit. Une explosion s'est produite, puis toute l'usine s'est trouvée recouverte de flammes rouges et d'une fumée noire et épaisse."

"Nous n'avons pas manqué notre coup", d'ajouter le sous-lieutenant d'aviation Lucien Marcotte, pilote de Poirier, demeurant au 6297, rue Cartier, Montréal.

La chèvre de.....: Quelle n'a été la surprise du lieutenant de section **Réal Saint-Amour,** d'Ottawa, adjudant des "Alouettes", lorsque le lieutenant de section Henri Gourdeau, pilote, 5 rue d'Estimauville, Québec, et le sous-lieutenant d'aviation Charles Dionne, un autre pilote, 1631, avenue Aird Montréal, sont entrés dans son bureau, l'autre jour, pour lui présenter "Nanny", Saint-Amour, qui a bon coeur, a fait un chaleureux accueil à la petite chèvre. Non satisfaits, Gourdeau et Dionne ont ensuite conduit "Nanny" chez le lieutenant de section Harry Landerman, de Montréal, officier préposé aux renseignements, qui a offert à la "visiteuse" une couple de bons biscuits. Depuis, "Nanny" n'a pas quitté les Alouettes; elle est devenue la chèvre de M..... Gourdeau.

Visiteurs: Le chef d'escadrille Nantel David, 140, rue Pagnuele, Outremont, qui est arrivé en Grande-Bretagne, il y a quelques semaines, est venu rendre visite aux "Alouettes", avant de se rendre en France et en Belgique. Il était accompagné du chef d'escadrille H. A. Desjardins, 4032, avenue Tupper Westmount, commandant du quartier général No. 5 du C.A.R.C., à York, en Angleterre.

Famille bien représentée: Il n'est pas rare de rencontrer les membres d'une même famille qui font partie des forces armées. Mais il ne m'était jamais arrivé, jusqu'ici, de relever les noms de trois frères faisant partie du C.A.R.C. et remplissant tous trois les fonctions de navigateur. Ce sont: l'officier pilote Maurice Bourdon, qui a complété une série d'opérations aériennes; le sergent Marcel Bourdon, qui vient de commencer ses opérations, et le sergent Jean-Guy Bourdon, qui est attendu prochainement en Grande-Bretagne. Tous trois demeurent au 4814, rue Saint-Denis, Montréal. En outre, leur beau-frère, le sous-lieutenant d'aviation Georges-Louis Roldan, est également navigateur et présentement en service aux Indes.

Décoré de la "D.F.C.": L'officier pilote Roger Courtois, radio-télégraphiste-mitrailleur, de Victoriaville (Qué.), vient d'être décoré de la "Distinguished Flying Cross." Membre de l'escadrille des "Bisons", Courtois a déjà participé à plus de seize opérations aériennes et il lui est arrivé, une fois, au retour d'un mouillage de mines près d'Oslo, en Norvège, de passer douze heures en mer, à bord d'un berthon.

"Les deux moteurs de droite de notre bombardier s'étaient arrêtés et nous avions perdu une partie de notre gouvernail," nous a déclaré Courtois. "En outre, le "flak" avait considérablement endommagé les ailes et le fuselage. Nous avons été chanceux de nous tirer ainsi".

Nos pertes dans l'armée

Le ministère de la Défense nationale a émis aujourd'hui ses 737 et 738èmes listes de pertes de l'armée canadienne.

Parmi les morts et les blessés, on remarque:

Tués au combat: le soldat **Robert-Michel Parent,** du corps blindé, époux de Mme Lénora Parent, Windsor; le caporal **Roland-Joseph St-Amant,** du corps blindé, fils de Mme Alice St-Amant, Quarries; le sergent **Aldège Tessier,** du corps blindé, frère de Mme Eugénie Lavergne, 884, ave Gladstone, Ottawa; le soldat **Patrick-Clément Cousineau,** d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Marie Cousineau, Toronto; le caporal **Gérard Faubert,** d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Florida Faubert, Levack Station; le soldat **Bernard-Adolphe Houle,** d'un régiment du centre d'Ontario, époux de Mme Mildred Houle, Toronto; le soldat Charles-Eugène Belzile, d'un régiment du Québec, fils de Samuel Belzile, St-Fabien; le soldat Joseph-Raymond Couture, d'un régiment du Québec, fils d'Hilaire Couture, Montréal; le soldat Lionel Gervais, d'un régiment du Québec, fils de Vital Gervais, Contrecoeur; le soldat Edouard Huet, d'un régiment du Québec, fils de Mme Agnès Huet, Petite-Anse; le soldat Salvador Lacroix, d'un régiment du Québec, époux de Mme Lucia Lacroix, Montréal; le soldat Gérard Morin, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Morin, St-André; le soldat **Roger St-Cyr,** d'un régiment du Québec, époux de Mme Yvette St-Cyr, Alexandria; le caporal **Dorima Sauvé,** d'un régiment du Québec, fils de Mme Adèle Sauvé, Eastview, et le soldat Gérard Vallières, d'un régiment du Québec, époux de Mme Rita Vallières, Montréal.

Morts le leurs blessures: le lieutenant Joseph-Aurèle Thériault, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Céline Thériault, Eel River Bridge; le soldat **Georges-Alfred Ouellette,** d'un régiment de l'ouest d'Ontario, fils de Mme Marie Ouellette, Tilbury; le caporal Georges-Martin Lempereur, d'un régiment de la Saskatchewan, fils de Mme Marie-Anne Lempereur, Prince-Albert.

Gravement blessés: le soldat Victor-Joseph André, d'un régiment de l'est d'Ontario, frère de Mlle Amélia André, Montréal; le soldat Alfred Desgagné, d'un régiment du Québec, frère d'Adélard Desgagné, St-Félix; le soldat **Joseph-René Narbonne,** d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Marie Narbonne, Kirkland-Lake, et le soldat **Edmond-Henri Renaud,** d'un régiment du Manitoba, fils de Mme Dora Renaud, Port-Arthur.

Blessés: le soldat **Allan-Charles Saville,** d'un régiment du centre d'Ontario, époux de Mme Marie Saville, Mimico; le soldat Joseph-Eugène Janelle, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Janelle, Grande-Baie; le soldat Jean Labelle, d'un régiment du Québec, fils d'Henri Labelle, St-Jérôme; le soldat Louis Lafrance, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Lafrance, St-Jovite; le soldat Joseph-Arthur Lalonde, d'un régiment du Québec, fils de Mme Marie Lalonde, Montréal, et le caporal Georges Decloux, d'un régiment du Manitoba, fils de Georges Decloux, St-Boniface.

Légèrement blessés: le capitaine **Léonard-Jacques Courtin,** d'un régiment de l'ouest d'Ontario, époux de Mme Monica Courtin, Windsor; le soldat **Jean-Louis Facette,** d'un régiment du Québec, époux de Mme Lucienne Facette, Eastview; le soldat Charles Bédard, du R.C.A.S.C., fils de Joseph Bédard, St-Charles; le soldat Omer Pinault, d'un régiment du Québec, fils de Cyrille Pinault, St-François d'Assise; le soldat **Francis-William Cadeau,** d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Lena Cadeau, Waubaushene; le caporal Léonard Gagnon, d'un régiment du Québec, époux de Mme Rita Gagnon, Montréal; le soldat **Alcide Perrier,** d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Marie Perrier, Kirkland-Lake; et le soldat **Léo Major,** du crops des ingéniers, fils de Mme Cordellia Major, Elk-Lake.

Manquant à l'appel: le soldat **Ernest-Donat Therrien,** du corps blindé, fils de Mme Eileen Therrien, Mattawa; le soldat **Alfred-Harold Le Révérend,** d'un régiment de l'ouest d'Ontario, fils d'Alfred Le Révérend, London, et le soldat **Oliver Groulx,** d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Eva Groulx, Gateway.

S.A.R. la princesse Elisabeth lance le plus gros cuirassé

D'UN CHANTIER MARITIME du nord de l'Angleterre, le 2.— (PC) — La princesse Elisabeth, s'acquittant seule de sa première tâche officielle, a lancé le plus puissant cuirassé de la Grande-Bretagne.

La cérémonie fut marquée par l'apparition pour la première fois de l'étendard particulier de la princesse, fabriqué pour elle par la marine royale.

Le lieu et la date de la cérémonie, la dimension et l'armature et même le nom du navire, tout est resté secret.

Le nouveau cuirassé ira faire la lutte contre la marine japonaise. Le premier lord de l'Amirauté, A.-V. Alexander a déclaré: "Il ira dans les eaux tropicales faire la chasse à un ennemi dont nous voulons particulièrement la défaite."

Les navires de guerre en construction énumérés dans le registre de Jane sont le LION, le TEMERAIRE et deux cuirassés de noms inconnus, jaugeant respectivement plus de "40,000 tonnes", d'une vitesse de 30 noeuds ou plus et armés de neuf pièces de 16 pouces.

Le plus grand navire de guerre construit par la Grande-Bretagne jusqu'ici avait été le HOUD, d'un déplacement de 42,100 tonnes, coulé par le BISMARCK en mai 1941.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 1056ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Tué en service actif: le sous-lieutenant d'aviation Lloyd-John Adams, époux de Mme L. J. Adams, 68, avenue Rosemere, Ottawa (Ont).

Disparu en service actif: le sous-lieutenant d'aviation Robert-Morse Cooper, époux de Mme R.-M. Cooper, 73, rd Poole, Bournemouth, Hants, Angleterre, fils de M. R. Cooper, 5902, avenue Hutchison, Outremont, Montréal (Qué).

Réputé mort, pour fins officielles: le sergent Leslie-Earnest Carey, fils de M. J.-G. Carey, Perkins Mills (Qué).

Tué en service actif (Canada): le sous-lieutenant d'aviation Joseph-Louis-Jean-Paul Pelletier, fils de Mme Flavien Pelletier, 2450, rue Rouen, Montréal (Qué).

Cette coopérative de tabac a fait de grands progrès

QUEBEC — L'assemblée annuelle de la Coopérative de tabac du District de Joliette a eu lieu récemment à St-Jacques, comté de Montcalm. Fondée en 1929, cette société compte maintenant 529 membres. Presque tous assistaient à la réunion.

La rapport financier, accepté par l'assemblée, témoigne de la solidité grandissante de la société. Mentionnons quelques chiffres: Le chiffre d'affaires pour l'année écoulée est de $506,763. Le bilan porte un actif total de $372,192. Il y a des réserves substantielles: surplus spécial depuis 1931, $121,913; réserve générale, $75,000; dépréciation sur immeubles et machinerie, $35,639, etc.

La Coopérative de Tabac de St-Jacques n'a de passif qu'envers ses membres. Elle ne doit à personne d'autre. C'est ce qui garantit sa solidité financière, accroit son indépendance et multiplie ses moyens d'action. En quatorze ans, elle a plus que triplé la valeur de son capital ordinaire payé, tout en assurant à ses membres un prix moyen de quatre à cinq cents plus élevé que ne payait le commerce environnant.

Un Cercle Social vient d'être fondé à St-Bonaventure

La paroisse St-Bonaventure vient defonder un Cercle Social. Une soixantaine de chefs de famille et presqu'autant de jeunes gens se sont réunis au soubassement de l'église, sous la présidence de M. Dallaire, président de la L.O.C. dans la paroisse. Voici le Comité élu: Président: M. Georges Dupuis, agent de la Gendarmerie Royale; vice-président: M. Gérard Lachance; secrétaire-trésorier: M. Léo D'Aoust; conseillers: MM. Roméo Lachance et André Roy.

M. l'abbé Louis Campeau adressa la parole au nom de M. le Curé. Il y eut un mot de remerciements à l'adresse des paroissiens qui avaient montré un si bel intérêt à l'égard du mouvement et une parole d'encouragements et de confiance dans le nouveau comité et l'oeuvre naissante.

Après un mot de chacun des membres du Comité élu, on termina la réunion par la prière et le chant national. On remarquait dans les rangs de l'assemblée MM. Schnobb et Lachance de la Commission Scolaire d'ici — M. Léonas D'Aoust, ingénieur en chef au Sanatorium; M. Caron, père de l'abbé Caron, du Grand Séminaire; M. Gérard Dupuis, notre directeur de gymnastique; M. Doucet, surintendant des Ecoles indigènes pour tout le Canada; MM. Anatole D'Aoust, Oscar Léger, Latreille, Labelle, Francoeur, Leblanc, Bellefeuille, Potvin, Lapensée, Sauriol, Boyer, Côté et plusieurs autres.

La petite paroisse de St-Bonaventure est située à l'ouest de la ville, s'étendant vers le sud à partir du Royal Ottawa Sanatorium. Milieu bien canadien-français: près de 200 bonnes familles dont une vingtaine seulement étrangère à notre race. Le curé est M. l'abbé A. Gratton qui, depuis dix ans près, se dépense d'une manière admirable au service des malades à l'hôpital Civique, au Pavillon des Soldats, au Ottawa Royal Santorium.

LES FEMMES, PLUS QUE LES HOMMES, SOUFFRENT DE FAIBLESSE DE LA VESSIE

De nombreux savants s'accordent à dire que les femmes beaucoup plus que les hommes souffrent de faiblesse de la vessie et de mal de reins. En effet très nombreuses sont les femmes qui souffrent de mictions brûlantes et démangeantes, fréquentes et peu abondantes, et plusieurs d'entre elles doivent se lever la nuit. D'autres femmes sont victimes de graves maux de dos, de nervosité et de douleurs dans les jambes.

La tension imposée aux organes lors de la naissance de l'enfant est probablement l'une des raisons pour laquelle les femmes souffrent de la sorte mais il ne faut pas oublier que les travaux du ménage, les soucis financiers, le soin de la famille, les rhumes fréquents et la tension nerveuse peuvent être un plus lourd fardeau pour la femme que pour l'homme.

Aidez les reins à éliminer les acides

Les femmes et les hommes également seront surpris et enchantés de constater avec quelle rapidité et quelle facilité, ils peuvent soulager le mal de dos, le brûlement en urinant et autres affections des reins et de la vessie, et éviter l'obligation de se lever la nuit en aidant simplement les reins et la vessie à filtrer et rejeter l'excédent d'acides et les matières de rebut empoisonnées.

A mesure que nous vieillissons, nos reins peuvent parfois se ralenti dans leurs fonctions de filtrer et purifier le sang. Et quand ceci se produit, l'acide urique et autres poisons ont tendance à s'accumuler dans l'organisme, nous donnant la sensation d'être plus vieux, épuisé et souffrant de nombreux maux, douleurs et affections. Mais en aidant simplement les reins et la vessie à remplir de façon plus normale leurs fonctions, des milliers d'hommes et femmes, au Canada et dans tout l'empire britannique, ont découvert un soulagement bienvenu et une énergie nouvelle.

Il y a près de vingt ans, une formule scientifique nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmaciens, rendant facile et eu coûteuse l'aide apportée aux milliers de personnes souffrant de maux de reins, et de vessie par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir les brûlements et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut, lesquelles peuvent devenir empoisonnées, aidant ainsi la nature à stimuler le reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement, aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut, en un jour ou deux, vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. Une entente absolue vous assure le remboursement immédiat de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien, aujourd'hui même.

Maintenant 75c - $1.50

Cystex



pièces causeuses attrayantes nouvelles tables modernes fabriquées avec verre clair cristal

Des cadeaux qui rappelleront agréablement votre souvenir durant plusieurs années, avec leurs dessus en verre cristal clair et leurs pieds solides en bois massif, donneront une touche moderne et ravissante à ses chambres! Faites de votre cadeau le point de mire autour duquel rouleront les conversations . . . où les tasses de thé brilleront gaiement et le reflet des lumières se doublera dans les miroirs! Tables à dessus de verre, à une ou deux tablettes, sur pieds finis acajou, ou couleur blé! Rondes, oblongues, carrées et réniformes . . . choisissez votre cadeau pour elle, dans la captivante collection de chez Freiman. Meubles, quatrième étage.

9.50 - 29.50

Les As de Québec ont présenté une ligne formidable samedi

Normie Larsen, Ulric Tondreau et Nils Tremblay contribuent à défaire les Volants de Hull au compte de 12 à 3

★ ★ ★

Larsen est le meilleur compteur avec quatre buts et cinq assistes — Tondreau passe pour six buts — Nicholson et Cheyne sont les compteurs des Volants — Cinq buts en moins de trois minutes — Woods fut fort occupé

par H. L.

Les As de Québec en général et Normie Larsen, en particulier, ont infligé une autre cinglante défaite aux Volants de Hull dans une joute du Groupe Senior du Québec, à l'Auditorium, samedi soir. Les visiteurs ont encore une fois complété la douzaine contre nos Volants, cette fois gagnant par 12 à 3.

En gagnant par ce score élevé, les Québecois ont accumulé un total de 31 points. Norman Larsen, une ancienne étoile des Chats sauvages de Port-Arthur, faiscit sa première apparition dans la capitale et ce n'est pas en vain que son instructeur Don Penniston lui fit faire le trajet, car Larsen compta quatre buts et passa pour cinq autres.

Nils Tremblay fut aussi très en évidence au cours de cette joute, car il ne compta pas moins de trois buts et trois assistes. Doug Baldwin et Bill Reay, deux hommes d'expérience et deux étoiles des As, faisaient avec Larson leur première apparition sur une glace locale depuis le début de la saison. Baldwin réussit un but et deux passes, tandis que Thorpe et Reay réussirent chacun un but et une passe. Ulric Tondreau compta un but et contribua à cinq autres.

WOODS FORT OCCUPE

Larsen formait une ligne avec Nils Tremblay et Ulric Tondreau. Ces trois comètes furent en évidence toute la soirée et ils prouvèrent leurs talents de compteurs en tenant Alex Woods, cerbère des Volants, fort occupé toute la soirée durant. Quand cette ligne se trouvait sur la glace, le jeu se faisait presque toujours dans le territoire blanc et noir. Woods fut faible sur les deux premiers points de la première période, mais il dut se démener comme un démon après cela.

La défense du Volant a certes fait défaut, samedi soir, car Woods, malgré toute sa bonne volonté, eut bien peu de protection de Ranger et Creighton.

Sparky Nicholson compta deux buts pour les Volants et Dunc Cheyne réussit l'autre. Nicholson compta le premier but des Volants après 14.35 minutes de la deuxième période. Les As menaient alors par 5 à 0. Les visiteurs de la vieille capitale portèrent le compte 8 à 1 avant que Nicholson ne puisse compter le deuxième but des Volants, avec l'aide de Cheyne et Cheighton.

Les As comptèrent deux autres buts, puis Cheyne, à la suite d'un bel effort individuel, parvint à transpercer l'armure de Lionel Bouvrette et à compter le troisième et dernier but des Panthères noires. Cependant, Nils Tremblay et Larsen complétèrent la douzaine qui gagnèrent par 12 à 3. Les As ont créé un certain record en comptant cinq buts en trois de trois minutes de jeu.

LES EQUIPES

QUEBEC— Buts, Bouvrette; défense, Théberge et Renaud; centre, Tremblay; ailes, Tondreau et Larsen; subst. Thorpe, Charest, Baldwin, Reay et Côté.

Hull — Buts, Woods; défense, Ranger et Creichton; centre, D. Cheyne; ailes, Nicholson et Séguin; subst. Lefebvre, Bastien, E. Mentzel, Amboise, Pranschke et Lorrain.

Arbitres, Happy Shouldice et Ken Draper.

Sommaire:

Première période

Québec, Tremblay (Tondreau-Larsen) 2.31
Québec, Renaud (Tremblay) 6.00
Québec, Baldwin (Larsen).... 14.44
Québec, Larsen (Baldwin).... 15.40
Punition: Renaud.

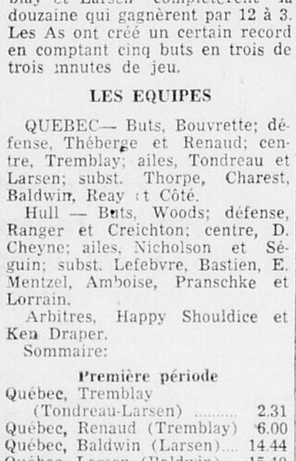
Deuxième période

Québec, Larsen (Tremblay-Tondreau) 14.25
Hull, Nicholson (Cheyne).... 14.35
Punitions: Thorpe et Séguin.

Troisième période

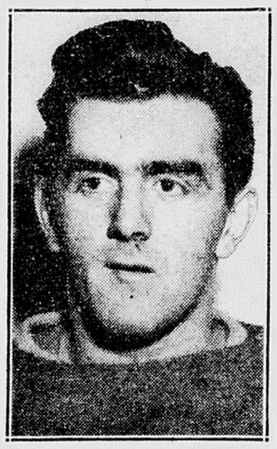
Québec, Tondreau (Larsen-Tremblay) 0.33
Québec, Tremblay (Larsen Tondreau) 1.08
Québec, Larsen (Tondreau) 1.35
Hull, Nicholson (Cheyne-Creighton) 2.02
Québec, Reay (Charest-Thorpe) 3.00
Québec, Thorpe (Reay) 4.42
Hull, Cheyne 11.47
Québec, Tremblay (Larsen-Tondreau) 17.45
Québec, Larsen (Tondreau-Baldwin) 18.27
Pas de punition.

Bill Cowley est premier compteur



	B	A	Pts
Cowley, Boston	9	16	25
Blake, Canadiens	11	12	23
Smith, Chicago	6	14	20
Bodnar, Toronto	4	16	20
Lach, Canadiens	4	16	20
Mosienko, Chicago	11	8	19
Howe, Détroit	5	14	19

Encore premier



MAURICE RICHARD, des Canadiens de Montréal, détient actuellement le première place pour les compteurs de buts de la ligue Nationale. Le bolide de la métropole a enregistré 14 buts à date et selon l'allure qu'il mène à l'heure actuelle ce chiffre va augmenter de semaine en semaine et il sera intéressant de suivre chacune des parties du Canadien pour voir à quel total Maurice parviendra d'ici la fin de la saison.

R. Hammond vient bien près du 700 chez A. J. Freiman

Il cogne 686 et une corde de 293. Albert Lupiano est loin en avant du peloton. — Bisson mène à la parade

Jeudi le 30 novembre, Bisson a gagné 2 joutes sur Bergeron; Sharp en a gagné 2 sur Groulx.

Le classement à date

Equipe	G.	P.
1. Bisson	19	11
2. Sharp	17	13
3. Groulx	14	16
4. Bergeron	10	20

Les meilleurs de la soirée

Nom	Série	Corde
R. Hammond, ...	686	293
J. N. Patry	636	260
A. Lupiano	595	220
F. Marcil	592	237
L. Bisson	559	191

Les hautes moyennes

A. Lupiano	214.
F. Marcil	198.7
L. Cousineau	191.
M. Barclay	185.4
J.-N. Patry	184.2

Le Shawinigan Falls bat les Rapides de Lachine par 5 à 2

Ces deux équipes maintenant la troisième place de la ligue Intermédiaire.

SHAWINIGAN-FALLS, le 4. — (P.C.) — Les Cataractes de Shawinigan ont défait les Rapides de Lachine ici, samedi soir, au compte de 5 à 2 au cours d'une joute de la ligue de hockey Intermédiaire. Cette victoire porte les Cataractes à égalité avec les Rapides en troisième place.

H. Carnégie a compté deux points pour les Cataractes tandis que O. Carnégie, McIntyre et Despelteau en ont compté un chacun.

Terriault a compté un but pour les Rapides dans la première période tandis que le deuxième point du Lachine a été compté par Morrow dans la dernière période.

Les équipes: —

Shawinigan Falls: Buts, Thiffeault; défense, Brodeur, Arcand, Carnegie M. MacIntyre; subs, Bisson, Lupien, Lajoie, Despelteau, Williamson, Laframboise.

Lachine — Buts, Lemaire; défenses, Demers, Bean; centre, Chapman; ailes, Dunberry, Deschamps; substituts, St-Michel, Cormier, Morrow, Vallière, Theriault, Legault, Laplante, St-Germain.

Arbitres — R. Hébert, Bob Laplante.

L'Intermédiaire débutera à Buckingham dimanche prochain

Leafs se rallient et défont Rangers, 4-3

TORONTO, le 4 — (P.C.) — Nick Metz et Wally Stanowski, tous deux faisant des retours dans la ligue de hockey Nationale après avoir été licencié des services armés du Canada, ont produit la plus grande partie des buts du Toronto, samedi soir et ainsi aider ces derniers à l'emporter 4-3 contre les étonnants Rangers de New-York. La plus petite assistance de la saison était présente, soit 12,373 personnes.

McLean a joué un rôle principal avec l'habile Phil Watson, des Rangers, dans un "combat royal", pour accomplir le point culminant de la veillée. Les arbitres et les joueurs restèrent à l'écart et laissèrent les deux adversaires se la cogner. L'aggressif McLean ne voulut lâcher prise et fit quelques beaux coups de pugilistes et tous deux s'en tirèrent avec une majeure. Davidson et Atanas, Bodnar et Goldup en vinrent aussi aux coups mais s'en tirèrent avec des mineures.

ALIGNEMENTS

Rangers—Buts, McAuley; défense, Labrie et Heller; centre, Watson; ailes, Warwick et Scherza; subst. K. Macdonald, Dill, Atanas, Goldup, Thurier, Demarco, Shack et Moe.

Toronto—Buts, McCool; défense, Johnstone et Pratt; centre, Bodnar; ailes, Hill et Metz; subst. Hamilton, Stanowski, Morris, Backor, O'Neill, Kennedy, Davidson et McLean.

Arbitre, B. Chadwick; juges des lignes, Jim Primeau et Eddie Mepham.

Première période

Rangers, Atanas (Demarco) 2.22
Rangers, Thurier (Goldup) 14.21
Punitions: Bodnar et Dill.

Deuxième période

Toronto, Metz (Hill)..... .18
Rangers, Demarco (Dill-Shack) 5.05
Toronto, Metz 7.29
Toronto, Stanowski (Hamilton) 11.39
Pas de punition.

Troisième période

Toronto, McLean (Davidson-Kennedy) 11.56
Punitions: Scherza, Pratt, Davidson, Atanas, Watson (mineure et majeure), McLean (majeure), Bodnar et Goldup.

Résultats du Hockey

Ligue Américaine
Samedi
Cleveland, 5; Buffalo, 2.
Pittsburgh, 10; Providence, 5.
St-Louis, 2; Hershey, 1.
Dimanche
Buffalo, 6; Cleveland, 2.
Providence, 9; Hershey, 3.
Indianapolis, 7; Pittsburgh, 2.
Ligue de l'est des E.-U.
Samedi
Boston, 7; Baltimore, 3.
Philadelphie, 10; N.-Y. Rovers, 6.
Dimanche
Baltimore, 6; Philadelphie, 2.
Ligue Interprovinciale
Shawinigan-Falls, 5; Lachine, 2.
Valleyfield, 7; Shawinigan-Falls, 1.
A.H.O. Junior "A"
Toronto St-Michel, 12; Oshawa, 1.
Galt, 9; Toronto Young Rangers, 2.

Il retourne aux Gardens de Toronto



TORONTO, 4 déc. — (PC) — Le major CONN SMYTHE est retourné aux Maple Leafs Gardens de Toronto samedi pour la première fois depuis qu'il est revenu des champs de batailles en Europe. Mais il n'est pas venu pour y voir les Feuilles d'Erable, équipe dont il était gérant dans la ligue de hockey Nationale. Il y est venu dans l'après-midi pour y rencontrer et parler avec une centaine d'épouses, de parents et d'amis des copains qu'il avait commandés "là bas", les gars de la 30ème batterie des artilleurs royaux canadiens. Conny Smythe a été blessé le 30 juin dernier.

Les Royaux gagnent 2 fois au cours de la fin de semaine

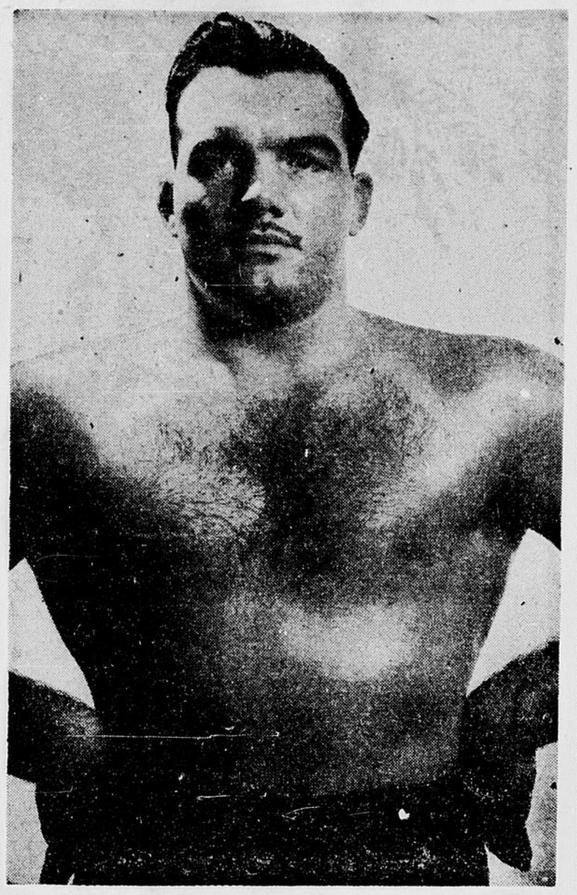
LAC PLACIDE, N.-Y., Déc. le 4 — (P.A.) — Les Royaux de Montréal ont défait l'école des Signaleurs de Saint-Hyacinthe dans deux engagements en fin de semaine pour égayer les vétérans de guerre du centre de rétablissment situé ici.

Le compte samedi soir fut de 8-5 et hier 9-3. Alex Smart, ailier gauche des Royaux, amassa quatre buts pour être le meilleur compteur.

Résultats du Rugby américain

Philadelphie, 34; Brooklyn, 0.
New-York, 16; Washington, 13.
Détroit, 38; Boston, 7.
Chicago, 49; Chicago-Pittsburgh, 7.

Conservera-t-il son titre?



"WHIPPER" BILLY WATSON, un des lutteurs les plus populaires qui soient à l'heure actuelle, aura un solide adversaire en YVON ROBERT ce soir, à l'Auditorium, alors qu'il défendra son titre de champion de l'Empire britannique. Ces deux gladiateurs de l'arène, aimés par ces milliers de fervents de la lutte, se sont rencontrés il y a un mois et n'ont pu gagner l'un sur l'autre, ayant fait match nul. Qui gagnera ce soir ? . . .

Ken Smith et Bill Cupolo sont en évidence quand Boston triomphe, 5-4

★ ★ ★

BOSTON, déc. le 4. (PA) — Venant de l'arrière dans une troisième période au jeu assez ouvert laquelle fut caractérisée d'un total de 7 buts, les Ours de Boston ont réussi à vaincre les Feuilles d'Erable de Toronto au compte de 5-4 dans une joute très rapide présentée au Garden hier soir devant plus de 13,000 personnes.

Les deux équipes batailèrent fermement durant les deux premières périodes avec la tenue des McCool et Bennett comme point culminant. Vers la fin du premier chapitre Babe Pratt compta contre Bennett, mais l'arbitre Georges Gravel refusa d'accorder le but parce que Pratt aurait frappé le disque de son pied.

Toutefois les visiteurs prirent une avance de 1-0 quand Ted Kennedy prit une courte passe de Bob Davidson en face de la cage bostonnaise et glissa le melon dans le filet après 17.23 minutes de jeu.

Les Oursons égalisèrent le compte à 6.54 minutes de la deuxième période sur un but du centre Kenny Smith sur une passe du vétéran Dit Clapper.

Les deux constellations se lancèrent fermement à l'offensive durant le dernier verset avec Toronto prenant les devants durant les premiers instants, mais le but de Bill Cupolo avec 6 minutes à aller devint le tournant décisif.

Les alignements:

Toronto — Buts, McCool; défenses, Pratt et Morris; centre Bodnar; ailes, Metz et Hill; subs, Hamilton, Davidson, Kennedy, Backor, O'Neil et Stanowski.

Toronto. — Buts, Bennett; défenses, Crawford et Egan; centre, Cowley; ailes, Cain et Jennings; subs, Clapper, Calladine, Shewchuk, Mario, Cupolo, Rozzini, Gaudreault Smith, Jackson, Filion et Gladu.

Arbitre, G. Gravel; juges des lignes, Ag Smith et W. Cleary.

Sommaire:

Première période

Toronto, Kennedy (Davidson) 17.23
Punitions — Cowley et Clapper.
Deuxième période
Boston, Smith (Clapper) 6.54
Punitions — Hill et Egan.
Troisième période
Toronto, Metz ..... .52
Toronto, Pratt (Bodnar 1.20
Boston, Smith (Cupolo) 2.33
Boston, Cupolo (Smith, Shewchuk) 3.26
Toronto, Kennedy 4.20
Boston, Crawford (Cain) 12.23
Boston, Cupolo (Mario, Smith 14.22
Punitions — Hill et Jennings.

F. Gauthier compte le but victorieux quand les Canadiens défont Chicago, 2-1

★ ★ ★

CHICAGO, le 4, (PC) — Les Canadiens de Montréal ont repris la première place dans le classement de la ligue de hockey Nationale hier soir quand ils comptèrent deux fois dans la dernière période pour défaire les Eperviers de Chicago, 2-1. La victoire de 5-4 des Bruins de Boston contre les Leafs de Toronto a donné le premier crochet aux Canadiens.

Les Eperviers, qui ont apparu assez médiocrement dans la majeure partie des joutes de cette saison, donnèrent leur meilleure performance de l'année et tinrent les 15,731 fervents en haleine durant tout le temps des hostilités.

Ils tinrent les Habitants sans point durant les deux premiers versets et se rallièrent pour égaliser le compte 1-1, moins de trois minutes après que les visiteurs eurent compté le premier point.

Ce fut le but de Fernand Gauthier sur des assistes de Buddy O'Connor et Dutch Hiller, avec 4 minutes et 6 secondes à jouer qui décida du sort de la partie. Les deux équipes s'en donnaient à vive allure et s'échangeaient attaque pour attaque.

Les montréalais portèrent le disque jusqu'à la ligne bleue des Eperviers et après une mêlée, Fernand Gauthier surgit soudainement et tapa le caoutchouc au dessus de l'épaule de Karakas pour un but et une victoire qui permet aux protégés de Dick Irvin de passer en tête.

Les équipes:

Montréal — Buts, Durnan; défenses, Harmon et Eddolls; centre, Lach; ailes Richard et Blake; subs., Bouchard, Lamoureux, Hiller, O.Connor, Getliffe, Chamberlain, Rossignol, Majeau, Gauthier et Mosdeil.

Chicago — Buts, Karakas; défenses, March et Seibert; centre, Dahlstrom; ailes, Purpur et Brayshaw; subs., Smith, Check, Cooper, Harms, Mosienko, Thoms, Fraser et Horeck.

Arbitre, Bert Hedges; juges de lignes, Joe Springer et Steve Meuris.

Sommaire:

Première période

Pas de point.
Punitions — Cooper (2), Horeck et Chamberlain.
Deuxième période
Pas de point.
Pas de punition.
Troisième période
Montréal, Richard (Lach) .25
Chicago Horeck (Cooper, Mosienko) 3.04
Montréal, Gauthier (O'Connor, Hiller) 15.54
Punitions — Eddolls.

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT, (Ont.), — (D.N.C.) — Mme J. Carrière, de Cornwall, était en visite chez M. et Mme Philippe Goulet, récemment.

M. et Mme Alphonse Leroux, de Cornwall, étaient en visite chez M. Jean Ouimet, ces jours derniers.

Mme Conrad Langlois, de Valleyfield, a passé quelques semaines chez son père, M. Ephrem Racine.

M. et Mme Alfred Boudrias, leur fillette Claire, ainsi que M. et Mme Adrien Racine, ont visité leurs parents de Cornwall, dimanche dernier.

M. et Mme Albert Forgues, de Kenmore, sont arrivés parmi nous pour y demeurer.

M. et Mme Philippe Goulet étaient de passage à Cornwall, dimanche dernier.

Les meneurs de la Ligue Nationale

Par la Presse canadienne

Classement — Canadiens, gagnées 10, perdues 4, nulle 1, points 21.

Points — Cowley, Boston, 9 buts, 16 assistes, 25 points.

Buts — Richard, Canadiens, 14.

Assistes — Cowley Boston; Bodnar, Toronto; Lach, Canadiens, 16.

Punitions — Egan, Boston, 30 minutes.

Blanchissage — McCool, Toronto, 1.

Y. Robert s'attend à vaincre Watson

Dans une des meilleures cartes de lutte du promoteur Frank Tunney, Yvon Robert, champion du monde et figure très populaire dans nos parages en viendra aux prises avec Billy "Whipper" Watson, que l'on surnomme champion de l'empire britannique. Robert est fermement décidé et promet que sa visite dans la capitale sera des plus fructueuses. Yvon sait que le favori des torontonniens est des plus redoutables et n'est pas le dernier-venu chez les artistes du matelas et il se serait préparé en conséquence.

Yvon Robert, l'idole des fervents canadiens-français de la lutte possède un fameux record. Il a perdu son titre à plusieurs reprises mais a su le reconquérir très rapidement. Il s'est montré supérieur au Sexton, Longson, Garibaldi, Kennedy et de plusieurs lutteurs masqués. Il y a quelques semaines, Robert fit match nul avec Watson mais compte sur une victoire pour ce soir.

La semi-finale présentera Antoine Parkin de Montréal contre le rude Len Hall. Ce dernier a une dure opposition dans Parkin et devra user plus d'un sale truc s'il veut déclasser l'agile montréalais.

Le premier combat qui est annoncé pour les 8.30 heures mettra en présence Alf Smith et Al Dunlop. L'arbitre sera Ernie Bickerton.

Records de la ligue de Hockey Nationale

Résultats de fin de semaine
Toronto, 4; Rangers, 3.
Dimanche
Boston, 5; Toronto, 4.
Canadiens, 2; Chicago, 1.
Classement

	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Canadiens	10	4	1	54	37	21
Toronto	10	5	0	69	49	20
Détroit	7	4	2	62	42	16
Boston	6	7	1	58	61	13
Rangers	2	7	3	52	62	7
Chicago	2	10	1	49	73	5

Prochaines joutes
Mardi: Canadiens à Boston.
Jeudi: Détroit à Rangers.
Samedi: Boston à Toronto.
Dimanche: Chicago à Rangers, Boston à Détroit.

Ballon-au-panier interscolaire cette semaine

Senior
Jeudi: Lisgar au Tech.
Vendredi: Commerce au Nepean
Junior
Lundi (ou mardi): Univ. d'Ottawa au Commerce.
Mardi: Lisgar au Tech.
Midget
Jeudi: Tech au Lisgar.
Vendredi: Commerce au Nepean; Univ. d'Ottawa au Glebe.

Vainqueurs du mérite agricole

QUEBEC. — L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a communiqué, à notre représentant les noms des lauréats du Mérite Agricole juvénile pour l'année 1944.

Dans la classe des Diplômés, M. Roland Pelletier, fils d'Omer, de Baie-des-Sables, comté de Matane, se classe premier et remporte le trophée de la province, une médaille d'or et cinquante dollars en argent. M. Régis Marcotte, d'Amos, Abitibi-Est, arrive deuxième. Son succès lui vaut une médaille d'argent et trente-cinq dollars. En troisième place on trouve M. J.-C. Villeneuve, de Ste-Croix, comté de Lac St-Jean. Il gagne une médaille de bronze et vingt-cinq dollars en argent.

Dans la classe des non-diplômés c'est M. Jos.-E. Hudon, de St-Ambroise, comté de Chicoutimi, qui remporte la palme. Le Ministère lui décernera les récompenses suivantes: une bourse d'étude de 2 ans dans une école moyenne d'agriculture, le trophée de la province, une médaille d'or et vingt-cinq dollars en argent. M. Elzéar Henry, de Bonaventure, se classe deuxième dans cette catégorie. Il bénéficie d'une bourse d'étude d'un an et gagne une médaille d'argent et vingt dollars. Enfin, en troisième place, on trouve M. Jacques Larose, de Barraute, Abitibi-Est; son succès lui vaut une bourse d'étude d'un an, une médaille de bronze et quinze dollars en argent.

Nos félicitations à M. Omer Guertin, qui a été élu conseiller dans le Canton de Cambridge, remplaçant M. Romuald Scheffer, sortant de charge.

Les Abeilles recevront alors la visite de l'Ottawa Car. Le lendemain l'Atlas Musix jouera à Hull contre le Royal

★ ★ ★

Le circuit de Hull promet de remporter un autre grand succès cette année — L'équipe L-Y-R-O est bien accueillie — On présentera le calendrier dès cette semaine — Le maire Phil Matte mettra la rondelle au jeu dimanche prochain

La ligue de hockey Intermédiaire de Hull fera son ouverture officielle dimanche prochain, à Buckingham. Les directeurs de la ligue et les représentants des équipes se sont réunis à Hull la semaine dernière pour mettre les derniers préparatifs à cette ouverture et pour bâcler les derniers arrangements.

L'ouverture se fera donc dimanche prochain, le 10 décembre, alors que l'équipe de l'Ottawa Car ira rendre visite aux Abeilles de Buckingham, à 2 h. 30 de l'après-midi. Il y aura cérémonie spéciale et le maire Phil Matte, ancien gérant des vainqueurs du trophée Citizen, mettra la rondelle au jeu.

Le lendemain soir, 11 décembre, à la patinoire Royale, rue DuPont, à Hull, le Atlas Music visitera la salle de billard Royale. Le calendrier officiel n'a pas encore été accepté mais il le sera dès cette semaine au cours de la prochaine assemblée.

Un règlement interdit à tout joueur de l'armée, l'aviation ou la marine de participer aux joutes de l'Intermédiaire. Seul le club L-Y-R-O, de St-François d'Assise, pourra se servir de trois aviateurs qui faisaient déjà partie de l'équipe avant que le règlement ne fut passé.

Les gérants des équipes ont maintenant leurs contrats en mains et on est actuellement à signer les joueurs. Chacune des équipes de la ligue a été invitée à donner le nom d'arbitres compétents et la ligue fera ensuite le choix pour chacune des parties.

Voici les clubs qui font partie de la ligue ainsi que leurs représentants à la dernière réunion: Buckingham: Dieudonné Pilotte et R. Windsor; Salle Royale: R. Bélanger et L. Lafleur; Ottawa Car: Gérald Bélanger; Atlas Music: J. B. Lavigne; Lyro-St-François: Roger O'Leary et R. Marier. L'équipe de la Pointe-Gatineau n'était pas représentée à la dernière réunion. L'assemblée était y assistaient également: Emile présidée par M. Emile Limoges et Brisebois, vice-président; Roger Lalonde, secrétaire-trésorier.

Le président de l'Intermédiaire



M. EMILE LIMOGES, président de la ligue de Hockey Intermédiaire de Hull, qui présidera à l'ouverture de son circuit dimanche prochain, à Buckingham. L'équipe de l'Ottawa Car rendra alors visite aux Abeilles de Buckingham. Le lendemain soir, l'Atlas Musix visitera la salle Royale à la patinoire Royale, rue Dupont. M. Limoges se dévoue au hockey intermédiaire depuis de nombreuses années dans la ville transpontine et cette année son circuit promet de réussir encore mieux que les années passées. Il a droit à toutes nos félicitations et à nos meilleurs voeux.

Une chute



MIAMI, Floride, 4 déc. — (PA) — Le jockey BOBBY PERMANE s'est fracturé l'anse du cou samedi après-midi dans la première course au parc Gulfstream, à la suite d'une chute qu'il fit avec sa monture Budded. Ce cheval se fractura, la jambe gauche et on dut le détruire. Quant au jockey Permane il ne pourra retourner en selle avant plusieurs semaines.

Quyon, Qué.

QUYON, (Qué.) — Mlle Jeannine Beaudoin, élève de l'école Ste-Marie de Quyon, est l'heureuse gagnante d'un certificat d'épargne de guerre de $10.00 décerné à l'élève qui s'est classée première, dans un concours ouvert à tous les élèves des 8e et 9e années, du comté de Pontiac. Le sujet de la composition était: "Pourquoi chaque citoyen devrait accorder son appui au 7e Emprunt de la Victoire.

Nos félicitations à Mlle Beaudoin!

Noëlville (Ont.)

NOELVILLE, (Ont.) — (D.N.C.) — Dimanche dernier, les élèves de l'école St-Antoine de Noëlville, sous l'habile direction des Rév. Soeurs Grises de la Croix, ont donné une magnifique séance dramatique et musicale, à l'occasion de la fête de M. le Curé. Les Rév. Soeurs et les élèves qui prirent part au programme ont droit à nos félicitations. Tous ont su charmer l'auditoire par la justesse et la grâce avec lesquelles ils s'acquittèrent de leur rôle. La salle était comble et ce ne fut qu'un tonnerre d'appiaudissement depuis le commencement jusqu'à la fin du programme.

Blanchard, vedette quand l'Armée défait la Marine

BALTIMORE, le 4 — (PA) — L'Armee, club magnifiquement équipe, a remporté le championnat de football des Etats-Unis, samedi en triomphant de la Marine par 23-7 devant plus de 70,000 personnes qui s'étaient rendues au Stade Municipal.

Démontrant la même puissance qui avait caractérisé leur jeu durant toute la saison, les gars de l'Armée convertirent deux passes interceptées en deux de leurs trois touches, pour marquer leur neuvième triomphe consécutif et la première saison parfaite de West Point depuis 1916.

Les Cadets réussirent une touche de 73 verges tôt dans la seconde période pour prendre une avance de 7-0 après la première demie des hostilités et terminèrent le bal avec deux rapides touches dans la dernière session alors que la défense de la Marine devint très chancelante.

Blanchard en évidence.

Félix "Doc" Blanchard, arrière de Bishopville, S.C. et Glen Davis de Los Angeles ont mené l'attaque.

Davis qui compta la dernière touche sur une course de 50 verges après avoir accepté une passe latérale du capt. Tom Lombardo a établi un championnat personnel cette année, en réalisant sa vingtième touche.

Résultats dans le Groupe Sénior

Joute de fin de semaine
Québec, 12; Hull-Volant, 3.
Classement

	G	P	N	Pr	Ct	P
Royaux	5	0	0	34	18	
Québec	4	2	0	59	23	
Ottawa	1	5	1	33	54	
Volant	1	4	1	20	51	

Joutes cette semaine
Samedi: Hull vs Ottawa.
Dimanche: Royaux vs Québec.

GAGNEZ $10.00
en faisant des rimes comme celles-ci
'Oh! Colgate merveilleu
Combien n'es-tu pas,
pour nous,
De tous les savons
mousseux
Le moins cher, et le plus
doux"
Soumises par Henri Plan... rue St-Benoit Québec, qui gag... $10
COLGATE'S RAPID-SHAVE CREAM
30c 45c
•REGLES: écrivez des rimes comme ci-dessus sur la Crème à barbe Colgate. Envoyez-les à Colgate's, 64 Natalie St. Département No 27, Toronto, avec le carton d'un tube de Crème à Barbe Colgate. Si vos rimes sont employées dans notre publicité, nous enverrons $10.00.

L'accident a eu lieu à Bourget

(Suite de la 1ère page)

accrochée à la locomotive du train rapide venant de l'ouest.

Les dépouilles furent embarquées à bord du train qui recula jusqu'à la gare où on déposa les victimes.

M. l'abbé A. Lapointe, curé de Bourget, et le Dr M. Gendron, aussi de cet endroit, furent mandés immédiatement. M. J. Portelance, agent de gare, demanda aussi la police et le coroner du district.

M. Portelance a dit qu'il semblait y avoir au moins trois personnes dans l'auto. Mais l'auto était tellement endommagée, dit-il, que nous ne pouvions reconnaître les occupants. Il a ajouté qu'un témoin a rapporté qu'il y avait beaucoup de givre sur les vitre de l'auto, rendant la visibilité difficile.

Une enquête du coroner de Hawkesbury a été ouverte sur la fin de l'après-midi aujourd'hui.

Le père des deux frères Lafontaine est M. Ludovic Lafontaine, demeurant à 36, rue Osgoode, Ottawa. L'épouse de M. Roland Lafontaine, demeure à 35, rue Mona, Eastview, avec ses trois jeunes enfants. L'épouse de M. Doris Lafontaine demeure à 44, Baird, Ottawa, avec ses enfants: Gérard et Liliane. La troisième victime demeurait en chambre sur la rue Cumberland et venait de Montréal s'il faut en juger d'après l'adresse sur sa carte d'enregistrement: 1,809, rue Iberville, Montréal.

L'auto qui a été traînée sur une distance de plus d'un demi-mille, fut complètement démolie.

Cet accident a occasionné plusieurs changements et retards dans l'horaire des trains dans cette région.

Un train venant de Montréal arrivant à 11 h. 25 à Ottawa, fut contraint d'attendre assez longtemps à Vankleek-Hill, puis on donna l'ordre de continuer vers l'ouest. Ce train rencontre le rapide venant d'Ottawa à 9 h. 57 à Vankleek-Hill. La rencontre ne se fit qu'à Plantagenet c'est-à-dire à la deuxième gare à l'est de Bourget. C'est là, à Plantagenet, que les voyageurs venant de Montréal, apprirent la première nouvelle de l'accident.

Des troupes russes...

(Suite de la première)

sont jointes à la 4e armée ukrainienne du général Ivan Pétroff pour s'emparer de Satoralja-Ujhély. Miskolc est située à 85 milles de Budapest et a été défendue avec acharnement pendant plusieurs semaines.

Dans la poussée, à l'ouest du Danube, vers la frontière autrichienne, la 3e armée d'Ukraine du maréchal Féodor Tolbukhine, s'est emporée de Tamasi, à 21 milles au sud du lac Balaton, dans une avance de onze milles. Kaposmero est également tombée.

Ces troupes ont avancé de cinq milles et demi sur la rive ouest du Danube, emportant Duna-Foldvar, à 43 milles au sud de Budapest, dans une poussée pour prendre la capitale hongroise par en arrière.

Dans ces gains, l'armée de Tolbukhine a englobé plus de 80 agglomérations; le front s'étend de plus en plus au sud du lac Balaton, qui garde les approches stratégiques de l'Autriche.

Les Russes sont également à 36 milles de Nazy-Kanisza, jonction d'une voie ferrée importante entre Budapest et Zagreb.

En plus de la prise de Miskolc, les troupes de Malinovsky ont emporté Homrogd, à onze milles au nord-est; le bulletin soviétique a dit que les troupes ont fait 21,745 prisonniers hongrois et allemands à partir du 8 novembre jusqu'à samedi dernier.

Au nord, le général Pétroff a augmenté sa pression sur le centre de communications slovaque de Kosice, premier objectif de la poussée à l'ouest depuis Uzhorod; Cleovce, à 17 milles et demi au sud-est de Kosice, est tombée. Plus au nord, ses troupes sont à 15 milles de Kosice.

Diplomate anglais...

(Suite de la première page)

tante. Il était de retour en Angleterre depuis un an.

La balle a pénétré dans l'épaule. On croit que la mort a été instantannée.

La police continue ses recherches, sous la direction de l'inspecteur Garner du quartier général du groupe constabulaire de Norfolk.

Un examen post-mortem sera fait sur le cadavre cet après-midi et l'enquête s'ouvrira probablement demain.

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 29. — (PC) — Voici les prix, aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: A-gros, 39-40, A-moyens, 38; A-poulettes, 27; B, 30; C, 20; Arrivages: 543 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualité, 36½-37; en tinette, 36-36½; pasteurisé, no 1, 35¼-35½; no 2, 34¾-35. Arrivages: 6 boites.

Fromage: blanc et coloré, de l'ouest et du Québec, 20c point d'expédition de la fabrique; dans le gros 20 11/16-21. Arrivages, 325 boites.

Patates: sacs de 75 lbs no 1, de l'Ile-du-Prince - Edouard, 1.40 à 1.50 du N.-B., 1.25 à 1.40; du Québec, no 1, 1.10 à 1.20; locales, no 1, 90c à 1.00; no 2, 0.75.

Le vote a été faible à Eastview

Le vote pour l'élection des conseillers et pour les commissaires des écoles séparées, à Eastview, fut peu nombreux jusqu'à trois heures cet après-midi.

La diminution dans le nombre des électeurs est vraisemblablement dû au fait que les citoyens d'Eastview n'ont pas à voter aujourd'hui pour se choisir un maire, un préfet et un sous-préfet, étant donné que ces trois derniers furent élus sans opposition lors de la mise en nomination il y a dix jours environ.

Les contribuables d'Eastview votent dans quatre quartiers pour le choix de conseillers. Dans les quartiers nos 1 et 6, MM. Wither et T. Cousineau furent élus sans opposition. Dans le quartier no 2, MM. Crabtree et Renaud se font la lutte; dans le quartier no 3, MM. G. Lavergne et Parisien; dans le quartier no 4, MM. Sabourin, Champagne et E. Lavergne; dans le quartier no 5, MM. Rocheleau, Pitre et Rochon.

Pour les commisssaires des écoles séparées, il n'y a élections que dans deux quartiers. Dans le quartier no 2, MM. Chénier et St-Jean se font la lutte; dans le quartier no 3, MM. Gladu et Bazinet.

M. Côté, dans le quartier no 1, M. Boyle, dans le quartier no 4, et M. Lionel Martin, dans le quartier no 5, furent élus sans opposition. Il n'y a pas d'élection dans le quartier no 6 cette année pour la commission scolaire.

La presse anglaise critique vertement le plan américain

LONDRES, le 4 — (PC) — La presse britannique a fortement critiqué l'attitude américaine à la conférence internationale de l'air à Chicago. On dit un peu partout que la conférence a été un échec.

Quelques journaux disent que la course à la suprématie de l'air, après la guerre, est déjà commencée, d'après la nouvelle d'un accord américain avec l'Espagne.

Le **Times** de Londres a dit que la première leçon à apprendre de la conférence de Chicago est "le danger de supposer que des questions internationales compliquées peuvent être réglées par la simple application de quelque principe général tel "la liberté de l'Air".

Le **Daily Herald** a dit simplement que la "conférence de l'air à Chicago s'est terminée comme elle a commencé — avec l'Amérique prenant la part du lion."

Le **Daily Mail** a dit qu'une "semi-liberté", seulement peut être attendue de la conférence de Chicago et a prédit que les voies aériennes britanniques seront fermées au commerce des autres pays, et ouvertes par les négociations séparées jusqu'à ce que l'idéal du Commonwealth sur le contrôle international de l'Air soit atteint."

Le **Daily Telegraph** a dit "qu'avec l'échec de la conférence de Chicago sur l'aviation civile après exactement un mois de pourparlers, il y a menace d'une course à la suprématie aérienne d'après-guerre."

Catholiques en majorité

D'après un rapport du Bureau des Statistiquqes, publié en fin de semaine, l'enregistrement national de 1941 indique qu'Ottawa, à ce temps-là, avait une population de 154,951 habitants.

De ce nombre, 76,6070, dont 35,902 hommes et 40,705 femmes, étaient des catholiques. Il y avait 48,081 citoyens d'origine française.

DES TRAITRES BULGARES SE SONT SUICIDES

ROME, le 4 — (PA) — Quelques Bulgares accusés d'avoir malmené un aviateur américain capturé avant que la Bulgarie eût capitulé, se sont suicidés plutôt que d'affronter un procès, a déclaré le lieutenant-général Eaker, commandant de la MAAF.

La mission militaire américaine, chargée de retracer ceux qui ont maltraité les aviateurs capturés, avance dans son enquête, dit Eaker. Il ajoute qu'il est certain que pas un seul accusé ne s'évaderait.

Embrun (Ont.)

EMBRUN, (Ont.), — (D.N.C.) — Mercredi dernier, à la salle paroissiale, avait lieu une partie de cartes, organisée par l'Union Catholique des Fermières. La soirée était rehaussée par la présence de M. l'abbé Ernest Préseault, aumônier diocésain de l'U.C.F. Comme partie récréative, le programme comprenait quelques chants et récitations par les élèves de l'école St-Jean, aussi un chant par quelques dames Fermières. "Je le tourne bien mon dévidois". Le chant officiel de l'U.C.F. "La Fermière" fut interprété par Mmes Roméo Lamoureux, Patrice Bourdeau, Victor Bourbonnais, et P.-C. Bruyère. Les heureux gagnants furent:

Dames — 1er prix: Mme Eugène Daoust; 2e, Mme Josaphat Lapointe; 3e, Mlle Zorilda Emard; 4e, Mlle Mériza Grignon; 5e, Mme Treflé Bastien; 6e, Mme Anastasie DesRosiers; 7e, Mme Rhéal Lapointe; 8e, Mlle Simone Brisson.

Hommes — 1er, M. Germain Ménard; 2e, Emile-B. Brisson; 3e, Marcel Forget; 4e, M. Josaphat Bourdeau; 5e, Edgar Perras; 6e, M. Samuel Lafrance; 7e, M. J.-A. Chartrand; 8e, M. Florian Benoît.

Les prix d'entrée pour dames fut gagnée par Mme Herménégilde Brisson, et celui des hommes, revient à M. Eugène Daoust.

Le reste des prix furent tirés au sort parmi ceux qui n'avaient pas été favorisés.

Un demi-million de pertes par le feu à Cowansville

COWANSVILLE, (Québec), le 4 — (PC) — L'incendie qui a détruit les deux côtés de la rue Principale, ici, hier, a causé des pertes évaluées à environ $500,000., rapporte le maire Eugène Boisvert.

A la suite de cet incendie, 15 familles, soit 45 personnes, sont sans abri; la ville est privée des communications téléphoniques et télégraphiques, et les habitants s'éclairent à la chandelle.

A cause de la destruction des deux pharmacies de la ville, on ne peut se procurer de médicaments et on fait des efforts pour en obtenir en envoyant des camions sur des routes rendues impraticables par la neige.

Il n'y eut pas de victimes. Quelques personnes seulement souffrent de blessures légères. Une femme de 83 ans, Mme P. E. Hauver, est morte en voyant les flammes s'élever des maisons voisines; sa demeure fut épargnée par le feu, cependant.

Les pompiers de Montréal, de Farnham et de Granby ont été dépêchés sur la scène du désastre. Ils ont contrôlé l'incendie après plusieurs heures de travail sous la direction du chef G. Doucette.

L'incendie s'est déclaré de bonne heure hier matin, et plusieurs personnes, étant encore couchées, durent évacuer leurs demeures en vêtements de nuit. Presque toutes les familles sans abri, habitant les étages supérieurs des maisons de commerce, ont perdu la plupart de leurs biens.

Chenéville (Qué.)

CHENEVILLE, (Qué.) — (D. N.C.) — Le 25 nov. dernier, fête de la Ste-Catherine, les Dames Fermières avaient organisé une partie de cartes pour célébrer ce jour. Mme Urbain Chené, mairesse, s'était chargée de la direction et, avec un groupe de dames amies, prépara tout pour le succès de cette soirée. Un grand nombre de prix furent donnés aux gagnants des différentes parties, ainsi que certains autres furent tirés au sort par les aides bénévoles. Le prix de présence, donné par M. le curé Coursol, fut gagné par M. le maire Urbain Chené, qui en fit tirer un second, gagné par Gérard Strasbourg. Il y eut encan des prix qui restaient et de gâteaux donnés par Mlle Denise Servant, Mmes Armand Dinel, Max Larivière et R. Montplaisir. Des dons d'argent furent donnés par M. l'abbé E. Thivierge, curé de Boileau, M. et Mme Achille Chené, d'Ottawa, et M. et Mme Télesphore Pambrun, de Chenéville. Tous les autres prix furent donnés par les paroissiens. L'organisatrice et la présidente du Cercle remercient chaleureusement tous les généreux donateurs, les assistants et tous ceux qui ont pris part à cette veillée de la Ste-Catherine qui fut un éclatant succès. M. le vicaire R. Soucy s'est aussi dépensé pour préparer la salle et M. W. David comme encanteur. A tous, grand merci!

La semaine dernière. M. et Mme Urbain Chené, Mme P.-A. Bélanger, M. Léandre Dinel, sont allés à Hull et Ottawa, pour affaires.

M. le curé E. Thivierge, de Boileau, était de passage à Chenéville, ces jours derniers, en route pour Ottawa.

Mme Parisé et son jeune fils, Marcel, de Côteau Station, ont rendu visite à M. et Mme Max. Larivière, dernièrement.

Le sous-officier de la marine, Laurier Lapointe et sa mère, Mme Lapointe, de Montréal, étaient de passage à Chenéville, en route pour Duhamel, où ils visiteront Madame Filiatrault, mère de Madame Lapointe.

M. Réginald Deschambault, de Papineauville, a passé quelque temps chez M. et Mme Fern. Deschambault.

Mme N. Lalonde passe quelque temps, chez sa fille, Mme Alc. Liotte.

M. Léopold Aubin, militaire d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Ferrier Aubin.

Dimanche dernier, le docteur Henri Pilon, M. et Mme Léon Pilon et Mme J. Robertson ont rendu visite à la famille Ben. Pilon.

M. Hormisdas Malette a passé huit jours à Angers, chez ses enfants, M. et Mme Léandre Pilon, dernièrement.

M. et Mme Léandre Pilon ont fait une courte visite à leurs parents, de Chenéville, récemment.

M. et Mme Léandre Dinel sont revenus de Valleyfield où ils ont visité le docteur et madame Urbain Dinel, et de là se rendaient à Lachute, chez leurs enfants, M. et Mme F. Whissell.

Mlle Fleurette Hotte est partie depuis quelque temps, pour Montréal, où elle fait des études commerciales.

Mme Omer Strasbourg a passé plusieurs jours à Lachute, chez ses parents, M. et Mme Jos. Racicot, et chez ses soeurs, du même endroit.

Mardi dernier, le Frère Julien des F. du S.-C., directeur du Collège Coursol, Mme J. Closson, 2ème vice-prés. du comité provincial de l'U.C.F., M. et Mme Alc. Hotte et Mme P.-A. Bélanger, sec. int., du Cercle de Fermières, de Chenéville, sont allés à Montréal, pour affaires. De là, ils se rendirent à Chambly-Bassin, rendre visite à la Chère Soeur Maria-du-Divin-Coeur, ancienne Bonne Mère à Chenéville, puis continuèrent leur route jusqu'à Granby où le Frère Julien a passé 20 ans de sa vie. Il est le fondateur de la Manécanterie de Granby dont les personnes sus-nommées ont pu apprécier la valeur, car, avec la permission du F. directeur du Collège du Sacré-Coeur et la bonne volonté du F. Julien, elles ont eues l'honneur de l'entendre dans des chants religieux et autres dans leur salle de théâtre où l'on voyait encore les décorations que les Frères et leurs élèves avaient préparées lors du premier retour à Granby, du F. Julien, car on l'y a dignement fêté à cette occasion. L'ensemble de belles souples voix des chanteurs de la Manécanterie et la maîtrise du F. Julien ont émerveillé les auditeurs. Tous les chanteurs, petits et grands, étaient heureux de revoir leur dévoué professeur et ils reprochent à Chenéville de le leur avoir enlevé. Il y eut ensuite deux déclamations par un jeune de 11 ans, "Les étoiles" et "Les Avalanches". Mme Bélanger eut la joie d'être reçue par la famille J.-Bte Lauzon, autrefois de Cambridge, qu'elle n'avait pas revue depuis 30 ans. Elle a aussi rendu visite à ses enfants de Montréal. M. et Mme Hotte ont visité Mme Jules Simard, à Montréal et Mme Closson assista à l'assemblée du comité provincial, aussi à Montréal.

Ghislain Friset, étudiant au Séminaire d'Ottawa, qui a subi une opération pour appendicite, est de retour à Chenéville.

Mlle Alma Guindon, inst. de Ripon, a passé la fin de semaine avec son amie, Adèle Périard.

M. Hormisdas Aubin, de N.-D.-de-la-Paix, ainsi que ses deux filles, Mlles Yvette et Georgette, assistaient au euchre, le 25 nov. dernier.

M. G. Corbeil, de N.-D.-de-la-Paix assistait aussi à notre partie de cartes, le 25.

Mme Jean-Paul Dinel, qui a passé quelque temps à l'hôpital de Hull, à la suite d'un accident, est revenue, la semaine dernière.

Le vote fut lent à Ottawa

Tout était calme et lent sur le front des élections municipales aujourd'hui. On s'attendait cependant que plus de la noitié des 73,857 votanst de la capitale se soient présentés aux polls à sept heures ce soir.

Les 231 bureaux de votations éparpillés à travers la ville ont tous ouvert leurs ports aujourd'hui de 10 heures ce matin jusqu'à sept heures ce soir. Au début de la matinée, à peine quelques personnes avaient déposé leurs bulletins dans les urnes électorales, mais un soleil resplendissant est heureusement venu à la rescousse. Le vote, cet après-midi, quoique beaucoup mieux que ce matin, était encore assez lent.

Trois candidats ont brigué les suffages pour le poste de la mairie, sept pour les quatre sièges du bureau des commissaires, 43 candidats pour les vingt sièges à l'échevinage; douze candidats comme commissaires pour les écoles publiques, et deux candidats comme emomissaire des écoles séparées.

Les contribuables ont aussi été appelés à voter sur deux projets de loi pour l'après-guerre: l'un de $2,000,000 pour les travaux d'après-guerre, et $500,000 pour la suppression des taudis.

Les votes des polls spéciaux enregistrés vendredi et samedi ont été très bas, d'après ce que nous rapportait le greffier de la ville, M. Nelson Ogilvie, qui est l'officier rapporteur de la ville.



Des civils français, accusés d'avoir collaboré avec les Allemands, sont arrêtés à Metz par les patriotes et les soldats alliées. Les accusés subiront leur procès et, s'ils sont trouvés coupables, recevront le châtiment qu'ils méritent.

Décès de Mme Azilda Glandon

Mme Azilda Glandon est décédée hier, à la demeure de sa fille, Mme Oscar Ladouceur, 11, rue Brooke, à Aylmer, P.Q., après quatre semaines de maladie. Elle naquit à Almer, le 11 mai 1874, du mariage de Louis Lévesque et de Félanise Mainville, décédés; elle épousa en 1894, également à Aylmer, Georges Glandon, décédé en 1910. Paroissienne dévouée de l'église St-Paul, elle s'est toujours occupée des oeuvres paroissiales; elle était Dame de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil, un fils, Louis, de Gravenhurst, Ont.; trois filles, Mme Hector Boucher, Mme Oscar Ladouceur, Mme Roméo Soulière, toutes d'Almer; vingt-deux petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle repose à la demeure ci-haut mentionnée. Le service funèbre sera chanté en l'église St-Paul d'Aylmer. La date des funérailles sera donnée plus tard. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Condoléances du "Droit à la famille.

Aviation civile durant juillet

Les compagnies d'aviation civile transportent 38,046 passagers payants en juillet cette année comparativement à 30,889 en juillet l'an dernier. Le transport des marchandises décline à 1,013,428 livres contre 1,023,424 et le transport du courrier, à 505,724 livres au regard de 612,072. Toutefois, les tonnes-mille de courrier augmentent à 165,255 comparavtiment à 127,862 soit de 29 p.c. Le nombre de milles de vol décline à 1,471,855 en juillet cette année contre 1,502,720 en juillet l'an dernier, tandis que la consommation de gazoline diminue à 601,586 gallons au regard de 606,842.

Les recettes d'exploitation des compagnies canadiennes autorisées diminuent à $1,493,061 contre $1,583,573, mais les dépenses d'exploitation augmentent à $1,530,180 comparativement à $1,380,483, ce qui réduit les recettes nettes d'exploitation d'un crédit de $203,090 à un débit de $37,119. La vitesse moyenne des avions faisant du transport payant pour les compagnies cnaadiennes autorisées augmente à 150 milles à l'heure au regard de 144, tandis que la moyenne des passagers payants par avion-mille augmente à 7.2 contre 6.8. Le courrier augmente à 248 livres par avion-mille comparativement à 184, alors que la longueur moyenne du voyage pour les passagers décline à 341 milles au regard de 400.

Les Chinois réorganisent leur industrie

TCHOUNG-KING — Cinq industries de la Chine ont soumis récemment un projet de réorganisation de leur entreprise à la Commission de la Production en Temps de Guerre. Les projets soumis touchent les questions de capital, de technique, de spécialisation dans la production, de la coopération avec le Comité Economique de la Commission Sino-Américaine pour activer la production industrielle en Chine ainsi que des méthodes perfectionnées pour l'extension des prêts industriels.

Ces cinq organisations industrielles sont l'Association Nationale de l'Industrie en Chine, l'Association des Industries Transplantées en Chine libre (dans la province de Szechwan), l'Association des Manufacturiers de Produits Indigènes, l'Association Industrielle du Sud-ouest et l'Association de la Chine pour promouvoir la production.

Il paraît que l'une des principales causes de la situation difficile où se trouve la production en Chine provient du manque de capital. Malgré que les quatre banques sous le contrôle du Gouvernement aient accordé des crédits assez considérables aux industriels, les entreprises industrielles sont handicapées par le fait que ces crédits sont limités à une période d'une année seulement. De plus, les procédures de renouvellement de ces crédits sont quelque peu difficiles. Les organisations dont il est question ci-dessus trouvent qu'il est possible d'améliorer cette situation.

La Commission de la Production a étudié attentivement de concert avec les divers organismes concernés, les problèmes se rapportant à la production et à la distribution de l'équipement et des matières premières requis par les différentes entreprises. La Commission travaille d'abord à faire adopter un système de priorité qui fournira aux industries les matériaux suivant le degré d'urgence des produits manufacturés.

Cour juvénile

Un cas d'accusation plutôt original s'est présenté, vendredi dernier, en cour juvénile, alors qu'une jeune fille s'était rendue coupable d'un délit contraire au droit commun.

Ce genre d'accusation a déjà été porté en Angleterre et en certaines circonstances dans l'ouest canadien. C'est la première fois qu'un cas de ce genre se présente à Ottawa.

L'accusation se résumait comme ceci: "En vertu de fausses déclarations (renseignements contre son père) une jeune fille a empêché les agents de la police municipale et ceux de la police provinciale de faire leur devoir au détriment du public".



Une famille française regagne son foyer, dans la ville fortifiée de Metz, après sa libération par les troupes alliées. Grand'mère, perchée sur une pile de linge, a l'air aux anges . . .

Dernière heure

(Suite de la première page)

me de 48 ans, Mme Viola Jamieon, de Flanders, (Ontario), seront pendus mercredi, tel qu'annoncé précédemment. La sentence du quatrième accué a été commuée en emprisonnement à perpétuité, annonce aujourd'hui le secrétariat d'Etat.

* * *

ROME, le 4. —(PC-Heuter)— Le premier ministre Bonomi semble être assuré du succès dans la formation d'un nouveau gouvernement aujourd'hui puisque les socialistes ont retiré leur ban contre son ministère à condition qu'il mette en pratique la politique de libération des six partis.

* * *

QUEBEC, le 4 — (PC) — La sentence des constables Fernand Savard et Roger Lizotte, de la Gendarmerie Royale, accusés d'homicide involontaire, a été remise au 22 décembre. Elle avait été fixée au 20 novembre et plus tard à aujourd'hui.

* * *

Le ministre de l'Agriculture Gardiner, a dit aujourd'hui qu'un marché pour l'écoulement de tous les produits laitiers et du bétail bien engraissé, durerait "au moins jusqu'à la fin de 1946".

* * *

TORONTO, le 4 — (PC) — Une famille de quatre personnes a été sauvée de l'asphyxie, due à une fuite de gaz, de bonne heure aujourd'hui, quand une petite fille s'est écrasée dans un corridor. Le bruit de sa chute a réveillé son père. On accorde au pompier William Marsden d'avoir sauvé la vie de sa femme et de ses deux filles.

* * *

LONDRES, le 4. —(PC-Câble)— 208 épouses anglaises de soldats canadiens accompagnées de leurs 312 enfants, ont quitté Londres, aujourd'hui, pour venir habiter le Canada.

* * *

SELKIRK, Man., le 4. —(PC)— Deux aviateurs ont été tués hier, quand leur avion d'entraînement s'écrasa sur le sol et prit feu. Une des ailes de l'avion toucha une grange sur la ferme de Robert Coard.

* * *

QUEBEC, le 4. —(PC)— Durant la tempête de la semaine dernière, les grandes mers du St-Laurent ont fortement endommagé la voie ferrée, le long du fleuve, entre Québec et La Malbaie, à 90 milles à l'est, et la circulation sera arrêtée pour au moins, une semaine, a-t-on appris, aujourd'hui.

Une bataille entre...

(Suite de la 1ère page)

fense, à Ottawa, un porte-parole a dit qu'il n'était pas encore au courant de tous les faits, et qu'il ne savait pas qui avait commencé la mêlée. Il ne savait pas non plus si les mobilisés étaient des troupes de langue anglaise.

Il a ajouté que les troupes étaient retournés à leur centre d'entrainement, à Shilo, pour attendre les orders du ministre de la Défense, McNaughton qui a annoncé son intention d'employer les hommes d'un bon classement médical au service militaire, et ceux d'un classement médical inférieur, dans les usines, aux travaux essentiels, de guerre.

WINNIPEG, le 4. — (P.C.) — Les autorités du district militaire no 10, ici, ont déclaré qu'approximativement une centaine de Canadiens français d'une unité de Québec se trouvaient à Fort-Frances, Ont., samedi, mais qu'aucun rapport officiel ne les aviat comptés parmi les troupes qui s'étaient battues, samedi dernier.

TRAVAILLISTES YANKIS A LONDRES

LONDRES, le 4, (PA) — Sidney Hillman, président du comité d'action politique du CIO, et plusieurs autres chefs travaillistes américains sont arrivés à Londres, aujourd'hui, pour une série de conférences avec les chefs travaillistes britanniques.

LE PRESENT ET LE FUTUR!

BIRMINGHAM, (Alabama), le 4 — (PA) Winnie-Mae Hannah a déclaré à la police qu'un diseur de bonne aventure lui avait prédit qu'elle aurait prochainement des "revers de fortune". Après qu'elle fut partie, Winnie-Mae a découvert qu'il manquait $90 dans sa bourse.

GARDE A . . . VOUS!

FARRAGUT, (Idaho), le 4 — (PA) — Un nouvel ordre envoyé au personnel naval de ce centre d'entrainement n'a besoin que de trois mots pour décrire les matelots et les Waves marchant bras dessus-bras dessous: "Conduite militaire inconvenante".

Biscuits frigidaire

Voici une recette de base qui peut être variée de plusieurs façons. Laissée dans le frigidaire, la pâte peut se conserver pendant une semaine ou plus.

1½ tasses de farine ordinaire tamisée
OU 1¾ tasses de farine à pâtisserie tamisée
1½ c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel
½ tasse de gras doux
½ tasse de sucre brun
¼ c. à thé de vanille
1 oeuf

Mélanger et tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel. Crémer le sucre et le gras, y ajouter la vanille et l'oeuf et bien mélanger. Incorporer ce mélange dans les ingrédients secs. Faire de cette pâte un rouleau de deux pouces de diamètre, l'envelopper dans un papier ciré et laisser congeler. Couper par tranches d'un huitième de pouce d'épaisseur et faire cuire dans une casserole à biscuits graissée, à four chaud, 400°F, pendant huit minutes. Donnera de 3½ à 4 douzaines de biscuits.

Toronto

TORONTO, le 4 déc. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Abitibi	200	23¼
Abitibi 6PC P.	295	48
Aluminium	10	98
Aluminium P.	30	100
Astoria	500	.16½
Aubelle	6800	.44
Aumaque	400	1.00
Bear.	4899	1.72
Beattie	1300	1.70
Bell Tel.	50	161
Bidgood	1500	.38
Bomjo	4500	.12½
Brail.	260	22¼
B. A. Oil	100	23¾
Brit. Dom.	1000	.35
Broulan	500	.76
Buff. Cdn.	200	.07½
Burl. Stl.	15	103¼
Caldwell 2nd.	5	11½
Calmont	1000	.21
Can. Brew.	25	7
Can. N. Pow.	75	7
Can. Pack. A	40	88¾
Can. S.S. Line P.	50	88¾
Can Commer.	25	14¾
Cdn. Brew.	200	8¼
Canner 1st. P.	55	25
Canner B priv.	35	17¾
Can. Car P. nouv.	100	27
Celanese	130	46
Cdn. Dock.	140	21
Cdn. Ind. Al. A	50	6
Can. Mal.	100	.70
C. P. R.	1313	12¼
Cent. Pat.	100	2.10
Cochenour	5000	3.05
Coin	1800	.50
Conduit	500	.06¾
Con. Smelt.	149	48¾
Consumer	5	14¾
Cosmos	110	25¼
Dist. Sea.	140	40
Dom. Found.	35	28
Dom. Stl. B	500	8
Dom. Wool.	300	73¾
Duquesne	000	.19
Ea. Crest.	000	.13
East. Mal.	10	2.30
East. Sull.	200	.56
Equit. Life	60	8
Falcon.	100	4.55
Ford A	25	25¾
Franco	800	.69
Frobish	250	6.20
G. Stl. Ware P.	35	104½
G. Yelknife	900	8.65
Glenora	2500	.04
God. L.	1500	.31
Gold Gate	1000	.10
Goodfish	1000	.03
G. L. Pap. Vt. P.	80	23¼
Aunnar.	1000	.26
Gypsum	100	8½
Halliwell	1100	.03¾
Hard Rock	500	.87
Hasga	500	40¼
Home	1300	2.95
Hud. B. Min.	250	29½
Imp. Bank	125	19
Imp. Oil	255	18¾
Int. Nick.	125	80¼
Int. Pete.	200	20½
Jellicoe	500	.05½
Kirk. L.	1050	1.05
Labra.	100	2.40
L. Dufault	800	1.57
L. Shore	95	17¾
Lap. Cad.	2500	.09½
L. Second	105	16¼
Leitch	350	1.20
Loblaw A	20	27
Louvico	2800	1.02
Macassa	50	3.80
Madsen	700	2.26
Malartic	1000	3.50
M. Leaf Mill. P.	4	17½
Massey	350	8½
Massey P.	25	21¾
McLellan	2000	.07¼
McMarmac	1500	.14
McWatt	2000	.26
Mercyry	25	13½
Mid. Cont.	500	.18
Meneta	500	.56
Mtl. Pow.	865	21¾
Moore	115	58
Nat. Groc.	80	12
N. Stl. Car	65	17¾
Negus	200	1.18
Noranda	85	.52
Northla.	500	.12¼
O'Brien	100	2.25
O'Leary	200	.21½
Pacalta	1000	.10¼
Pacific Oil	22100	.56
Pac. Pete.	240	.50
Paymast.	1100	.37
Perron	50	1.05
Pioneer	100	4.25
Powell	100	1.00
Preston	200	2.50
Queenston	500	1.08
San Ant.	30	4.10
Senator	500	.34
Shawinigan	75	16
Shecp	600	1.10
Sigma	150	11½
Simpson P.	30	113
Siscoe	1000	.65
Stl. Can.	15	67¾
Steep Ro.	6150	2.49
Sturgeon	1000	.21
Sulliv.	1100	1.62
Teck Hu.	100	3.50
Thom. Lund.	500	.48
Tip T. Tail.	50	13
Trade Fnce. A	25	19
Tran. Res.	4500	.71
Union Gas	400	8
Up. Canada	250	2.41
Vermilata	500	.11
Waite Amu.	110	4.60
Walk. Good.	41	74
Walk. Good. P.	55	22
Wasa.	7650	.18
West. Mal.	1400	1.25
W. Can. Flour	375	7
W. Can. Flour P.	25	96
Weston	55	173¾
Weston P.	25	105¾
Wiltsey	2000	.07
Wri. Harg.	150	3.40
W. Can. Flour nouv.	140	6¾
W. Can. Flour P. nouv.	110	40¾
Curb		
B. C. Pulp	125	37
B. C. Pulp P.	108	136
Brown Co.	100	2.20
Brown Co. P.	110	40
Burns A	20	15
Cdn. Marc	100	2
Con. Pap.	509	81¼
Foothill	1825	1.38
M. & O. Pap.	1310	12

Montréal

MONTREAL, le 4 déc. — (PC) — Cotes à la Bourse de Montréal à 11 h. 30 de l'avant-midi:

	Ventes	11 h. 30
Aluminium P.	80	100
Asbes.	25	28x
Bath.	5	143¼x
Brazil	1155	22¾
Can. Cem.	50	9
Can. S.S. Line	8	10x
Can. S.S. Line P.	20	89¾
Can. Brew.	1070	8¼
Can. Brew. P.	60	44¾
Alco. A	800	6
C. P. R.	1500	12
Con. Smelt.	50	48¾
Seagram	285	40
Dom. Fnd.	100	25
Dom. S. & C. B	50	x
Dom. Tar.	10	11x
Dom. Tex	425	70x
Hud. B. Min.	25	29½
Imp. Oil	80	18¾
Imp. Tob.	200	12¼
Int. Pap.	400	21¾
Int. Pow.	10	23¾x
Int. Pow. P.	15	109½
Massey	350	8½
McColl	200	73¾
Mtl. Pow.	1725	21¾
N. Brew.	22	38
N. Stl. Car	180	17¾
Nia. Wire	25	25
Noranda	175	52¾
Ogilvie	25	75
Price	160	33½
Price P.	100	100¾
Prov. Tran.	100	9
Stl. Corp. A priv.	130	19
Stl. Pap. P.	20	50x
Shawinigan	225	16
Steel	50	67¾
Wabasso	25	59
Banques		
Royale	110	18
Curb		
Abitibi	400	3
Abitibi 6PC P.	330	49
Abitibi 7PC

13,700 Indiens sont un foyer persistant de maladie en Sask.

REGINA. — Dans un récent rapport au ministre provincial de la santé, la Commission d'enquête des services de santé de la Saskatchewan déclare que les 13,700 Indiens éparpillés dans toute la Saskatchewan constituent un foyer persistant de maladie. Ce rapport dit qu'en 1941 près de 50 pour cent des décès chez les Indiens — 174 sur 408 — étaient dus à des maladies infectieuses ou parasitaires. En 1943 les cas de tuberculeux s'élevaient à 592 pour cent mille sujets, comparés à 21 chez les blancs.

"Cette mauvaise santé des Indiens, dit le rapport, est une menace pour la santé de la population blanche, étant donné les libres rapports des deux races".

Les Indiens, pense-t-on, recevraient très probablement plus de soins médicaux s'ils se trouvaient inclus dans le système des services ruraux de santé de la province. A ce sujet l'on propose de conclure un accord avec le gouvernement fédéral par lequel la province assumerait la responsabilité des services de santé pour les Indiens, et serait dédommagée par le gouvernement fédéral.

L'on a fait remarquer que pareille entente avait déjà été conclue pour la question de la lutte contre la tuberculose.

T.-V. Soang...

(Suite de la première page)

à cause du mauvais temps et il y est encore.

ENTENTE PROCHAINE

WASHINGTON, le 4 — (PA)— Les perspectives d'un accord entre les communistes chinois et le gouvernement central à Tchoung-King, sont plus brillantes aujourd'hui qu'elles ne l'ont été depuis plusieurs mois.

Les autorités militaires ici croient que l'on a considérablement avancé vers la fin du différend qui existe entre ces deux factions, différend qui immobilise probablement 1,000,000 d'hommes qui auraient certainement été utiles dans la guerre contre le Japon.

Tout règlement qui permettra à ces hommes de combattre les Japonais sera bien acclamé ici et on croit maintenant qu'il peut être atteint très prochainement.



Ce garde-côte américain qui a l'air abattu devant un monceau de pommes de terre à peler est DOMINIC ROSSI, de Chicago. Quelle corvée! semble-t-il dire.

L'Allemagne n'aura aucun répit durant l'hiver prochain

ROME, le 4. (PA) — Le lieutenant-général Eaker, commandant de la MAAF, a déclaré aujourd'hui que les cibles allemandes recevront encore plus de bombes qu'elles en ont reçues jusqu'ici, et que "l'hiver ne les protégera pas".

Il a ajouté à une conférence de presse que les gros bombardiers de la MAAF plus nombreux et plus efficaces que jamais jusqu'ici, sont maintenant munis d'instruments qui leur permettent de bombarder à travers les nuages, et pour les raids nocturnes au-dessus des Alpes, en Allemagne.

Eaker n'a rien dit au sujet de la durée de la guerre, mais a fait comprendre que la MAAF est préparée pour une bataille longue et sans arrêts, dont le but est de détruire les industries et le moral allemands.

Strickland, Ont

STRICKLAND, (Ont.), le 4 — (D.N.C.) — Dimanche dernier, à l'occasion de la Ste-Catherine, il y avait une partie de cartes à la salle paroissiale, au profit de l'église. Au cours de la soirée, on joua au euchre, cinq-cent et bingo; de beaux prix furent décernés aux gagnants. On se régala de la bonne tire faite par les dames et demoiselles.

M. Georges Labonté est de retour ici, après avoir passé quelques mois à Valleyfield.

MM. Fabien Lefebvre et Albert Beaulieu, instituteurs, sont allés à Kapuskasing, assister à une réunion du cercle Pédagogique.

Le soldat Arthur Desbiens de Petawawa, est en permission chez lui.

Le soldat Jules Brassard, d'Ottawa, a visité ses parents, M. et Mme T.-L. Brassard.

M. Bernard Petit est allé à Kapuskasing, dernièrement.

M. l'abbé P. Grenier, de Val-Rita, était de passage ici, récemment.

Pénétration des troupes nipponnes jusqu'à Tushan

TCHOUNG-KING, le 4 — (PA) — Les troupes japonaises ont fait une pénétration de 35 milles dans la province du Kouéi-Tchéou, et aujourd'hui, elles sont aux prises avec les défenseurs chinois à sept milles à l'ouest de Tushan, à seulement 75 milles au sud-est de Kouéi-Yang, ville stratégique sur la route de Birmanie et capitale du Kouéi-Tchéou.

Le haut commandement chinois a admis aujourd'hui que l'on se bat dans les environs de Tushan, endroit de la plus profonde pénétration faite, jusqu'ici, par les troupes ennemies avançant le long de la voie ferrée qui relie le Kiang-Si au Kouéi-Tchéou.

Clyde Farnsworth, de la Presse associée, écrivant de Kunming, a dit qu'il se peut que les Japonais, se dirigeant au moins vers Kouéi-Yang, attaqueraient également Kunming et Tchoung-King dans une tentative pour éliminer la perspective d'ouvrir la route de Ledo qui mène en Birmanie depuis l'Inde.

Plus de deux mille appareils sur l'Allemagne

LONDRES, le 4 — (P.C.)—Cinq artères ferroviaires desservant les lignes de bataille allemandes ont été détruites aujourd'hui par 1,200 bombardiers lourds américains, qui ont pénétré loin en Allemagne, accompagnés par plus de 1,000 chasseurs.

Le quartier général de l'AAF en Europe a déclaré que des cours ferroviaires et des aménagements industriels adjacents à Kassel, Mayence, Giessen, Oest et Bebra ont été les cibles du raid des bombardiers du 8e corps de l'AAF, venant d'Angleterre.

Le temps incertain et les journées plus courtes toutefois ont nui aux opérations des bombardiers lourds de Grande-Bretagne durant la fin de semaine, mais 1,000 bombardiers-chasseurs, basés en Belgique et en France, ont continué l'offensive aérienne dimanche en pilonnant l'aile gauche du front ouest.

Une courte apparition du soleil a donné l'occasion à 100 chasseurs allemands de s'élever, hier, mais ils se sont retirés devant le feu des "Tempête" de la RAF. Un avion ennemi a été descendu près de Rheine, par delà le secteur de la 2e armée britannique.

Plus de 700 envolées ont été faites par le 2e groupe de la RAF au cours de la journée. Les avions ont détruit huit locomotives et sectionné des routes et des voies ferrées à 29 endroits.

Une mission de bombardiers-chasseurs a été accomplie au-dessus du front de la 3e armée yankie: une attaque sur Deux-Ponts, dans le bassin de la Sarre, à l'est de Sarrebruck.

L'aviation a effectué plus de 200 sorties pour appuyer les 1ère et 9e armées américaines attaquant dans le secteur de Juliers et celui de Düren, aux approches de Cologne. Un avion n'est pas revenu.

Des mosquito britanniques ont martelé des objectifs dans l'ouest de l'Allemagne, la nuit dernière. Tous les avions sont retournés à leur base. On n'a pas identifié les cibles.

Les avions alliés ont brisé tous les records dans l'offensive aérienne contre l'Allemagne en lançant plus de 114,700 tonnes de bombes durant le mois de novembre, révèle-t-on aujourd'hui.

Les bombardiers de la RAF et du CARC, basés en Angleterre, en ont lancé 59,000 tonnes. Les forteresses américaines d'Angleterre ont fait pleuvoir 37,880 tonnes de ce total et les bombardiers lourds du 15e corps basés en Italie, ont laissé tomber le reste, soit 17,280 tonnes.

La plus grande partie de ce tonnage a été dirigée sur les sources de pétrole allemandes et sur les centres ferroviaires desservant le front ouest.

Plus de 794 appareils allemands ont été détruits.

Pour novembre, les pertes américaines ont compris 303 bombardiers lourds et 167 chasseurs, tandis que la RAF a perdu 155 bombardiers lourds et 127 avions légers.

Deux nouvelles idées



Tout le monde aime le Jell-O et les Poudings Jell-O; les femmes apprécient leur qualité... la façon dont ils se préparent vite et facilement. Maintenant, à cause des restrictions de temps de guerre, il vous est difficile d'en trouver autant que vous en voudriez. Alors, faites-en plus de portions, en préparant des desserts délicieux comme ceux qui sont donnés ici et sur les paquets.

POMMES AU BUTTERSCOTCH

4 pommes
Sirop (⅓ tasse de sucre, ⅓ tasse d'eau)
1 paquet de Pouding JELL-O au Butterscotch
2 tasses de lait

Epluchez les pommes, coupez-les en huit et enlevez le coeur. Faites-les mijoter doucement dans le sirop, quelques tranches à la fois, jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Egouttez-les. Préparez le Pouding Jell-O avec le lait, suivant les instructions données sur le paquet. Laissez tiédir. Disposez les pommes dans les coupes à dessert et couvrez-les de Pouding Jell-O. Faites refroidir. Servez avec le sirop dans lequel les pommes ont cuit. Huit portions.



PARFAIT JELL-O AUX FRUITS

1 paquet de JELL-O à la Lime
2 tasses d'eau chaude
3 tasses de fruits mélangés

Faites dissoudre le Jell-O dans l'eau chaude. Versez dans un moule peu profond passé à l'eau. Faites refroidir jusqu'à consistance ferme. Au moment de servir, coupez la gelée en cubes avec un couteau chaud et bien tranchant. Empilez légèrement dans des verres à parfait, en alternant avec les fruits mélangés. Huit portions.

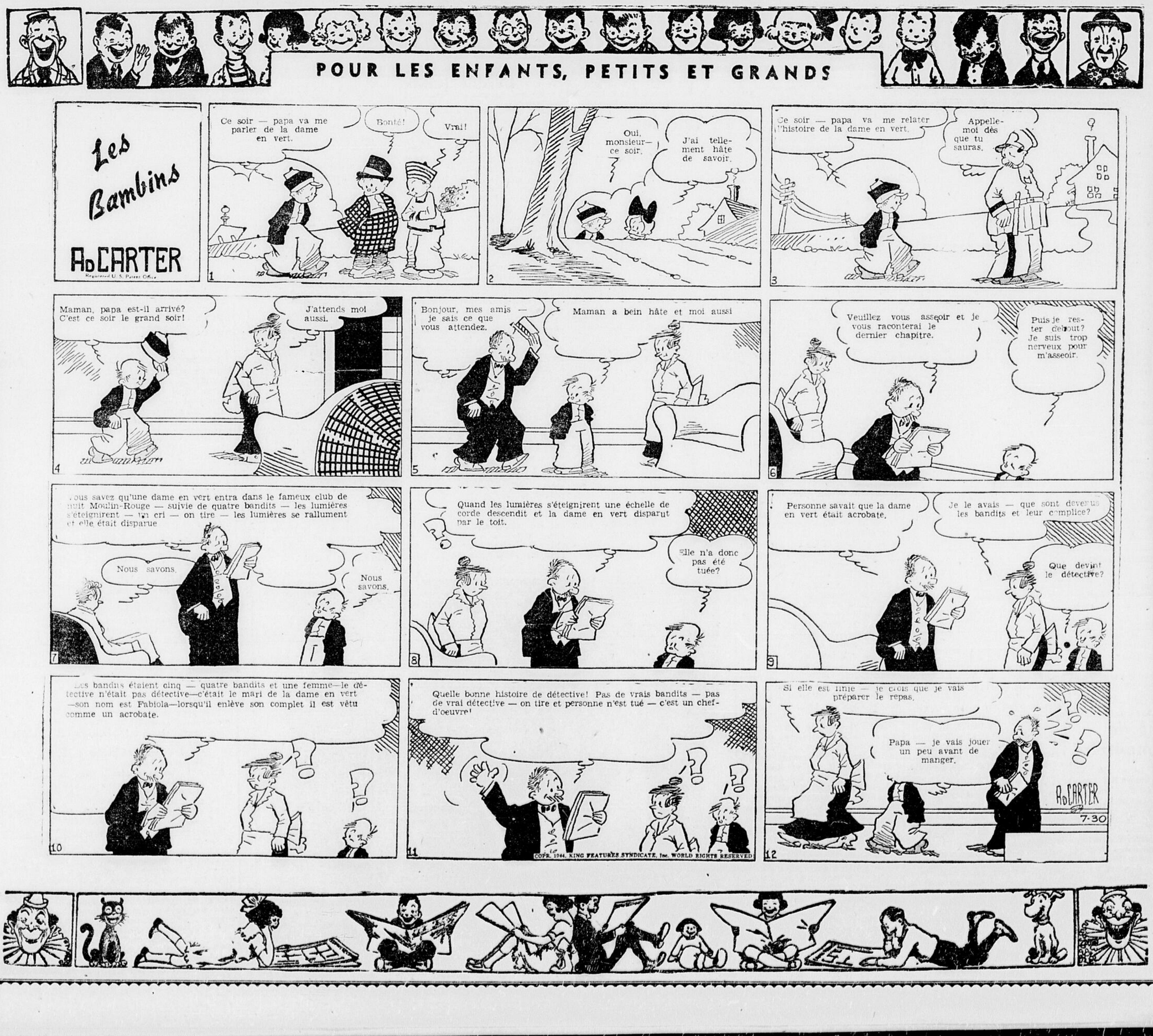
MARQUE DÉPOSÉE

JELL-O et Poudings JELL-O

Si votre épicier est temporairement à court de Jell-O ou de Poudings Jell-O, ne l'en blâmez pas. Il fait de son mieux pour partager équitablement les quantités limitées qu'il reçoit.

JP44F

Produits de General Foods



Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6460.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0703.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0837.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Hommes demandés 15

COMMIS supplémentaire pour le samedi après-midi seulement, avec expérience dans la vente de la chaussure au détail, nous payons 50c de l'heure. S'adresser au gérant Lefebvre Shoe Market, 297, Dalhousie. 15-281

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Monuments 10

BROUSSEAU ENRG., coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Vu le manque de main-d'oeuvre et de matériel, donnez votre commande dès maintenant pour une prompte livraison au printemps. La seule maison avec un artiste sculpteur. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Decès 2

DESJARDINS — Dans un hôpital local, mercredi 1er décembre 1944, Wilfrid Desjardins, époux bien-aimé de feu Hermine Roy, âgée de 84 ans. La dépouille repose aux salons funéraires W.-J. Landreville, 578, Somerset-ouest. Funérailles lundi 4 décembre, à 8 hres en l'église St-François d'Assises. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-281

EGAN — Décédé subitement, dimanche le 3 décembre 1944, Harold J. Egan, à l'âge de 58 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice. Avis des funérailles plus tard. 2-282

GLANDON — A la résidence de sa fille, Mme Oscar Ladouceur, 11, rue Brooke, Aylmer, le dimanche 3 décembre 1944, Azilda Lévesque, épouse de feu George Glandon, à l'âge de 70 ans. La dépouille repose à l'adresse ci-haut mentionnée. Avis des funérailles plus tard. 2-282

LADEROUTE — A sa résidence, 268, 2e avenue, le samedi 2 décembre 1944, Lola-Louise Corbett, à l'âge de 74 ans, épouse bien-aimée de M. François-Xavier Laderoute. Le cortège funèbre quittera les salons funéraires Brady & Harris, 375, rue Lisgar, à 8 h. 40, mardi matin; service chanté en l'église du Saint-Sacrement à 9 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-282

RENY — Décédé à sa résidence, 114, St-André, Ottawa, D.-Alfred Reny, époux en premières noces d'amabilis Patry et en secondes noces, de Valéda Ladouceur, à l'âge de 64 ans. Funérailles mardi le 5 décembre à 7 hres 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à la basilique à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-281

VANASSE — M. René Vanasse, époux d'Eva Gascon, décédé le 2 décembre 1944, à l'hôpital, à l'âge de 43 ans. Funérailles mercredi le 6 décembre. Départ à 7 h. 30 de la maison, 121, Jacques-Cartier, Pte-Gatineau, service à 8 hres en l'église St-François de Sales, de Pte-Gatineau. Inhumation au cimetière paroissial. 2-282

Perdu 11

CLEFS, pont Interprovincial ou rue Laurier, Hull. Remettre, Le Droit, 98, Georges. Récompense. 11-282

ROUE de broche crème, complète avec chambre à air, pneu, etc., dans Hull ou Wrightville, jeudi soir. Récompense de $5. Morris R. O. Motors, Hull. 11-281

PNEU Good-Year, roue rouge. Série No 425266N 750-20-34x7. Tél: 2-9502 ou 4-4953. 11-283

SAMEDI, porte-feuille (wallet) brun, contenant somme argent, carte enregistrement. Mlle Cécile Bainville, Wakefield, P. Qué., papiers importants, parcours magasin Ogilvie, rue Rideau, tramway Beltline North. Récompense. Adresse présente, 209, Laval, Hull. 11-282

On demande 13

CHAQUE jour, dans chaque foyer, il se dépense des produits comme les nôtres. Soyez notre intermédiaire dans votre district. Joignez-vous à l'armée des Vendeurs Familex et faites de l'argent à temps libre. Dépliant de boîtes à cadeaux, catalogue et plan explique GRATIS. FAMILEX, 1800, Delorimier, MONTREAL. 13-281

PETIT logis d'au moins 2 pièces, Ottawa ou Hull. Tél: 4-0546. 13-281

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4585. 14-J.N.O.

Service domestique 20

FILLE pour ouvrage de maison, 2 adultes. Bon salaire. Signalez, tél.: 5-7328. 20-J.N.O.

FILLE demandée pour ouvrage général, pas d'enfants et pas de cuisson. 678, ave King-Edward. Tél: 3-8831. 20-282

BONNE générale, bons gages. Tél: 5-7111. 20-283

SERVANTE générale, bon salaire. Tél: 3-9476. 20-J.N.O.

Maisons à vendre 29

DUPLEX 4 et 5 pièces, chauffage eau chaude, paroisse de la basilique, possession en octobre prochain, $5200. René Labonde, 45, Rideau, chambre 300, pas d'informations par téléphone. 29-284

Propriétés à vendre 30

MAISON moderne en construction, stucco, prête pour occupation sous peu, huit pièces, foyer, garage. Bonnes conditions pour vente immédiate. S'adresser, angle Glen et Russell, Overbrooke. Tél: 3-6123, entre 7 et 8 hres. 30-281

A louer 34

UNE ou deux chambres non meublées, personnes tranquilles, possession immédiate. Boîte 103. 34-281

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien, 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

M. GRAVELLE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 28, Naisonneuve, Hull. 5-1205. 43-J.N.O.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit". Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée. Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-3791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

COUVRE-CHAUSSURES HAUTES EN VELOURS
COUVRE-CHAUSSURES en velours garnies de fourrure pour dames. Genre botte russe, talons bas ou cubains. Toutes les pointures, tant qu'il y en aura. Dominion Footwear Co., 93, rue Principale, Hull. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser: J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

POCHES de coton, prix spécial 10c. S'adresser, 6 Marché By. Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Pas de livraison. 26-J.N.O.

PIANOS pour livraison immédiate ou plus tard, Weber $85, Willis $169, Martin Orme $210, et autres. Conditions du Gouvernement à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

1000 PARDESSUS d'hommes, femmes, filles, garçons; 500 paires bottines soldats réparées; habits, robes, costumes, patins, robes de cariole, pardessus à refaire, 95c; couvertes de moulin de papier, aussi grosse quantité de manteaux de fourrure refait en neuf pour jeune fille, seal de lapin, chat sauvage, etc. Voyez notre nouveau local, 33, York. Les gens économes s'y rendent. Bilodeau Use Market. 26-J.N.O.

2 MANTEAUX très propres pour fillettes, 12 à 14 ans. Tél: 5-3705.

6 APPARTEMENTS, bons revenus de placement, prix $10,000. Conditions. M. Fields, 30, Beechwood. 26-281

TRACTEUR 10-20 McCormick-Deering, aussi moulin à battre 20 x 23 Plessisville, soigneur automatique, empocheur à grain des deux côtés. Léo Richer, R. R. No 2, Chesterville. 26-281

PAIRE de chevaux, attelage, sleigh, $100. L. Paquin, Ste-Rose-de-Lima. 26-281

PIANO, bonne marque, en bon état, 79, St-Henri, Hull. 26-281

MANTEAU buckley noir, garni caracul noir, grandeur 14; aussi étole et manchon alaska. 6½, Carillon, Hull. Tél: 2-3268. 26-281

MAISON meublée, sur la route Garden, province de Québec. A 10 hres a.m.; de 12 hres à 1 hre a.m.; de 5 hres à 7 hres p.m. M. Peter Keiwin, 26, rue Murray. 26-281

SOFA presque neuf, peut convenir à un médecin. Tél: 4-2847. 26-282

POELE à bois et charbon, annexe électrique, émaillé blanc. 4-0167. 26-282

PALETOT d'hiver pour garçon, grandeur "36". Robe de chambre pour homme, grandeur "36". Radio, 16 lampes. Tél: 2-5852. 26-283

MANTEAU buckley noir, garni caracul noir, grandeur 14. 6½, Carillon, Hull. Tél: 2-3268. 26-281

MANTEAU d'hiver (jeune fille), usagé, grandeur 14 ans. S'adresser, 3, rue Louis. Tél: 2-5089. 26-J.N.O.

LIT simple complet, 248, chemin Marier, Eastview. Tél: 3-9573. 26-283

2 PARDESSUS d'homme, hiver et printemps; habits 40-42, bicycle, lit d'enfant, 229, Hinchey. 26-281

FOURNAISES et poêles, 25 à choisir. Parties: briques; rouleaux, etc. 374, Clarence. 26-286

MITAINES de skis, capuchon Parka, pantalons, coupe-vent tout laine pour femme: coupe-vent 38, patins 6 ou 7, gilet d'homme. Le tout presque neuf, valeur exceptionnelle, bon marché. 9A, Verchères, Hull. 26-281

MANTEAUX mouton de Perse, $275.00 et plus; manteaux Seal Electrique, lapin, $140.00; vison naturel $650 et plus, manchons toutes sortes. Réparations. — J. Blondeau, 239, Laurier Est, coin Nelson. 3-7353. 26- lun. mer. ven.

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

TOITS REPARES
Nous réparons les toits, exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54- 8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et **REPASSEUSES** électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-3840. 54-J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3581. 59

MACHINES reconstruites, Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

MONTANT limité, bois mou, sec 4 pieds par ordre de 3 cordes $25. Grenon Lumber. Tél: 8-3438. 63-J.N.O.

BOIS franc, 4 pieds; bois mou, 4 pieds; bois mélangé, 4 pieds. Raoul Trépanier. Tél: 2-1873. 63-J.N.O.

M. M. PICHE, scieur de bois, 76, St-Hyacinthe, Hull. Tél: 2-1389. 63-283

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slab à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

BOIS de moulin $3 le voyage, bois franc $4.75 le voyage. Tél: 3-4245. 63-284

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

CADEAU — Vous cherchez quel cadeau offrir à un parent, un ami, à l'occasion de Noël? Abonnez-le au magazine "20e siècle". $1.00 par année. Ecrivez à André Guay, 125, Wilbrod, Ottawa, Canada. 64-J.N.O.

LE RESTAURATEUR ANGELIQUE pour cheveux gris donne du lustre et de la vie aux cheveux gris. $1 à la pharmacie Desjardins, Ottawa, et chez Lafond et Simard, à Hull. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Fourrures 67

FOURRURES: Spécial, visons faits naturels $650 et plus; manteaux chats sauvages, $125 et plus; MANCHONS: renard argenté, vison, seal, mouton, etc., réparages de toutes sortes. Biondeau, 239, Laurier-est, tél: 3-7353. 67- lun. mer. ven.

Poussins 74

NOUS vous rappelons que le couvoir Hillside a un agent dans cette localité pour prendre vos commandes. Il n'est pas trop tôt pour voir ce dont vous avez besoin plus tard. En commandant maintenant vous obtenez la race et la date de livraison que vous désirez. Paul-E. Lévesque, Casselman.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

CADEAUX DE FETE UTILES
Lampes de boudoir, couverture en chenille, set de cocktail, miroir assorti, chaises d'occasions, aussi assortiment complet de meubles de tous genres, chesterfields reconditionnés à partir de $89. — font de magnifiques cadeaux, pour les fêtes. Comptant ou crédit.
CECIL LEACH CO.
712, Somerset - 1020, Wellington
Ottawa

Décès soudain de M. H. Egan

Harold-J. Egan, messager de la Chambre des Communes, est décédé subitement dans le "Varsity Sweets Shop", 783, avenue King Edward, à 9 h. 30, hier soir.

M. Egan était entré dans le magasin, pour s'informer du service d'autobus sur la rue Somerset est, lorsque l'incident survint. Les personnes qui étaient sur les lieux lui donnèrent les premiers soins après avoir appelé le docteur E. Gaulin, la police et une ambulance. A son arrivée le docteur constata qu'il était mort. Le docteur R. M. Cairns, coroner, souligna que la mort était dûe à des causes naturelles. Les constables C. Vickers et R. Renaud, de la sûreté municipale, se rendirent sur les lieux.

M. Egan est né à Arthabaska, Québec, et a été pendant quelque temps employé à la demeure de Sir Wilfrid Laurier. Il laisse pour pleurer sa perte, deux filles, Mme C.-E. Ranger (Marguerite), de Hull, Mme James Wilson (Ellen) de Winnipeg, et un fils, W.-J.-L. Egan, revenu d'outre-mer il y a quelque temps et maintenant stationé à Barriefield: un petit-fils, Donald Ranger, de Hull.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Les arrangements funéraires n'ont pas encore été pris.

Les Dimanches Artistiques

Les Amis du Beau ont présenté, hier soir, avec grand succès, le premier concert des Dimanches Artistiques, sous la présidence d'honneur du Révérend Père Lévi Côté, O.M.I., curé de Notre-Dame-de-Grâce, et sous le patronage de Monsieur Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada.

Colette et Roland, chanteurs fantaisistes, bien connus des radiophiles, étaient les artistes invités. Ils ont chanté avec beaucoup de finesse et de charme, diverses chansons de leur répertoire parmi lesquelles "Les trois lutins", "Aloutte", "Si vous saviez pour qui je chante", "Le concours de musique", "Le soldat de bois", "Quand une femme dit non", et plusieurs autres, toutes aussi agréables les unes que les autres. Colette et Roland ont terminé leur programme par une de leurs compositions, "Tes yeux", paroles de Colette, et musique de Roland.

Le programme fut très goûté des nombreux auditeurs qui applaudirent chaudement les artistes.

A l'issue du concert, M. Philippe Cantave, invité à prendre la parole, félicita les organisateurs des Dimanches Artisques de "l'heureuse et bienfaisante initiative" et de vouloir "servir l'art sous la forme la plus noble et la plus patriotique". "Persévérez dans cette belle voie, dit-il, et vous arriverez au succès le plus complet". Puis, il invita M. le curé Côté à dire quelques mots. Ce dernier félicita les artistes de savoir faire apprécier "la belle musique même dans le domaine fantaisiste" et de faire "prendre le goût de la belle chanson, de la bonne chanson, qui fait du bien, qui ragaillardit".

Les organisateurs méritent donc beaucoup d'encouragement pour continuer à mener à bien ce début si prometteur. Si l'on en juge par la salle comble, et le contentement des auditeurs qui se sont divertis agréablement, le succès est complet et assuré.

D. T.

PRETS
COMME VOUS EN DESIREZ
Vous pouvez obtenir de $20 à $1,000 en argent chez Campbell pour toute fin excellente, contre toute garantie reconnue et selon divers modes de remboursement. Transaction rapide et confidentielle. Nos experts financiers se feront un plaisir de vous aider de leurs conseils.
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
130, RUE SPARKS — ARCADE HARDY
2-1477

Quarante-Heures à N.-Dame d'Ottawa

Une messe solennelle célébrée à 11 heures hier par Mgr J.-Hilaire Chartrand, vicaire général du diocèse, a marqué l'ouverture des Quarante-Heures en la paroisse Notre-Dame d'Ottawa.

A 3 heures, hier après-midi, il y eut heure sainte présidée par Mgr Onésime Lalonde, P.D., curé de la paroisse.

Au cours de la cérémonie du soir, le R. P. Roland Boyle, s.j., a prononcé le sermon.

Ce matin, M. l'abbé Jean Desjardins, vicaire à la basilique, a célébré la messe des Quarante-Heures.

Ce soir, à 7 heures, il y aura aussi un office, et pendant toute la nuit les membres de la ligue du Sacré-Coeur ainsi que les paroissiens garderont le Saint-Sacrement.

La clôture des Quarante-Heures en la paroisse Notre-Dame d'Ottawa, se fera demain à 8 heures.

Au prône, hier, Mgr Onésime Lalonde a exhorté tous ses paroissiens à se rendre au pied du Saint-Sacrement tout particulièrement en ces temps difficiles que nous traversons.

En correctionnelle

En correctionnelle, ce matin, le magistrat Strike a remis au 11 décembre la cause de M. H. Dover, Capital Tire, 262, Rideau, accusé d'avoir vendu sans autorisation un pneu usagé à René Rose.

Alfred Groulx, 102½, rue Rideau, était accusé d'avoir frappé à la figure une employée de restaurant. La plaignante a prétendu que Groulx était sous l'influence de la boisson. L'accusé a déclaré au magistrat qu'on l'avait traité de "zombie". Il s'en est tiré pour $5.00 et les frais.

La cause de James Patafie, 484, rue Preston, accusé d'avoir volé un paletot d'une valeur de $5.00, propriété d'Alfred Tétreault, a été remise au 8 décembre.

Deux jeunes gens, Albert Smith, 29, Cartier, et Sylvester Tracey, de Pembroke, accusés d'avoir commis un vol avec effraction il y a quelques semaines, ont vu leur sentence suspendue. Les deux avaient plaidé coupable. Après les avoir réprimandés, le magistrat les remit en liberté. Ils seront toutefois sous observation pendant un an.

A la suite d'un vol avec violence, le 14 novembre, sur la personne de James P. Kennedy, 45, Carruthers, Lucien Laflamme, 20 ans, 917, Wellington, a été arrêté samedi soir par le détective Ernest Sabourin. Il comparaissait ce matin sous l'accusation d'avoir enlevé à Kennedy la somme de $15.00 et une montre évaluée à $35.00. Le magistrat a remis cette cause à huitaine, soit le 11 décembre.

En cour de circulation, William Hayes, 19, Findlay, a payé $15.00 et les frais pour excès de vitesse. Paul Germonat, 97, rue Florence, a versé $4.00 et les frais pour stationnement illégal. Pour ne pas avoir obéi à la loi des signaux, Wilfrid Robertson, 670, Gilmour, a dû payer $4.00 et les frais et Philippe Turcotte 24, Anderson, a versé le même montant pour ne pas avoir fait un arrêt complet à une intersection.

PRETS
Service Rapide • Confidentiel

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	18 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.22		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.33
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Distribution des prix au St. Patrick

Mgr Basil Markle, secrétaire de langue anglaise de l'épiscopat canadien, a présidé hier soir une distribution de diplômes et de prix spéciaux du collège St-Patrice, dans la salle de l'Immaculata High School.

Le R. P. L.-K. Poupore, O.M.I., recteur du collège St-Patrice présenta à Kenneth Gosselin, le trophé Doran, décerné annuellement à l'élève qui a démontré le plus d'aptitudes dans les études, les sports, l'initiative, la conduite et la popularité. Gosselin est le fils de M. et Mme Roméo Gosselin, 446, rue Lisgar.

Certificat de l'école secondaire: Léonard Auger, Léonard Bélaire, Ian Ferrier, Patrick Lafontaine, Charles Larochelle, Patrick Larose, Ethelbert Le Sage, et Charles Panet.

Certificat intermédiaire (succès dans la 9ème ou la 10ème année: Bernard Benoît, James Bisson, David Ferrier, Ivan Gauthier, Gérald Gauvin, Ronald Lafontaine, Roger Lalonde, Barry Latour, David Lorente, Maurice Mainville, Léonard Marquis, Georges Payeur, Eugène Théobald et John Villemaire.

Prix spéciaux: David Lorente, Roger Lalonde, Armand Lafleur et Kenneth Gosselin.

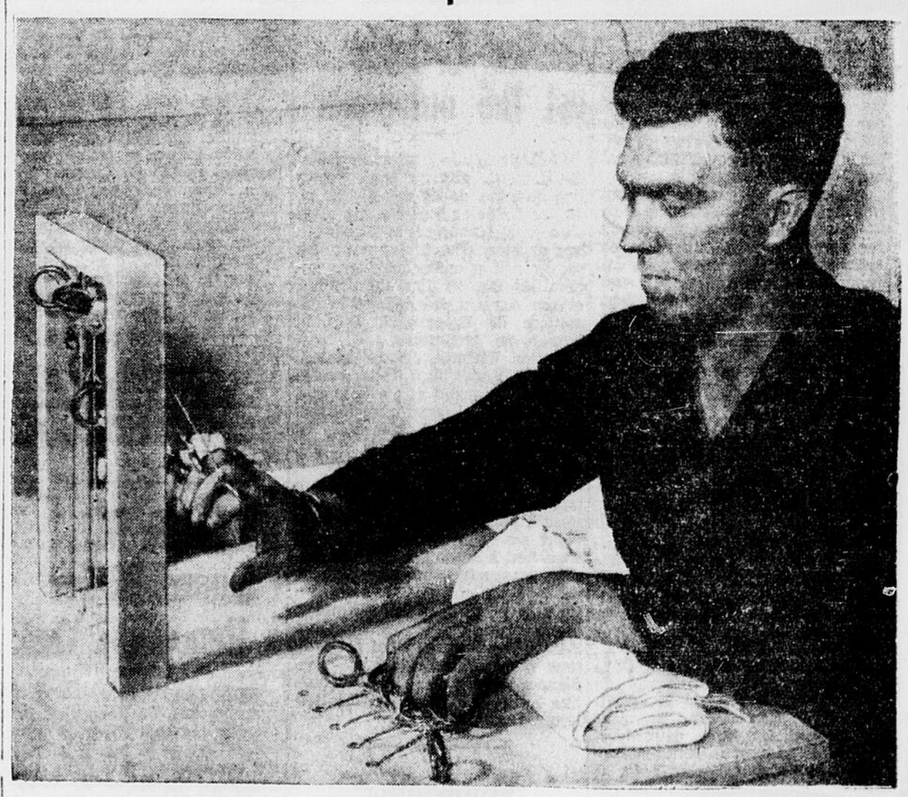
Le R. P. Gérald-E. Cousineau, principal des années de High School, s'occupa de la distribution des prix et des degrés. Edward McNeely a lu une adresse de la part des finissants et il fut remercié par John Turner.

Soldats de retour

Un groupe de 16 soldats rapatriés d'Ottawa et du district, vétérans des batailles de France et d'Italie, en route sur un bateau-hôpital, est attendu dans la capitale ces jours-ci.

Parmi les soldats d'Ottawa et du district, on remarque, les noms des suivants: le soldat **P. Aubry**, fils de M. Arthur Aubry, 48, rue Champlain, Hull; le soldat W.-E. Clarke, fils d'Emerson Clark, 694, rue Cooper; le sergent L.-O. Davis, époux de Mme Dorothy Davies, Overbrook; le soldat F.-S. Fulton, frère de Mlle Pauline Fulton, 129, rue Wavely; le soldat J.-D. Galligan, fils de Mme Crystal Galligan, Arnprior; le soldat L.-P. Gareau, fils d'Adélard, Pembroke; le soldat W. J. Jackson, époux de Mme Rosita Jackson, 104, ave Goulburn; le soldat C.-A. Jewett, fils d'Howard Jewett, Smith-Falls; le soldat **A. Majeau**, frère de Mlle Laura Majeau, 107, rue Leduc, Hull; le soldat H.-S. Mullen, fils de Mme Sarah Mullen, Forester's Falls; le soldat A. McNicholl, oncle de Mlle Mary Souter, Woodroffe; le soldat G.-J. Price, petit-fils de W. Price, Almonte; le soldat Raymond, fils de Mme Albina Raymond, 52, ave Champagne, Hull; le soldat M.-A. Scobie, fils de Mme Marguerite Scobie, Glasgow Station; le signaleur S.-B. Thomas, fils d'Harry Thomas, Chalk-River, et le soldat G. Vaire, frère de Mme Georgette Viave, 27, rue Desjardins, Hull.

Dans un hôpital militaire



Un soldat canadien, revenu d'outre-mer, est traité à un grand hôpital militaire à Edmonton, Alta. On le voit ici manipulant un petit appareil qui rendra la force et l'agilité à ses doigts blessés.

Feuilleton du Droit

Française

par Nelly HAGER

Reproduction autorisée pa. la Société des Gens de Lettres

10—

—Madame, lui dit-il, en s'inclinant avec respect, je suis honoré de me trouver devant une femme éminente dont la vie a été consacrée à élever la jeunesse, véritable sacerdoce, tâche aussi noble qu'ingrate et difficile.

Maurice la salua à son tour.

—Vous me reconnaissez, mademoiselle Mériel?

Non, elle ne le remettait pas. La disparition de sa femme lui avait occasionné un ictère grave, il avait encore le teint jaune, les yeux injectés, et était devenu d'une grande maigreur; d'ailleurs ses traits ne se gravaient dans aucune mémoire.

—Je suis Maurice Devernac, continua-t-il, ma femme que j'aime éperdument malgré son abandon, s'est réfugiée auprès de vous, je désire lui parler, la ramener vers moi, j'ai failli mourir de sa fuite.

—Veuillez user de votre influence sur votre élève, Madame, reprit le comte, pour l'engager à revenir vers son mari, il est prêt à toutes les concessions.

—Messieurs, répondit enfin Mlle Mériel, vous et moi tenterions en vain de convaincre Lydie, le sentiment où elle puise sa force de résistance a une source intarissable.

—Laquelle? Madame, dirent-ils ensemble.

Elle hésita, puis bravement:

—Le mépris.

—Si elle méprise ma position, reprit le mari, j'en choisirai une autre et vivrai avec elle dans le pays de son choix.

Mue par le désir bien légitime de pénétrer le secret de son amie, Mlle Mériel répliqua de manière à faire supposer qu'elle le connaissait.

—Mais vous ne pouvez rentrer en France, Monsieur Devernac?

—De quelque temps sans doute, reprit le comte; par bonheur, dans notre pays, on oublie vite, Madame, et le souvenir de son évasion effacé, je me fais fort de lui en réouvrir le chemin.

—Cependant, M. Devernac était bien coupable?

—Lui? Quelle erreur! s'écria le comte. Une simple affaire de préjugés. Mon ami est cosmopolite, il s'est mis au service de l'Allemagne sans arrière-pensée, mais quand les Français entendent prononcer le mot espion, ils divaguent, ils délirent, ils écument: Les phrases creuses à effet, les vieux clichés sonores: Patrie, honneur, revanche, gloire, les galvanisent, les gouvernent, les abrutissent, les conduisent à l'abîme. Leur ridicule exagération les a déjà perdus et les perdra encore. La leçon de 1870 ne les a pas corrigés, nous leur en donnerons d'autres...

Dans le son de sa voix, on sentait une haine féroce ardente, implacable contre la France.

Mlle Mériel restait atterrée de cette révélation, ces deux hommes lui inspirèrent subitement une répulsion violente... "Oh! pensait-elle, chère noble Lydie elle avait bien raison de ne pas divulguer même à moi, une telle honte."

Ils furent ébahis de l'effet que le mot espion avait produit sur leur interlocutrice, Mme Devernac le lui avait donc tu?... Ils sentirent que rien ne prévaudrait contre elle en écoutant cette réponse:

—Messieurs, je suis vieille, après une vie de labeur, mes ressources sont minimes. Vous seriez des dieux, vous m'offririez la jeunesse, la fortune, pour m'allier à un espion, je ferais comme Lydie. Un seul sentiment d'orgueil fait battre mon coeur, celui d'être Française.

Le comte, horripilé d'une telle déclaration, souleva les épaules, son visage s'assombrit et devint farouche.

Maurice essaya de l'ébranler encore par l'aveu de son amour passionné, palpitant, saignant, désespéré. Il refoulait ses sanglots, son éloquence impressionnait la pauvre femme mais ne pouvait la faire céder. Alors changeant tout à coup, le visage crispé, il redevint froid, et avec énergie:

—Elle est ma femme, je la veux, je l'aurai.

—Mais que ferez-vous de Lydie, si vous lui inspirez de l'horreur? Ayez pitié d'elle et de vous, un divorce serait mille fois préférable.

—Non, non, je n'y consentirai jamais. Les tribunaux ignorent les choses qu'elle pourrait invoquer, la loi ne les a jamais prévues. Je l'aime, elle m'a donné sa main librement, et pris mon nom, elle est à moi, il me la faut.

—Madame, reprit le comte, voulez-vous nous dire où se trouve Mme Devernac? la raison de son absence prolong

Deuxième séance de la Société thomiste de l'université d'Ottawa

La société thomiste de l'Université d'Ottawa a tenu dimanche après-midi, à trois heures et demie, dans la salle de l'Ecole normale, sa deuxième séance de l'année scolaire 1944-1945. Elle réunissait un groupe important de professeurs de nos maisons d'enseignement ecclésiastique: Université, Grand Séminaire diocésain et Scolasticats des diverses communautés. Le T. R. P. Recteur de l'Université présida la séance en l'absence du président actif, M. l'abbé A. Lalonde. Après avoir souhaité la bienvenue aux auditeurs, il signala l'opportunité du rapport à l'étude: "La méthode en philosophie thomiste", pour la solution des problèmes contemporains et pour l'enseignement de la philosophie. Le R. P. Geo. Bérubé, C.SS.R., professeur de philosophie au Scolasticat des Pères Rédemptoristes, présenta ensuite son travail.

C'est le partage du philosophe ici bas, dit-il, d'être toujours en état de recherche. Il a voué ses efforts à la conquête de la sagesse. Il pourra s'en approcher: il n'y parviendra jamais. Dès lors, s'il ne veut pas trop errer et souffrir, le philosophe doit connaître le fonctionnement de son mécanisme intellectuel humain, et surtout posséder l'art de diriger ce mécanisme dans la recherche philosophique. Cet "ars directiva", cet "ars artium", c'est la méthode philosophique.

Comme toute technique, cette méthode est fondée sur les exigences du sujet qu'elle dirige et du terme où elle oriente ce sujet.

Le sujet qu'elle dirige, c'est l'intelligence humaine, abstractive, qui, à partir du sensible, s'achemine vers la connaissance des choses, par trois opérations distinctes, sous la lumière des premiers principes. Le but de la recherche philosophique est une connaissance qui explique, enchaîne, ordonne tous les éléments de la réalité: une vision synthétique de l'univers.

La nature de ce double élément nous indique quelles sont les démarches de l'esprit dans la recherche philosophique. La première étape dirigera l'esprit du sensible à la définition essentielle: elle est caractérisée par l'analyse et l'induction.

Un premier contact avec la réalité met l'esprit en possession d'une note intelligible, universelle, que naturellement il affirme être identique avec le sujet singulier qui la possède; v.g. Pierre est doué de la parole. Ramassant sous ses prises plusieurs jugements singuliers affirmant une propriété commune à divers sujets, l'esprit s'élève, grâce à l'induction et sous la lumière des premiers principes, à la nature, sujet universel des divers individus et cause de leur propriété commune: v.g. tout homme est doué de la parole. En possession de plusieurs notes et propriétés convenant à une nature universelle, l'esprit cherche à dégager celles qui constituent l'essence même de cette nature; il y parvient par de nouvelles comparaisons qui ordonnent les éléments constitutifs du sujet et conduisent ainsi à sa définition essentielle.

L'esprit scrute alors le contenu intelligible de cette essence. Puis — c'est la deuxième étape de la recherche, — sous la lumière de cette essence, il retourne vers les propriétés imparfaitement connues jusqu'ici, pour assigner leur raison ontologique explicative, pour montrer comment elles s'enchaînent entre elles et autour de l'essence. C'est là l'oeuvre de la démonstration **propter quid.** Nous sommes ainsi conduits à une connaissance complète du sujet étudié. Nous possédons une synthèse de tous ses éléments: synthèse vivante et dynamique qui est le terme final de la recherche.

Nous pourrons dès lors définir la méthode philosophique: Une ordination rationnelle, une technique qui, à partir de l'expérience sensible, sous la lumière des premiers principes, par analyse faite d'inductions et de démonstrations **quia** élève, dirige l'esprit jusqu'aux propriétés universelles et à l'essence même des choses; puis, de là, grâce à la démonstration **propter quid**, ramène l'intelligence vers les propriétés, pour les organiser autour de l'essence en un tout organique.

La méthode philosophique nous conduit donc à une connaissance supérieure, qui ne supprime pas cependant le mystère; elle nous en fait même davantage sentir l'accablement. Elle nous met au coeur le désir de la vision, le désir d'une union à Dieu dans l'ordre même de son existence propre, par l'amour et la charité.

Le rapporteur montra ensuite à titre d'application, le fonctionnement concret de la méthode philosophique en Psychologie et en Métaphysique. Il décrit la marche ascendante et descendante de de l'esprit dans l'un et l'autre de ces traités. Puis il termina en signalant quelques exigences de la méthode philosophique dans l'organisation et l'enseignement de la Logique, de la Psychologie et de la Métaphysique.

Après quelques minutes de discussion, le T. R. P. Recteur clôtura la séance.

Hausse de salaire demandée par les policiers d'Ottawa

Le bureau des commissaires de la police d'Ottawa étudiera probablement, avant Noël, une pétition des hommes de police de la capitale, demandant une augmentation de salaire.

La pétition a été présentée samedi matin à une assemblée présidée par le magistrat Glen Strike. Après l'assemblée, le magistrat souligna que l'on demanderait aux pétitionnaires de choisir parmi ses membres une délégation de 4 hommes, pour les représenter devant le bureau à la prochaine assemblée.

Gaston Farlette est tué outre-mer

L'officier-pilote Gaston Farlette, du C.A.R.C., fils de Mme Albertine Farlette, de 82, rue Waller, et de feu Nicholas Farlette, est mort au combat outre-mer, le 30 novembre dernier, d'après les nouvelles reçues par sa mère hier. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui et son corps a été enterré au cimetière de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre.

Gaston Farlette, âgé de 26 ans, naquit à Ottawa où il fit ses études à l'Ecole Garneau et au Technical High School; il termina ses études à l'Université de Montréal. A l'emploi de la Dominion Bridge Company, à Montréal, il s'enrôla dans l'aviation au mois de septembre 1941; il fit son entraînement à Lachine et à Brandon, puis reçut ses ailes et sa commission d'officier, à Malton, le 18 mai dernier, et partit pour outre-mer au mois de juillet.

Outre sa mère, il laisse dans le deuil, deux frères, l'officier-pilote Fernand et l'aviateur-chef Léopold, tous deux dans l'aviation canadienne; deux soeurs, Mlle Jacqueline Farlette et Mlle Myrelle Farlette, d'Ottawa.

L'épouse de M. F.-X. Ladéroute est décédée

Mme Ladéroute, née Lola-Louise-Mary Corbett, épouse de M. F.-X. Ladéroute, agent d'immeubles bien connu de la Capitale, est décédée samedi le 2 décembre, à sa demeure, 268, 2ème avenue, après une longue maladie.

Elle naquit à Bell's-Corner, Ont., le 29 déc. 1879, du mariage de William F. Corbett, de la Jamaïque, et de Hannah-Jane Bowman, de Burford, Ont., tous deux décédés. Mme Ladéroute habita successivement Vancouver, New-York, et Ottawa, où elle épousa le 23 novembre 1897, François-Xavier Ladéroute qui lui survit. Paroissienne de l'église du St-Sacrement, elle s'occupa pendant toute sa vie, des oeuvres paroissiales, et aida beaucoup à la fondation de la paroisse du St-Sacrement où elle laisse un souvenir de grande charité et de profond respect.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, une fille, Mme Marion Cherry, d'Ottawa, un gendre, le chef d'escadrille W. F. Cherry, dans le C.A.R.C., à Ottawa; un frère, Charles, de Montréal; deux petites-filles, Betty Cherry, de Dayton, Ohio, et Sandra Cherry, à Ottawa. Elle était la soeur de feu H. L. Corbett, ancien trésorier de la ville d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mardi matin, le 5 décembre. Le cortège quittera les salons funéraires Brady and Harris, à 8 h. 40, pour se rendre à l'église du St-Sacrement où le service sera chanté à neuf heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" offre ses condoléances à la famille.

Succès dans l'enseignement

FASSETT, (Qué.) — Le département de l'Instruction publique vient de remettre pour la quatrième fois à M. Réal Beauchamp par l'entremise de M. l'inspecteur J.-E. Deschâtelets, une gratification pour succès dans l'enseignement. M. Réal Beauchamp est instituteur à St-Fidèle de Fassett.

Funérailles

MME OSCAR SEGUIN

Un dernier hommage a été rendu ce matin, à Mme Oscar Seguin, décédée vendredi, le 1er décembre, à l'âge de 62 ans. Le cortège quitta les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service fut célébré à huit heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. L. Guilbault, O.M.I., fit la levée du corps et le Père E. Létourneau, o.m.i., chanta le service assisté des RR. PP. L. Harel, o.m.i. et G. Morrissette, o.m.i. comme diacre et sous-diacre. Au cimetière, le R. P. L. Scheffer récita les dernières prières.

M. JEAN WHISSEL

Les funérailles de M. Jean Whissel, décédé vendredi, le 1er décembre, dans un hôpital local, à l'âge de 65 ans, ont eu lieu ce matin, à huit heures, en l'église Saint-Charles. M. le vicaire Alfred Boyer fit la levée du corps et le R. P. Jean-Charles Laframboise, o.m.i., chanta le service et récita les dernières prières, au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice.

SKIEUR BLESSE

Robert Hodge, de Hamilton, employé de la Beach Foundry, et demeurant à 26, rue Byron, s'est brisé une épaule hier après-midi en faisant du ski à Fairy Lake. Il a été transporté à l'hôpital municipale et après avoir reçu les soins du docteur L.-C. Purvis, il retourna à la maison.

Récollection sacerdotale

La journée de récollection mensuelle pour les prêtres séculiers des villes d'Ottawa et de Hull, ainsi que des environs, aura lieu au sous-sol de la basilique le mercredi 6 courant, de 10 heures de la matinée à 4 heures de l'après-midi, a-t-on appris aujourd'hui.

Assemblée du Buckingham Ski Club Association

Une assemblée annuelle du BUCKINGHAM SKI CLUB ASSOCIATION fut tenue à la salle de l'Hôtel de Ville, le 21 novembre, à 8 h. 30 du soir.

Un nouveau conseil exécutif élu par acclamation se compose des membres suivants: M. Alton Brewer, président; Mlle Edna Scantland, vice-présidente; M. Rémi Desjardins, secrétaire; M. Roland Bertrand, trésorier; M. Ulysse Filiatrault, secrétaire-trésorier; Mme Alton Brewer, organisatrice; M. Réal Laprade, organisateur; M. Armand Bourbonnais, M. Mathieu Daoust, M. Bernard Cameron et M. Jean-Marc Desjardins, défricheurs.

La construction d'un chalet, à la disposition des nombreux skieurs de cette région, fut proposée par M. le président, Alton Brewer.

Pour la réalisation d'un tel projet dans le plus court laps de temps possible, ce dernier demande la coopération de toute personne intéressée à ce sport favori de nos jeunes qui, plus tard, en auront leurs profits personnels.

Toute contribution à l'égard de ce futur plan sera beaucoup appréciée.

La pluie a fort nui aux opérations dans l'île de Leyte

DU GRAND QUARTIER GENERAL du général MacArthur aux Philipppines, le 4. — (PA) — Les aviateurs américains ont fait des attaques étendues contre les bases d'approvisionnements et les voies de communications ennemies, mais les pluies continuelles dans l'île de Leyte ont limité l'activité terrestre à des engagements de patrouilles.

Des chasseurs ont bombardé les bases japonaises d'approvisionnements de Valencia, au milieu du corridor d'Ormoc, à travers lequel s'avance la 32e division américaine.

Au large de la côte septentrionale de Bornéo, des avions de patrouille ont coulé deux cargos de 1,000 tonnes et en ont probablement coulé un autre. Dans cette région également, des bombardiers lourds partant de bases australiennes ont bombardé un convoi ennemi et coulé un cargo de 3,000 tonnes.

Dans la mer de Samar, de légères unités navales ont attaqué un navire de 4,000 tonnes, au large de Masbate, et abattu un avion japonais.

Des bombardiers escortés par des chasseurs ont détruit des aménagements ennemis à Mindanao, dans les Philippines du sud, annonce un communiqué du général MacArthur.

Décès de M. Edouard Richer à Kénogami, Qué.

KENOGAMI (Qué), — M. Edouard Richer, de Kénogami, P. Q. est décédé vendredi, le 17 novembre, à l'âge de 57 ans. Il laisse, outre son épouse, née Elisa Cousineau, deu fils, Hervé, de Wawa, et Jean-Marc, à la maison; cinq filles, Mme Roland Lavoie, (Germaine), de Kénogami, Mme Lionel Dorion, (Mona), de Noëlville, Ont., Mme Léon Bisson (Fernande), Mme Arthur Bisson (Marie-Ange), Mme Théodore Bisson (Jeannine), toutes trois de Gatineau; ainsi que vingt-deux petits-enfants; deux frères, Edmond et John; trois souers, Amanda, Exilia et Victoria.

ASTORVILLE (ONT.)

Pour la prévention des incendies

ASTORVILLE (Ont.)— D.N.C. Le 28 novembre dans le soubassement de l'école St-Thomas d'Aquin les élèves de trois des écoles de la paroisse ont été réunis pour assister à une série de films, montrés par M. Wheelan, du ministère des Terres et Forêts, de Toronto. Ces films portaient sur la prévention des feux de forêts et sur les différentes industries forestières. Ils avaient pour but d'intéresser et de renseigner les jeunes sur la beauté et l'usage de nos forêts et de leur faire comprendre les raisons pour lesquelles nous devons faire tout notre possible pour éviter et combattre les feux de forêts, qui, chaque année, détruisent pour des milliers et des milliers de dollars. M. Wheelan demanda l'appui des institutrices dans le devoir d'intéresser la nouvelle génération à la tâche de prévenir les feux de forêts. Il fut assuré de la coopération de toutes.



Après avoir dit la messe à la chapelle catholique de la base des Alouettes et Hiboux Blancs du Groupe de bombardement canadien, en Angleterre, son Eminence se laisse photographier avec le personnel des deux escadrilles. A gauche du cardinal, on voit l'aumônier de l'escadrille des "Alouettes", le R. P. Maurice Laplante, O.M.I.

Charles Hamel meurt dans un accident d'aviation

Le sergent-pilote Charles Hamel, âge de 21 ans, fils de Mme Paul Hamel, 463, avenue Elm, Montréal, et petit-fils de Mme Louis Lacoste, a perdu la vie, au cours d'opérations aériennes quand son avion s'écrasa sur le sol en Angleterre. Charles Hamel s'enrôla dans l'aviation, au mois de décembre 1942, et traversa ouare-mer au mois d'avril dernier.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre sa mère et sa grand-mère, trois frères: Georges, dans l'armée, gravement blessé au mois de juin dernier, Louis et Roger; deux soeurs, Gertrude et Lucile.

Les funérailles auront lieu à Chester, Cheshire, en Angleterre, et la sépulture se fera au cimetière Blacon. Un service sera chanté pour lui en la cathédrale de Montréal, mercredi le 6 décembre, à huit heures et demie.

Le "Droit" offre ses condoléances à la famille.



Le sergent de section J. A. RANGER, de Dalkeith (Ont.), baise la bague de son Eminence, le Cardinal VILLENEUVE, durant la visite de son Eminence aux escadrilles des Alouettes et Hiboux Blancs en Grande-Bretagne. Ranger est un jeune bombardier qui a déjà inscrit 29 sorties dans son carnet de vol.

Nuit de réparation

LUNDI SOIR (4 DECEMBRE) A MARDI MATIN (5 DECEMBRE)

Paroissiens et paroissiennes de Notre-Dame

Vous êtes tous invités à venir consoler le Coeur de Notre Divin Sauveur accablé de peines et de tristesss. Venez tous compatir à sa douleur en venant faire une heure de réparation durant la nuit de lundi à mardi, selon l'ordre suivant pour chaque rue.

Rues: Georges, York, Sussex, Parent, William et Martineau, de 10 à 11 hres, lundi soir.

Redpath, Baird, Earnscliffe, New Edingburg et Rockcliffe de 11 à 12 hres, lundi soir.

Bolton, Botelier, Rose et Nelson de 12 à 1 hre, mardi matin.

Dalhousie et St-Patrice, de 1 à 2 hres mardi matin.

Guigues et St-André, de 2 à 3 hres mardi matin.

Murray et Clarence, de 3 à 4 hres mardi matin.

Cumberland, Carré Cathcart et King Edward, de 4 à 5 hres mardi matin.

Water et Cathcart, de 5 à 6 hres mardi matin.

Chaque heure sainte sera présidée et dirigée par un prêtre. A partir de Minuit et demi (12.30 A.M.), la Sainte Communion sera distribuée à toutes les heures.

Les Messes commenceront mardi matin à 5.30 heures.

Si la femme d'un turc demande la permission de sortir et que ce dernier lui dit "Va" sans ajouter "reviens", ils sont divorcés.

Blessé par une auto

John Doherty, 42 ans, de Wolf-Lake, Québec, a été mis sous arrêt, au poste de police samedi après-midi, sous une accusation de conduite dangereuse au volant, à la suite d'un accident sur le chemin 17, dans lequel Thomas Bailey, 76 ans, de South-March, s'en tira avec de graves blessures.

Selon le rapport de la police, M. Bailey marchait à l'ouest sur le chemin, lorsqu'il a été frappé à l'arrière par une automobile, qui n'a pas arrêté. Quelque temps après l'accident, Doherty fut mis sous arrêt à un poste d'essence, par les constables Ralph Edge et S. Ball. M. Doherty a été immédiatement transporté à l'hôpital municipal, où l'on constata que sa main droite était fracturée et qu'il souffrait d'une autre blessure possible à l'épaule droite. L'hôpital révélait ce matin que son état s'améliorait.

Partie de cartes à Bourget remise

La partie de cartes organisée par les "Pères de Familles" de Bourget, pour mardi, le 5 décembre,

EST REMISE A JEUDI, 14 DECEMBRE

Qu'on se le dise

Les billets pour la pièce des étudiants,

"L'ACADEMICIEN"

SAMEDI, 9 DECEMBRE, A L'ECOLE TECHNIQUE,

sont en vente
—à l'Université, 3-5656, local 24
—chez Lindsay, 2-9601
—chez Myre Music Shop, 80, rue Principale, Hull, 2-8923.

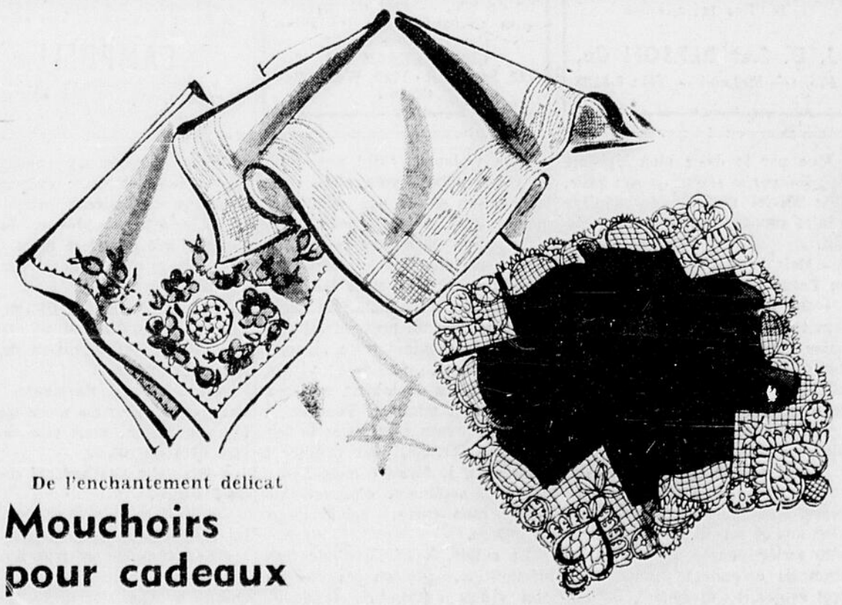
Prix des billets:
$1.00, 75c, 50c
Cartes échangeables immédiatement
à l'Université et, les 8 et 9 décembre, chez Lindsay

Nuit de Réparation

BASILIQUE D'OTTAWA

Paroissiens et paroissiennes de Notre-Dame vous êtes tous invités à faire une heure de réparation durant la nuit de lundi soir, 4 décembre à mardi matin 5 décembre, suivant l'ordre pour chaque rue publié dans Le Droit aujourd'hui même dans cette page.

Ceux qui ne peuvent faire l'heure qui leur est assignée sont invités à faire une heure à leur choix.



De l'enchantement délicat

Mouchoirs pour cadeaux

Trois séries de notre vaste collection de Noël

35c

Mouchoirs de toile blanche irlandaise, avec touches de broderies en couleurs. Joliment ourlés à jour. Chacun, 35c.

La douz. $4

$1

Très chics Mouchoirs de sheer suisse blanc, avec bordure attrayante et roulée à la main. $1

1.25

Quelque chose de nouveau et de différent en mouchoirs pour cadeaux, dentelle blanche sur toile de couleur. D'une très belle présentation. Aussi tout blanc. 1.25

Mouchoirs au Rez-de-chaussée

Murphy-Gamble LIMITED

Heures du magasin: 9 à 6 tous les jours.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

NUAGEUX ET PLUS DOUX

MAXIMUM (hier) 21
MINIMUM (nuit) ..... 10 sous zéro

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents modérés, beau et un peu moins froid. Mardi, vents modérés et vents plus frais, partiellement nuageux et plus doux.

MAXIMUM (hier) — Dawson, 4; Vancouver, 44; Calgary, 41; Edmonton, 27; Saskatoon, 32; Regina, 28; Winnipeg, 26; Port Arthur, 35; White River, 36; Toronto, 34; OTTAWA, 21; Montréal, 17; Québec, 15; Saint John, x; Moncton, 31; Halifax, 34; Charlottetown, 36.

MINIMUM (hier) — Dawson, 2 sous zéro; Vancouver, 42; Calgary, 31; Edmonton, 13; Saskatoon, 11; Regina, 2; Winnipeg, 20; Port Arthur, 34; White-River, 31; Horonto, 22; OTTAWA, 10 sous zéro; Montréal, 9; Québec, 2; Saint John, 15; Moncton, 26; Halifax, 31; Charlottetown, 32.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE — 99, Rideau, Tél: 4-3215

J.-W.-R. LAFRENIERE — 36, Main, HAWKESBURY, Tél: 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux.

Triduum à la paroisse Notre-Dame

Le triduum annuel préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception et pour les enfants de Marie et toutes les jeunes filles de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa commencera mardi soir à 7 h. 30, a-t-on appris aujourd'hui.

Le prédicateur de ce triduum est le R. P. Francis Goyer, des Pères du St-Sacrement.

Les cérémonies de ce triduum auront lieu tous les soirs à 7 h. 30 pour se terminer le soir de la fête de l'Immaculée-Conception.

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

LE DOCTEUR

J. H. LAPOINTE

F.R.C.P. (c)

des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.

Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER





R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

AGENCES DEMANDEES

Une maison montréalaise très recommandable désire s'aboucher avec des manufacturiers de toute importance ou catégorie. Nous avons des représentants de Halifax à Vancouver et pouvons garantir d'excellents résultats de vente. Nous préférons acheter la marchandise directement, mais ferons office de commissionnaires moyennant représentation exclusive. Echange de références bancaires et de renseignements concernant reputation.

Danforth Import (Export) Co. (Dept. G)

529, Ste-Catherine-ouest, Montreal.

NE LE MANQUEZ PAS!

Le Bingo Gigantesque du Club Lions A L'AUDITORIUM

Des prix pour une valeur de plus de $1,500.

MARDI, le 5 décembre 8 h. 30 p.m.

THEATRE CAPITOL

Orchestre Philharmonique d'Ottawa

LE MERCREDI, 6 DECEMBRE, A 8 H. 45 P.M.

Concerto No 1 Si bémol mineur de Tschaikowsky joué par Helmut Blume
Prokokieff: Pierre et le loup par l'orchestre

Billets $1.00, $1.50 et $2.00 en vente au théâtre Capitol à partir du 1er décembre.

CLUB LIONS

BINGO MONSTRE

Demain à 8 h. 30 précises

à l'AUDITORIUM

Prix pour une valeur de plus de $1,500

BILLETS 50c- Donnant droit à jouer 21 parties.

Prix pour 20 parties régulières

Commandes d'épicerie, $37.50; nécessaire d'outils de menuiserie et d'ustensiles allant au four, $36.00; 4 couvertes blanches tout laine, $35.80; pupitre et chaise en erable, $34.40; paire de chaises de circonstances (roses et bleus), $26.00; service à diner échantillon Old English pour six personnes, $37.50; 12 pièces d'argenterie, $40.00; table ronde, noyer, à café, $33.00; paire de chaises de chambre à coucher, $36.00; commande d'épicerie, $37.50; cabinet de couture complet, $27.50; lampe de porcelaine et 2 lampes de boudoir, $40.35; carrosse bleu de bébé et couverture, 1 traineau de bébé, $39.55; service de coutellerie Rogers de 1847 pour six personnes, $44.00; table à lampe en noyer et lampe bleue, $35.70; tables gigogne, $34.95; table à cocktail en acajou, $33.00; prix de foyer (chaufferette électrique, cafetière, chauffe-bouteille pour bébé, coussins électriques, paire d'ondulateurs électriques, 2 douzaines d'amoupoules), $39.25; coffre d'acajou à intérieur de cèdre, $44.95; garniture de bureau de toilette en argent stirling et ecrin, $40.00.

"LANGUE CHAUDE ET EPAULE FROIDE"

Avez-vous jamais eu cela après être rentré tard! Le Prix de la Partie Mystérieuse de cette semaine captivera grandement. Toute dame à Ottawa appréciera grandement ce prix. On n'a pu s'en procurer depuis le début des hostilité.

Fauteuil de repos, $64.50; garniture blanche à déjeuner, $89.00; nappe longue crochetée à la main, $125.00; radio C. G. E. à ondes longues et courtes, $165.00; Prix de la Partie Mystérieuse.

Radio C. G. E. à ondes longues et courtes, $165.00

Bicyclette pour homme, $44.00

Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis.

RECETTES POUR LE FONDS DE BIENFAISANCE DES LIONS

Billets en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium.